

L'INFORMATION IMMOBILIÈRE

143

Printemps 2024

DESIGN

Dans le zoo
des Lalanne

ART

Marina Abramovic,
de tout son corps

REPORTAGE

Retour à Fukushima

ARCHITECTURE

Les gratte-ciel,

LE DÉFI DE LA HAUTEUR



MARQUE DE CONFIANCE



NL ferblanterie sanitaire Sàrl

Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04

Rue François-Dussaud 17

CP 1628 - 1211 Genève 26 | info@nl-sanitaire.ch



SOM- MAIRE

CHRONIQUES

Philippe Bouvard	6
Luc Ferry	10

NOTRE ÉPOQUE

« L'assuré suisse est le dindon de la farce »	15
---	----

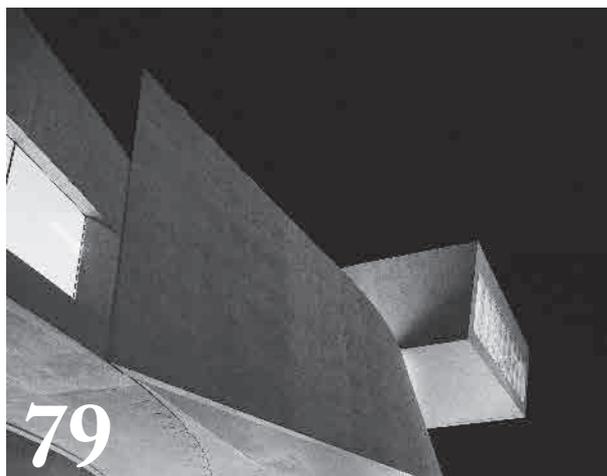


DOSSIER

Des aiguilles dans le ciel	20
Des tours par l'histoire	23
Focus: The Quay Quarter Tower	31
« La vague verte se propage aussi en Chine »	32
Focus: Le Shanghai World Financial Center	39
New York, la ville dans les nuages	41
Focus: Roche Tower 2	46
La Suisse vue d'en haut	49

HORIZONS

La Terre : son passé, son futur	56
---------------------------------	----



ARCHITECTURE

Junya Ishigami, grandeur nature	64
Hélène Binet, d'ombres et de lumières	79



HYDRODIAG

Risk Management pour vos bâtiments

Hydrodiag est un
logiciel de gestion

et d'anticipation des risques sanitaires



DIPAN, leader suisse de la gestion des réseaux hydrauliques développe des solutions GreenTech en partenariat avec les écoles polytechniques fédérales pour la durabilité et la sécurité de vos bâtiments.

Ses produits 100% naturels bénéficient du label Swiss made et sont approuvés par l'Office Fédéral de la Santé Publique.



DESIGN

Le bestiaire enchanté des Lalanne 90
Rouge baiser 98

ART

Marina Abramovic: « L'art doit être dérangeant » 102



REGARDS SUR LE MONDE

Le tsunami qui a emporté les ancêtres 116

PAGES IMMOBILIÈRES DU GROUPE SPG-RYTZ

Genève
À vendre 137
À louer 156
Vaud
À vendre 173
À louer 185
Fribourg
À louer 193



Faites des folies!
Une propriété aux États-Unis 194
Un château en France 195
Une île en Grèce 197

ILS ONT DIT 200

IMPRESSUM

Une publication de la Société Privée de Gérance
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
www.spg-rytz.ch

Service des publications:
publications@spg.ch
www.informationimmobiliere.ch

Éditrices responsables:
Marie Barbier-Mueller
Valentine Barbier-Mueller

Rédacteur en chef:
Emmanuel Grandjean
redaction@informationimmobiliere.ch

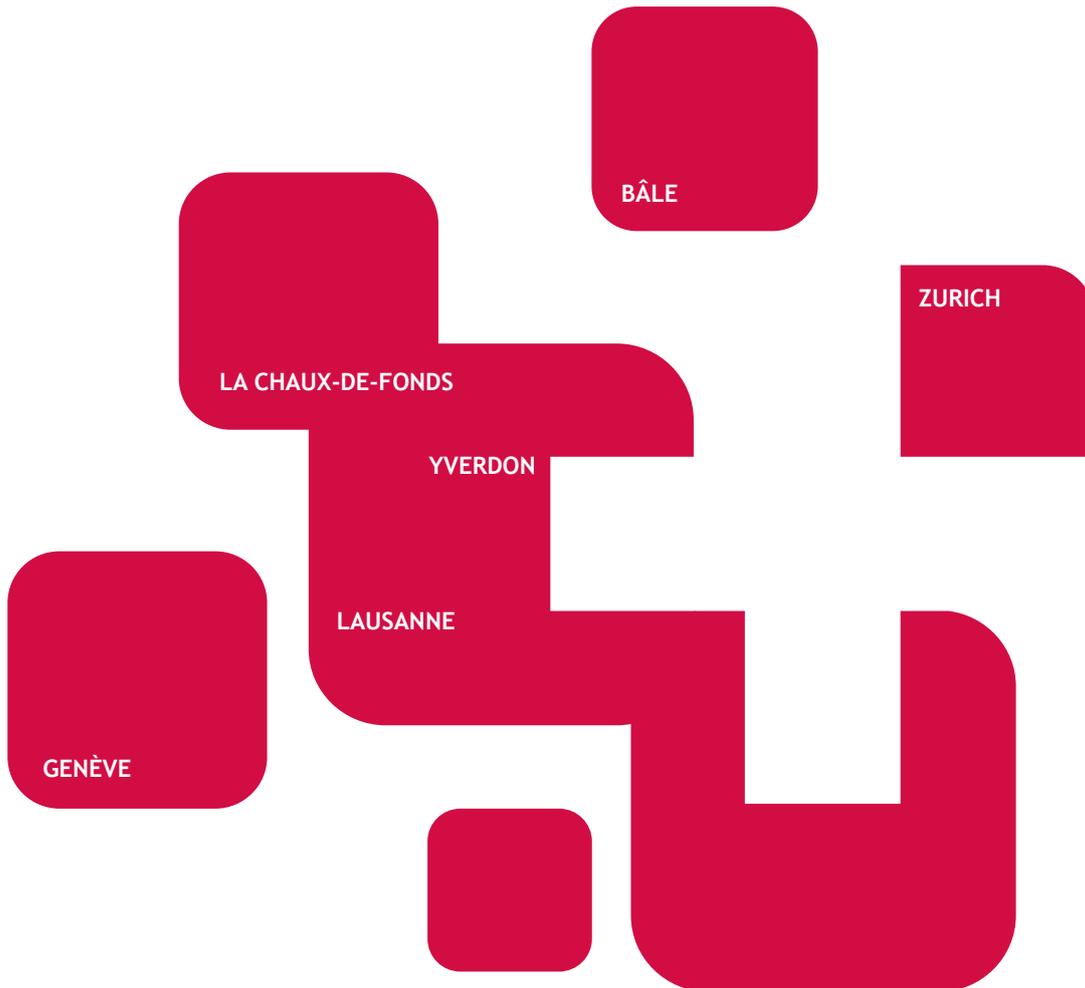
Ont participé à ce numéro: Joerg Bader, Olivier Boesch, Philippe Bouvard, Marine Cartier, Monica D'Andrea, Alexandre Duyck, Alain Elkann, Luc Ferry, Jean Marie Hosatte, Philip Jodidio, Étienne Klein, Richard Malick, Cora Miller, Thierry Oppikofer

Publicité: Edouard Carrascosa - ec@spg.ch
Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64
Abonnements: Tél. 022 849 65 86
abonnement@informationimmobiliere.ch
Pages immobilières et marketing:
Marine Vollerin
Graphisme et prépresse: Lorène Pelfini
Correction: Monica D'Andrea
Distribution: Marine Vollerin et Guillaume De La Fons
Production: Stämpfli SA, Berne
Tirage de ce numéro: 115'000 ex.
Tirage contrôlé (REMP 2022/2023): 114'417 ex.
Cette revue, créée en 1976, est éditée par le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée de Gérance SA et de Rytz&Cie SA.
Tous droits réservés.
©2024 Société Privée de Gérance SA, Genève

Paraît trois fois par an.
Prochaine parution en mai 2024.



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.



CGC Energie sa

Chemin du Foron 14 – Case postale 216 – CH 1226 Thônex (GE)
Tél. +41 (0)22 869 06 00 – Fax +41 (0)22 869 06 10
Dépannage 24/24 +41 (0)22 869 06 20 - E-mail: cgcenergie@cgcenergie.ch



CGC ENERGIE

Chauffage | Ventilation | Climatisation | Réseau de chaleur | Pompe à chaleur | Installation
Maintenance | Facilities Management | Concept Énergétique | Énergies Renouvelables



CGC Energie, Compagnie Genevoise de Chauffage, société 100% Suisse, optimise les performances énergétiques, économiques et environnementales des installations techniques dans le domaine de l'énergie et des process industriels du chauffage, de la climatisation et de la ventilation.

Conception, réalisation et exploitation de réseaux de chaleur.



© Nicolas Zentner

CONSEILS GRATUITS AUX MILLIARDAIRES

par Philippe Bouvard, journaliste et écrivain

Durant mes décennies de plein emploi, j'ai non seulement très bien gagné ma vie, mais j'ai également pu approcher les nababs qui commençaient à estimer leur fortune en millions de francs avant de passer aux milliards d'euros. Sans éprouver la moindre jalousie. Au point d'offrir aujourd'hui une trentaine de conseils à beaucoup plus opulent que moi. Je signale toutefois qu'il s'agit moins de gros héritiers que de nouveaux venus doués de plus d'idées et de courage que le menu fretin.

Quand vous parlez de « mil-liards », détachez bien les deux syllabes du mot comme s'il était question que de la moitié d'un liard, la plus petite monnaie jamais émise, puisqu'elle correspondait au quart d'un sou.

Lorsque vous évoquez le nerf de la guerre à l'usage de ceux qui en sont dramatiquement dépourvus, surveillez d'autant plus votre vocabulaire que le choix entre de nombreux termes argotiques ne sera pas complètement anodin : le fric, le pognon, le cash, le flouze, les pépettes, l'oseille, le picaillon, le blé, l'avoine, les biftons, le pèze, la monnaie, les sous, les ronds, l'artiche, l'espèce et j'en passe.

Précisez à l'occasion que vous ne roulez pas sur l'or, mais sur quatre pneus et que, de toute façon, l'argent n'est pas le métal le plus précieux.

Évitez de prénommer Richard le fils unique qui sera un jour votre légataire universel.

Si l'on vous dit qu'en France vivent trois mille milliardaires et trente en Suisse, murmurez qu'en tête du palmarès viennent les États-Unis avec 124'000 « plein aux as » suivis par la Chine avec 33'000 et par l'Allemagne avec 9100, bien qu'elle ait perdu les deux dernières guerres.

Ne dites jamais après avoir gagné 1 milliard tout rond « je repars de 0 » et félicitez-vous plutôt d'avoir su économiser 999 millions.

Faute de pouvoir dissimuler physiquement vos luxes, minimisez-les verbalement. Par exemple, ne dites pas « ma Rolls Phantom », mais « ma vieille bagnole » ; ne dites pas « manoir solognot », mais préférez « ma bicoque en grande banlieue ».

Si l'on vous traite de requin, affirmez que vous n'êtes qu'un poisson-pilote : « J'ai enrichi en un jour à la Bourse plus de petits porteurs qui m'ont suivi qu'en une année dans les gares ceux qui m'ont accompagné. »

Souvenez-vous, quand vous donnez un pourboire, que votre réputation de largesse tiendra moins à son importance qu'à la façon, de faire passer le « petit cadeau » d'une main à l'autre.

Faites d'abord porter et user vos vêtements de marque par un collaborateur assez maigre pour trouer les manches à la hauteur des coudes.



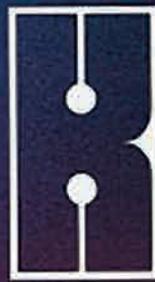
ASSAINISSEMENT ET

***MISE EN
CONFORMITÉ
ÉNERGÉTIQUE***

**DE L'ENVELOPPE
DES ÉDIFICES**



BERTRON



KREUTZER & CIE SA



ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

KREUTZER & CIE SA

11b, RUE MICHELI-DU-CREST · CP 92 · 1211 GENÈVE 4

TÉL. 022 800 14 14 · FAX 022 800 14 12 · www.kreutzer-electricite.ch

N'oubliez jamais que le milliard d'euros constitue la plus mystérieuse et la plus floue des unités de comptes puisque, dans les rubriques spécialisées, son montant n'est jamais suivi de la somme d'effort que le bénéficiaire a dû déployer.

Faites valoir que, taxé lourdement par le fisc, vous entretenez en plus de vos proches, de vos employés et de vos fournisseurs, une bonne partie des milliers de fonctionnaires des impôts et leurs familles.

Soyez toujours conscient que votre pouvoir de séduction ne tient plus à votre physique ni à votre conversation, mais au fait que vous êtes un descendant du roi Crésus.

Si les habitués des transports en commun évoquent votre yacht, votre avion privé et vos deux hélicoptères, rappelez qu'il s'agit d'outils de travail et pas d'engins de promenade.

Faites-vous photographe en haut de l'escalier d'une bouche de métro ou sortant d'un supermarché avec un sac à provisions que personne ne vous aidera à porter.

Dans un très modeste café où vous commanderez un « petit noir », vantez-vous d'avoir eu un dixième de la loterie nationale remboursé.

Dispensez du port de la casquette le chauffeur de votre Bentley et présentez-le comme un ami.

Subventionnez un prix littéraire qu'attribuera chaque année un jury d'académiciens à un roman dont le héros fortuné est un modèle de générosité sociale, puisqu'il consacre une partie de ses revenus à aider les contemporains dont les fins de mois commencent dès la première semaine.

Appointez en secret un syndicaliste médiatisé pour qu'il vous cite dans toutes ses interventions comme le plus humain des patrons.

N'acceptez la présidence d'un conseil d'administration que si un de ces sièges au moins est occupé par un membre pauvre et honnête.

Proscrivez le port de tous les bijoux à l'instar de Marcel Dassault qui, chaque fois qu'on évoquait sa fortune, montrait son poignet dénudé : « *Moi, riche ? Regardez, je n'ai même pas de montre !* »

Faites dessiner par un architecte gauchiste un immeuble uniquement constitué de logements confortables à très bas prix que vous ferez visiter d'autant plus longtemps qu'ils ne seront jamais attribués.

Assurez à qui veut bien l'entendre que dans l'extrême prospérité vous avez conservé le goût des plaisirs simples comme l'épluchage de légumes, le cirage de vos chaussures, le plantage de clous et la promenade du chien (plutôt un petit roquet qu'un lévrier afghan).

Afin de faire assimiler vos pulsions sexuelles à des élans de solidarité, ne trompez votre épouse qu'avec des femmes issues du petit commerce ou de l'aristocratie de province.

Au fronton de votre pavillon de chasse où vous réunissez vos conquêtes stipendiées, inscrivez en lettres d'or « je donne, gratuitement, le meilleur de moi-même ».

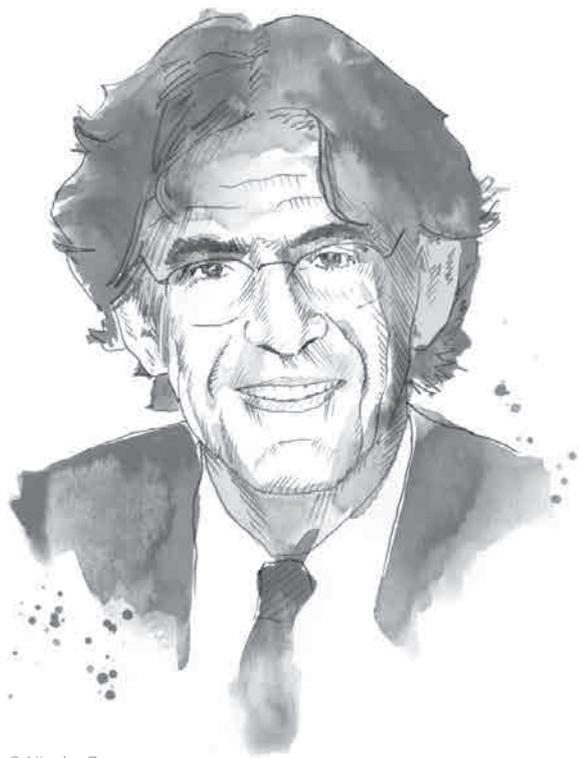
« DISPENSEZ DU PORT DE LA CASQUETTE LE CHAUFFEUR DE VOTRE BENTLEY ET PRÉSENTEZ-LE COMME UN AMI. »

Au lieu de porter un diamant au petit doigt, enserrez celui-ci dans un petit bout de fil dont vous prétendrez qu'il provient du premier mètre de tissu sorti de vos usines.

Racontez votre prodigieuse réussite non pas dans un livre d'or, mais dans une bande dessinée où vous apparaîtrez comme le petit entrepreneur qui n'a jamais eu peur des grands.

Faites aménager un petit local où, comme le faisait Pierre Cardin, vous signerez tous vos chèques, non pas sur un bureau de style, mais sur une simple planche étayée par deux tréteaux.

Même si vous n'aimez pas le sport, dotez les petites équipes dès lors qu'on y tape du pied dans des enveloppes de cuir remplies d'un air qui ne coûte rien et qui peut rapporter beaucoup. ■



© Nicolas Zentner

CHATGPT4: VERS LE « GRAND REEMPLACEMENT » ?

par Luc Ferry, écrivain et philosophe

C'est le débat qui agite aujourd'hui tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'intelligence artificielle (IA). À en croire certains, les IA génératives, et en particulier leur fleuron actuel, ChatGPT4, seraient en voie d'engendrer une nouvelle forme de « grand remplacement », non pas celui dont parlent les mouvements d'extrême droite, mais bel et bien celui de l'humanité pensante tout entière par des logiciels.

De fait, on n'en finit pas de découvrir avec sidération ce dont les LLM (*large language models*) sont aujourd'hui capables. Il faut avoir soi-même échangé avec ChatGPT4 pour voir que nous avons franchi un cap. Non seulement cette fichue machine passe haut la main le fameux test de Turing (il est difficile, voire impossible de savoir si c'est avec un humain ou avec une machine qu'on discute), mais depuis qu'elle est dotée de la parole et de la vision, elle décrypte des photos et des images mieux et plus vite que 90% des humains.

LE PAPE ET LA SALIÈRE

On lui a tout récemment demandé ce qui pouvait y avoir de drôle dans une image du pape François en train de prier, l'air recueilli, les yeux fermés, soulevant, non pas un calice ou une hostie comme on aurait pu s'y attendre, mais une ridicule petite salière en papier. Avec beaucoup de finesse, ChatGPT a compris tout seul, sans qu'on lui indique la moindre piste, que le comique résidait dans l'opposition entre la profondeur d'un recueillement spirituel et le côté dérisoire de l'objet profane. Si on ajoute que les créations de Dall-E et de Midjourney, les équivalents picturaux de

ChatGPT, sont parfois aussi belles qu'originales, on comprend que ce n'est pas seulement dans le domaine de la connaissance que les humains peuvent s'inquiéter, mais bel et bien dans celui de la création qu'on pensait jusqu'alors spécifiquement humaine.

Certains tentent de se persuader que l'IA n'est pas créative au motif qu'elle apprend à partir d'œuvres humaines déjà existantes. Le problème, c'est que les humains procèdent exactement de la même manière. Je ne connais aucun peintre, aucun compositeur ou écrivain qui n'ait pas commencé par étudier les œuvres de ses prédécesseurs de sorte que cette stratégie de « rasurement » s'avère finalement assez peu convaincante.

LA FIN DU TRAVAIL ?

C'est la question que tout le monde se pose. On se demande si de nombreux emplois ne vont pas être supprimés par ces LLM. Une récente étude commanditée par la banque Goldman Sachs a prétendu que, dans ce contexte inédit, au moins 300 millions d'emplois seraient remplacés dans la décennie qui vient par des IA. En 2020, le Forum économique mondial annonçait tabler « seulement » sur des dizaines de millions, ajoutant cependant qu'autant, voire davantage d'emplois pourraient être créés par l'IA : data scientists, cybercriminologistes, développeurs de logiciels et tant d'autres dont nous n'avons pas encore l'idée. Il est vrai qu'il faut éviter de raisonner exclusivement en termes malthusiens comme le faisaient les canuts ou les luddites du XIX^e siècle qui pensaient que la machine à tisser détruirait leurs emplois sans en créer d'autres.

ELECTROMENAGER — CUISINE — CHAUFFAGE



Rue Eugène-Marziano 23 A - 1227 Les Acacias/Genève
Tél. +41 22 300 58 58 - info@philippemarechal.ch

www.philippemarechal.ch

Vente - Service après-vente - Toutes marques



**PHILIPPE
MARECHAL**

DÉCORATION PEINTURE PAPIERS- PEINTS GYPSERIE



ENTREPRISE HALDIMANN



34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch

Mais il y a plus : il est crucial dans ce débat de ne pas confondre tâches et métiers comme le font la plupart des théoriciens de la fin du travail. Il est évident qu'une grande quantité de tâches seront rendues superflues par les progrès de l'IA, ce qui, dit au passage, n'est pas forcément une mauvaise nouvelle s'il s'agit de tâches fastidieuses, répétitives et sans grand intérêt. Que les métiers dans lesquels elles prennent place disparaissent pour autant est, dans la plupart des cas, peu probable. Par exemple, de nombreuses tâches de secrétariat seront accomplies par un logiciel, mais les secrétaires n'en resteront pas moins indispensables pour des activités plus utiles, plus difficiles, mais aussi plus intéressantes et plus humaines.

Même chose pour les médecins, les avocats ou les experts-comptables, dont les missions de conseil seront plus essentielles encore. Au demeurant, quoi qu'en disent certains, les nouvelles IA génératives restent des IA faibles, c'est-à-dire des machines totalement dénuées de conscience et d'émotion.

ChatGPT4 semble comprendre tout ce qu'on lui dit, mais en réalité, il ne comprend rien, strictement rien, et c'est justement ça qui est bluffant : il raisonne à merveille, mais sans pourtant avoir jamais la moindre conscience de ce qu'il nous dit ! Certes, des quantités d'activités intellectuelles sophistiquées vont désormais être accomplies par des IA généralistes (AGI) ; reste que le choix entre des systèmes de valeurs opposés – démocratie ou totalitarisme, racisme ou antiracisme, gauche ou droite, art moderne ou art classique, etc. – ne sera jamais le fait d'une machine, sauf si elle est programmée par des humains.

Qu'on parvienne un jour à une IA généraliste supérieure à nous dans presque tous les domaines de l'intelligence pure, une IA qui pourra en outre simuler parfaitement des émotions dans un dialogue avec un humain, est plus que probable. Il est donc clair que ce n'est plus l'intelligence logicomathématique qui nous distinguera des IA, mais, comme l'avait déjà compris Rousseau de manière géniale, notre différence spécifique qui se situe ailleurs, dans la conscience au double sens du terme, intellectuel (conscience de soi) et moral (rapport aux valeurs), associée à la liberté entendue comme la faculté de choisir, des qualités qui n'ont que peu à voir avec l'intelligence pure.

POST-HUMANITÉ

Comme l'écrit à juste titre Daniel Susskind, chercheur à Oxford spécialisé en IA : « *Les nouveaux systèmes d'IA génératives réfutent l'idée que l'IA doit « penser » pour résoudre des tâches qui requièrent de la « créativité » et du « jugement ».* » De fait, l'AGI n'a nul besoin pour fonctionner de « penser » comme un humain, c'est-à-dire de façon réfléchie (consciente et émotionnelle) pour parvenir à des résultats extraordinaires. Les intérêts et les émotions supposent du « ressenti » et, par suite, un organisme vivant, biologique, de sorte que si on parvient

un jour à créer une IA forte, c'est-à-dire une machine dotée de conscience et d'émotions, ce ne pourrait en toute hypothèse être qu'en fabriquant des chimères, des humanoïdes hybridés, des cyborgs ou des *animats*. C'est du reste dans cette voie d'une « post-humanité » que s'oriente Neuralink, l'entreprise créée par Elon Musk.

Si la peur, comme toujours, est mauvaise conseillère, il n'en reste pas moins qu'il est grand temps d'arrêter de nous voiler la face, d'essayer de nous rassurer en nous moquant des ratés des premiers pas de ChatGPT3. Ce n'était encore qu'un bébé, la nouvelle version est des milliers de fois supérieure, et dans dix ans, on rira moins, car il nous dépassera dans une infinité de domaines scientifiques ou logiques.

Il est donc urgent, plutôt que de céder à la peur face à une lame de fond qu'en toute hypothèse personne ne pourra arrêter, d'imaginer avec lucidité les moyens d'éviter que l'humanité ne devienne sa première victime. Dans le monde scolaire, il va falloir revaloriser les métiers qui seront les moins impactés, ceux qui associent

« L'IA, MÊME GÉNÉRALISTE, RESTERA TOUJOURS UNE IA FAIBLE, DÉNUÉE DE CONSCIENCE ET D'ÉMOTIONS, DU MOINS TANT QU'ELLE NE SERA PAS HYBRIDÉE AVEC DU VIVANT. »

la tête, le cœur et la main : le spécialiste en médecine, par exemple le radiologue, sera plus impacté que le généraliste, et ce dernier plus impacté que l'infirmière. Jardinier, cuisinier, directeur d'hôtel sont parmi tant d'autres, des métiers qui ne disparaîtront pas de sitôt. Il faudra bien sûr opérer une régulation (il y a une urgence absolue touchant les *deepfake*...), mais cela ne suffira pas.

Il faudra dès que possible organiser la complémentarité entre l'humain et l'IA, afin qu'elle soit pour nous une aide et non l'instrument d'une mort annoncée. Je suis convaincu que c'est possible, le vrai problème étant de savoir si les spécificités humaines (le choix des valeurs, l'intelligence émotionnelle, la conscience de soi et le libre arbitre) ne constitueront plus qu'une petite niche, ou si au contraire elles deviendront, pourvu du moins qu'on les développe et les valorise enfin dès l'école, plus importantes que jamais, tant dans le monde de la création artistique et littéraire que dans celui de l'entreprise et du travail. ■

145^{ANS}



• Sanitaire • Dépannage

 **Schneider**
Installations Sanitaires

Tél. 022 827 10 10
info@schneider-sanitaires.ch

« L'ASSURÉ SUISSE EST LE DINDON DE LA FARCE »

propos recueillis par Thierry Oppikofer

POURQUOI, EN SUISSE, LES ASSURANCES MALADIE AUGMENTENT-ELLES CHAQUE ANNÉE? À CAUSE DES COÛTS DE LA SANTÉ QUI EXPLOSENT? OU PARCE QUE LE CONSEIL FÉDÉRAL NÉGLIGE SON TRAVAIL DE CONTRÔLE SUR LES CAISSES MALADIE? CONSEILLER NATIONAL GENEVOIS ET PHARMACIEN INDÉPENDANT, THOMAS BLÄSI APORTE SON ÉCLAIRAGE.

Une étude de l'École polytechnique de Zurich, reprise par la presse romande à la fin de l'année passée, a révélé que la hausse continue des dépenses de santé en Suisse provenait à 15% du vieillissement de la population, mais que l'augmentation du montant consacré à chaque patient était la cause principale de cette ascension inquiétante des coûts. La facture globale annuelle devrait s'établir à 93 milliards de francs pour l'année 2023. Parallèlement, les primes maladie pèsent toujours plus lourd dans le budget des ménages, dont les revenus n'augmentent pas dans les mêmes proportions. Résultat: le pouvoir d'achat de la population fond comme neige au soleil. En 2023, la prime moyenne a fait un bond de 6,6% par rapport à 2022 et une nouvelle hausse de 6% est prévue pour 2024. Tour d'horizon avec le conseiller national genevois Thomas Bläsi, lui-même pharmacien indépendant.

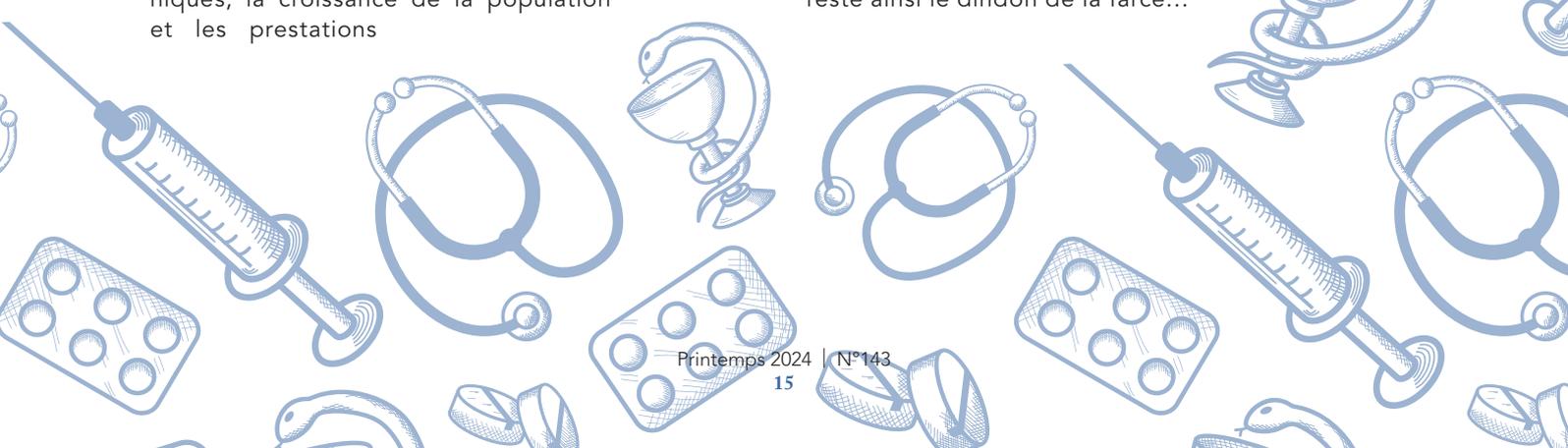
Le coût de la santé (ou de la maladie) semble croître chaque année en Suisse et les primes d'assurance augmentent malgré les promesses et les tentatives du monde politique. Quelles en sont les raisons?

Les coûts de la maladie grimpent chaque année et vont continuer à le faire. Les progrès médico-techniques, la croissance de la population et les prestations

toujours plus nombreuses en sont les causes principales. La résistance des lobbies de l'assurance maladie à l'introspection ne permet pas d'imaginer aujourd'hui une solution politique rapide.

Il ne manque pas de spécialistes autoproclamés pour expliquer que la santé, les soins et les médicaments sont beaucoup moins chers à l'étranger. Les systèmes sont-ils meilleurs ailleurs que chez nous?

À Genève, il est facile de le constater pour pratiquement tous les biens de consommation et de services, en passant simplement la frontière. Dans le domaine de la santé, qui ne fait pas exception, c'est plus marquant, car cela touche à l'essentiel. Est-ce à dire, que notre système de santé est moins bon? Il n'est, en tout cas, plus économiquement supportable. Quant au coût des médicaments, il s'explique par le fait que les prix en Suisse, ainsi que ceux d'un panel de pays européens, participent à l'établissement d'une moyenne pondérée pour fixer les prix à l'exportation. Le prix « vitrine » des médicaments en Suisse est très élevé dans le but d'améliorer les résultats à l'exportation de notre industrie pharmaceutique. L'assuré suisse reste ainsi le dindon de la farce...



L'attitude des Suisses par rapport aux soins a-t-elle changé au cours des dernières années, et sous quelles influences ?

Les contrats de nos assurances maladie ne cessent d'évoluer. Il ne se passe pas une année sans recevoir une adaptation proposant une « petite » concession de nos droits pour une « toute petite » économie sur notre prime. Économie devenue vitale vu la courbe des prix. Entre cela et le délicat choix de la bonne franchise, je ne sais quelle part d'autonomie il reste en Suisse pour développer une attitude par rapport aux soins !

Dans votre activité parlementaire, vous vous attaquez également au problème de la franchise annuelle prévue par les contrats d'assurance maladie.

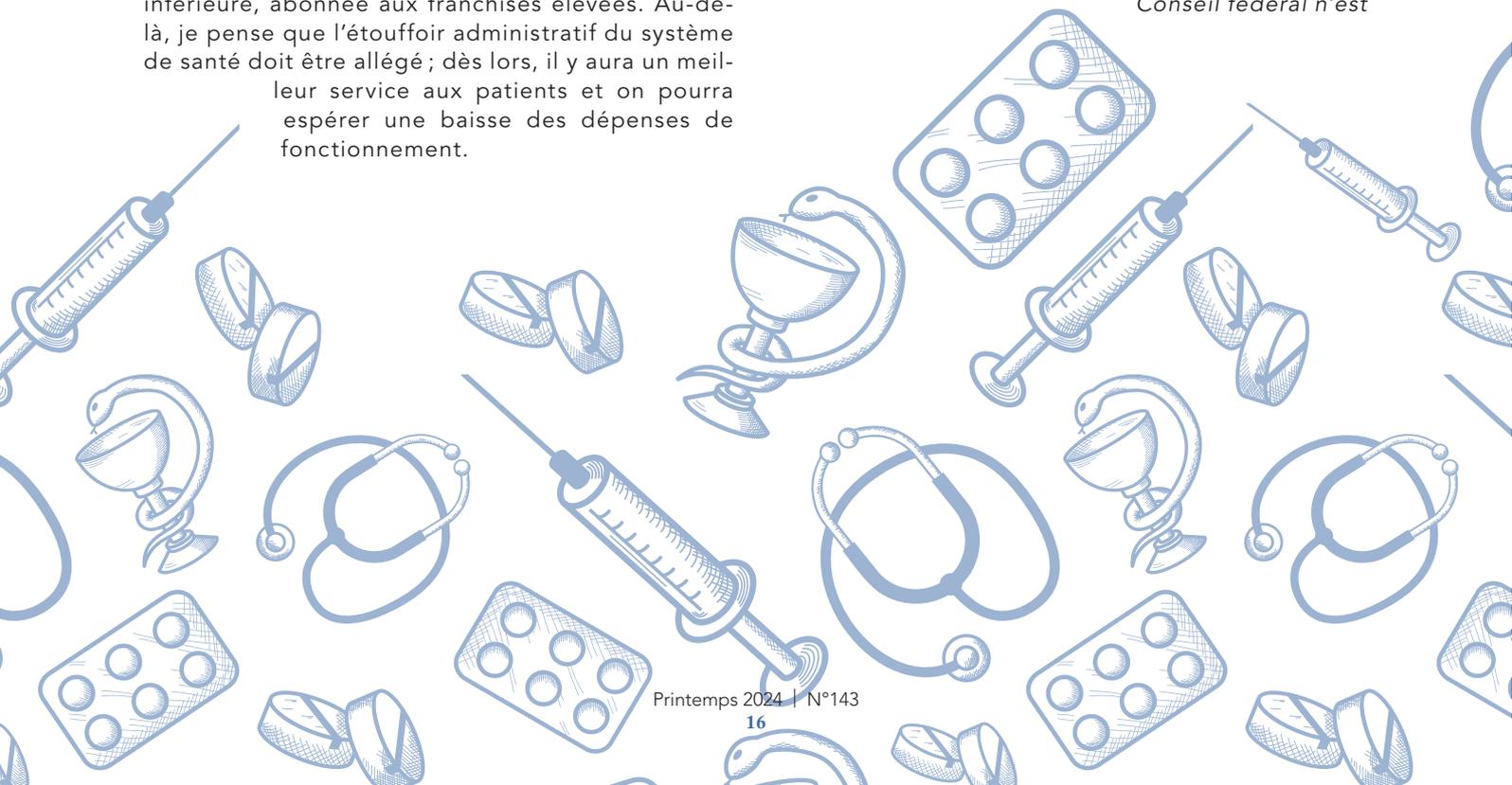
J'ai en effet déposé une motion au Conseil national, visant à ce que les périodes concernées par la franchise deviennent mensuelles ou au moins trimestrielles. C'est une question de bon sens : actuellement, lorsque les gens ont atteint leur montant de franchise, c'est-à-dire dans la plupart des cas en fin d'année, ils se ruent littéralement sur les soins, consultent plus de médecins, font des stocks de cachets... Et l'on se retrouve face à une difficulté d'obtenir un rendez-vous médical, voire à une pénurie de personnel soignant et de médicaments. Il faut donc réformer la loi sur l'assurance maladie sur ce point. Cela ne devrait pas entraîner de grandes dépenses pour les caisses. En effet, les patients chroniques – qui représentent un enjeu majeur en matière de coûts – ne verraient pas foncièrement changer leur situation, étant habitués à opter pour les franchises les plus basses. Cela améliorerait en revanche sensiblement ce que vit la classe moyenne inférieure, abonnée aux franchises élevées. Au-delà, je pense que l'étouffoir administratif du système de santé doit être allégé ; dès lors, il y aura un meilleur service aux patients et on pourra espérer une baisse des dépenses de fonctionnement.

Qui est responsable du coût élevé de la santé : médecins, pharmaciens, industrie, hôpitaux et cliniques ?

Les professionnels de la santé appliquent des tarifications négociées avec l'État. Le contrôle des finances des caisses maladie procède, quant à lui, du Conseil fédéral. La responsabilité des coûts élevés de la santé est donc éminemment politique. Par exemple, le prix des médicaments a un impact de 22% sur l'assurance obligatoire de soins, mais celui des pharmacies est de 2,2%. Cela revient à dire que pour assurer la sécurité de la délivrance des médicaments dans le pays entier, les pharmacies génèrent 2,2% des primes quand les caisses maladie absorbent 5% uniquement pour envoyer des factures aux assurés ! Au Conseil national, j'ai interpellé par écrit le Conseil fédéral, afin d'obtenir un tableau précis des rétrocessions attribuées aux différents prestataires. Les caisses maladie ne doivent pas réaliser de profit, il faut donc savoir quels sont les montants qu'elles ont reçus de tiers, dans le champ de l'assurance de base, et s'ils sont bien déduits des primes. Les caisses souscrivent des conventions, reçoivent des rétrocessions ou des participations d'acteurs de la santé. Pour une seule convention (RPB IV), les assureurs perçoivent 60 millions de francs par année, soit la coquette somme de 1,2 milliard sur les vingt ans de la durée de la convention.

Et quelle a été sa réponse ?

Elle a été rapide : le Conseil fédéral estime impossible de dresser un tel tableau. *« En raison du grand nombre d'acteurs impliqués et des motifs de paiement, le Conseil fédéral n'est*



actuellement pas en mesure d'indiquer le montant total que les assureurs maladie ont reçu», explique le gouvernement. Il me reste à préparer une motion ou une initiative parlementaire. En fait, la question est de savoir si l'attribution de ces montants poursuit d'autres buts que la diminution des primes (par exemple la formation continue de médecins ou de pharmaciens), le Conseil fédéral ayant confirmé dans sa réponse qu'aucune autre affectation ne serait légalement possible. J'ai parfois l'impression que l'on a confié notre santé à des assureurs pour voitures, et qu'ils fonctionnent avec les mêmes réflexes. D'autres secteurs, par exemple la banque ou le courtage d'assurances précisément, doivent suivre des règles de transparence bien plus strictes. En matière de primes, il n'y a pas seulement besoin de transparence, il faut que l'argent aille à la réduction de la facture pour les assurés.

On cite çà et là les pays du Nord comme des exemples en matière de santé, le Royaume-Uni faisant au contraire figure de repoussoir. Est-ce vrai ?

Les pays du Nord ont recours à l'impôt pour financer leur système de santé et ont misé sur une décentralisation décisionnelle laissée aux régions. Ils n'ont donc pas de problèmes liés à la maîtrise des dépenses, mais rencontrent d'importantes difficultés de coordination. L'attente pour l'accès aux soins hospitaliers en est un exemple criant. En Angleterre, un système d'assurances privées cohabite avec un système public largement financé par l'impôt, l'impression d'une médecine à deux vitesses se dégageant de l'ensemble. Il n'y a nulle part de système parfait auquel on pourrait se référer. Notre

système devrait fonctionner si l'organe de contrôle des caisses maladie, c'est-à-dire le Conseil fédéral, remplissait son mandat. Comme je l'ai dit, les rétrocessions devraient suffire à éviter les pertes et les augmentations de primes.

Court-on le risque de voir s'instaurer en Suisse aussi – si ce n'est pas déjà le cas – une médecine à deux vitesses : cliniques et soins de pointe pour les riches, attente et soins standards pour les assurés au minimum de la LaMal ?

En Suisse, nous disposons à la fois d'hôpitaux universitaires publics et d'établissements ou cliniques de type privé. La répartition des cas à la charge de l'assurance obligatoire des soins se fait dans le cadre de la planification hospitalière cantonale. On peut regretter un manque de planification des besoins et de coordination sur le plan fédéral, mais nous sommes encore bien lotis en comparaison internationale. L'enjeu sera de conserver cette qualité, tout en baissant inévitablement les tarifications.

Les limitations à l'ouverture de cabinets médicaux ou aux autorisations d'exercer sont-elles néfastes ? À Genève, par exemple, il semble qu'obtenir un rendez-vous de médecin puisse parfois prendre des mois. Quelles solutions préconisez-vous ?

La régulation des ouvertures de cabinets peut être vue comme un levier valable pour restreindre la montée des coûts en



UN INTERLOCUTEUR FIABLE ET DISPONIBLE

 **EN TOUTES CIRCONSTANCES**
CONSTANTIN
SANITAIRE, FERBLANTERIE ET COUVERTURE

- Études techniques
- Installations sanitaires
- Eau, gaz, air comprimé et fluides spéciaux
- Ferblanterie et couverture
- Contrats d'entretien
- Dépannage

Pour votre confort depuis 1903

diminuant l'offre, mais cet outil est à manier avec prudence. En effet, les habitudes de travail des médecins ont changé; les heures d'ouverture des cabinets se réduisent et les possibilités de rendez-vous également. Le plus important est de soutenir les intervenants de premiers recours, en assurant leur formation et leur recrutement.

Les décisions les plus cruciales appartiennent-elles à Berne ou aux Cantons ?

La Confédération assure le financement du système de santé, la qualité et la sécurité des médicaments et des dispositifs médicaux, la santé publique et l'enseignement supérieur. Le Conseil fédéral rédige également les lois et règlements portant sur l'assurance maladie. Les Cantons assurent la disponibilité de

l'infrastructure de santé, en particulier des hôpitaux. Ils financent environ la moitié des coûts des soins hospitaliers. Les municipalités jouent également un rôle important dans le domaine des soins de longue durée et offrent des prestations complémentaires pour les personnes en situation précaire. Des décisions cruciales se prennent à tous les niveaux. La concordance et la cohérence de ces décisions sont l'élément déterminant du bon fonctionnement de l'ensemble.

Si vous disposiez des pleins pouvoirs, que feriez-vous de la La-Mal, que bâtiriez-vous comme système de santé en Suisse ?

Sans davantage d'information crédible et de transparence, il sera difficile d'envisager des réformes fiables et pérennes. C'est pourquoi – sans parler de

pleins pouvoirs! – je serais déjà heureux d'obtenir des réponses claires du Conseil fédéral aux interpellations et questions qui peuvent lui être adressées, en particulier sur les montants des rétrocessions des prestataires de soins aux caisses maladie et également sur la bonne attribution de ces rétrocessions à la diminution des primes.

La Suisse est-elle toujours à la pointe en matière de médecine et de soins ou est-elle dépassée par d'autres pays ?

La Suisse reste à la pointe en matière de médecine et de soins; elle a vocation à le rester. L'enjeu sera de conserver un accès équitable et économiquement supportable pour les assurés. ■



DOSSIER



*The Spiral, un nouveau building spectaculaire à Manhattan
du bureau danois BIG. (BIG Architecture)*

DES AIGUILLES DANS LE CIEL

Dossier préparé par Olivier Boesch, Marine Cartier, Alexandre Duyck, Emmanuel Grandjean, Cora Miller et Richard Malick

CONSTRUIRE TOUJOURS PLUS GRAND, PLUS HAUT. À L'HEURE DE LA CHASSE AU CARBONE, ON CROYAIT LE CONCEPT TOTALEMENT DÉPASSÉ, ALORS QU'IL NE FAIT QUE PROGRESSER. À LA FOIS POUR RÉPONDRE AU BESOIN PRESSANT DE LOGEMENT, MAIS AUSSI POUR METTRE SUR LE MARCHÉ DES OBJETS DE PRESTIGE.

Comment loger et faire travailler toujours plus de monde quand la place manque ? En prenant de la hauteur ! Une logique implacable concrétisée à la fin du XIX^e siècle, lorsque les techniques de construction permirent de bâtir des immeubles de plus de 60 mètres. Inventé pour répondre à la densification de l'espace, le gratte-ciel devient alors le symbole de la puissance financière d'un pays. Surtout aux États-Unis, où ces aiguilles de verre et d'acier surplombent le monde.

Trop haut, trop polluant, trop arrogant, on croyait le principe définitivement emporté avec la chute des tours du World Trade Center. Reste la logique, qui veut que l'espace

vertical est plus facile à conquérir que l'étalement horizontal. Au point que depuis les attentats du 11 septembre 2001, on n'a jamais autant érigé de bâtiments de grande taille. Chaque année, ou presque, des records de hauteur sont pulvérisés. Comme dans la boîte, il existe désormais une catégorie d'édifices de plus de 300 mètres. Le terme *supertall* qualifie ces gratte-ciel hors norme dont les ingénieurs prédisent qu'ils ne pourront pas dépasser 1 kilomètre. Objets de prestige, ces derniers hérissent les nouveaux territoires de la réussite économique que sont la Chine et le Moyen-Orient. Même en Suisse, pays qui s'est toujours méfié de l'architecture d'altitude,

le gratte-ciel n'est plus un tabou. On le voit ainsi émerger à Genève, à Bâle et à Zurich.

On a aussi reproché à la tour de surtout servir celui qui la dessine. Ce fameux « geste d'architecte » qui met en avant la forme plutôt que la fonction. Peut-être, mais il s'en trouve également qui réhabilitent certains de ces monstres énergivores construits à une époque où le rejet de CO₂ dans l'atmosphère ne préoccupait personne. Bâti en 1976 et rénové en 2013, The Quay Quarter Tower à Sydney à même été élu « plus beau gratte-ciel du monde 2023 ». À l'heure où la chasse au carbone canarde tous azimuts, voilà une démarche salutaire. ■



**Gypserie
Peinture
Papier peint
Stucco Veneziano**

Portable : 079 418 74 49
info@ad-peinture.ch

Rue des Racettes 53
1213 Onex

www.ad-peinture.ch



Au XIII^e siècle en Toscane, dans le village de San Gimignano, les riches familles rivalisaient entre elles en construisant des tours toujours plus hautes. (DR)

DES TOURS PAR L'HISTOIRE

par Marine Cartier

LE MONDE CONTEMPORAIN N'A PAS L'APANAGE DES BÂTIMENTS EN HAUTEUR. L'HOMME A TOUJOURS CHERCHÉ À CONSTRUIRE HAUT. ET PAS FORCÉMENT POUR DES QUESTIONS DE DENSITÉ.

Depuis quand l'humanité construit-elle en hauteur ? Depuis toujours, serait-on tenté de répondre, dans le sens qu'une architecture qui se voit de loin montre la puissance de celui qui en est le propriétaire. C'est Khéops qui se fait ériger une pyramide gigantesque pour assurer, au-delà de la mort, son autorité et la pérennité de son nom, une préoccupation existentielle dans l'Égypte ancienne. Ce sont les familles nobles de San Gimignano qui, pendant tout le XIII^e siècle, vont rivaliser entre elles, chacune construisant la tour la plus haute de la ville. Septante-cinq bâtiments de plus de

50 mètres hérissèrent ainsi la campagne toscane. On en compte aujourd'hui encore 13 qui témoignent de cette folie des grandeurs.

PÉCHÉ D'ORGUEIL

On pourrait, bien entendu, citer les cathédrales dont les flèches, toujours plus hautes, devaient garantir une communication sans brouillage avec Dieu à mesure qu'elles perçaient le ciel. Mais qui dit tour et Dieu, dit aussi péché d'orgueil. Dans la Bible, l'érection de la tour de Babel n'échoue-t-elle pas, en raison de la

volonté divine de rappeler à l'homme sa condition de mortel? Et aussi, plus proche de nous temporellement, la tour Eiffel dont personne ne voulait, mais que Gustave Eiffel, son concepteur, défendit comme le phare moderne qui illuminerait Paris. Elle devait être démontée après l'Exposition universelle de 1899 dont elle fut l'attraction vedette. « *J'ai quitté Paris et même la France, parce que la tour Eiffel finissait par m'ennuyer trop* », écrivait Guy de Maupassant. N'en déplaise à celui qui fut l'un de ses plus ardents contempteurs, elle est toujours en place. « *Je vais être jaloux de cette tour. Elle est plus célèbre que moi* », pourra ainsi lui répondre l'ingénieur.

INCENDIE MONSTRE

Longtemps, la hauteur fut donc l'archétype du pouvoir, économique, politique ou religieux. Sans que cette architecture monumentale serve d'autre objectif que sur un plan symbolique. On n'y habitait pas, on n'y travaillait pas, les techniques de construction limitant les immeubles de logement à quelques étages. La redécouverte du béton – inventé par les Romains – et

l'utilisation de l'acier vont tout changer. Et transférer, à partir du XIX^e siècle, le titre de continent le plus haut du monde de l'Europe vers les États-Unis, qui connaissent alors un afflux massif de population et où, en 1871, un incendie monstrueux vient de ravager Chicago. Il faut donc reconstruire vite et plus solide, tout en restant économique. Disciple de Viollet-Le-Duc et diplômé de l'École centrale des arts et manufactures de Paris, l'anglais William Le Baron Jenney arrive à Chicago en 1867. Ingénieur spécialisé dans les charpentes métalliques, il va profiter de la ville en ruines pour développer un système de structure interne sur laquelle s'appuie tout l'édifice, le mur extérieur n'ayant plus rien à porter. En 1885, il inaugure le Home Insurance Building, édifice d'une hauteur de 55 mètres, et de 12 étages, construit en briques, mais dont la charge repose entièrement sur une ossature en acier. La façade libérée de son rôle statique peut ainsi être largement ouverte. Les 580 fenêtres laissent passer la lumière à travers le bâtiment. Détruit en 1931, le Home Insurance Building, le plus haut de son temps, est toujours considéré comme le premier gratte-ciel de l'histoire.



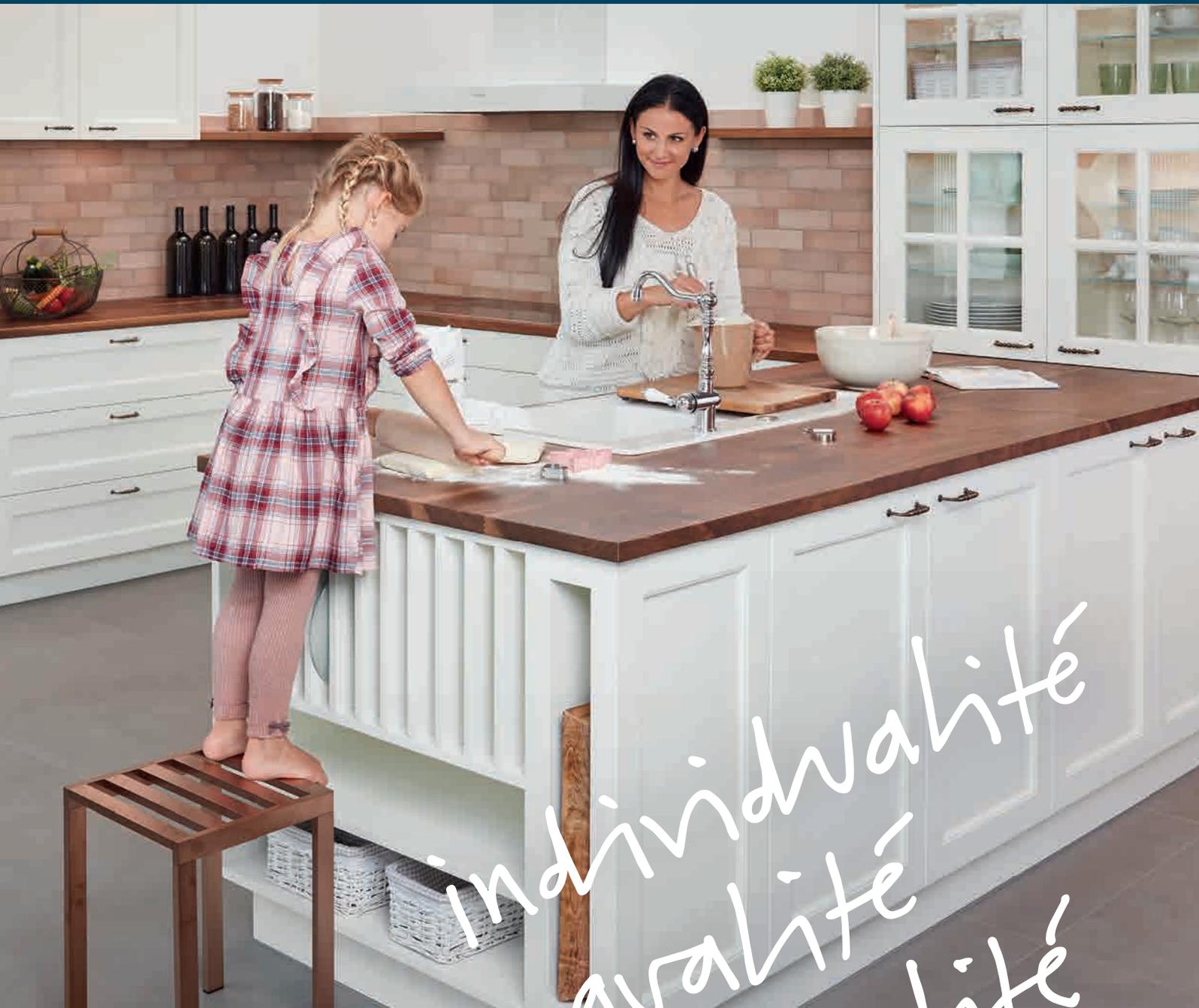
INSPIRATIONS D'ÉPOQUE

Regroupés sous le nom d'École de Chicago, les anciens collaborateurs de William Le Baron Jenney vont remodeler le paysage urbain des grandes villes américaines. D'abord celui de Chicago, où Louis Sullivan va mener l'essentiel de sa carrière. Ensuite, de New York où Daniel Burnham va construire le Flatiron Building en 1902 (87 mètres et 21 étages), qui doit son nom à sa forme en fer à repasser. Dès lors, les records s'enchaînent dans le quartier de Manhattan. Le Singer Building atteint 186 mètres en 1908. Il est détrôné, une année plus tard, par les 213 mètres de la Metropolitan Life Tower. Cette frénésie est notamment permise par l'amélioration de l'ascenseur, en particulier de son système de sécurité développé par Elisha Otis en 1853.

The Home Insurance Building, le premier gratte-ciel de l'histoire, construit en 1885 à Chicago. (DR)

≡ SABAG ≡

Aménagement intérieur



individualité
qualité
originalité

Des idées pour votre nouvelle cuisine ?
Vous en trouverez dans l'une de nos
nombreuses expositions en Suisse.

sabag.ch

EAUX-SECOURS

VON ALLMEN SA

INSTALLATIONS SANITAIRES

022

771

40 00

Comme tous les arts, l'architecture suit le style de son époque. Au XIX^e siècle, les buildings se parent d'extravagances néogothiques, avant de basculer dans l'inspiration végétale de l'Art Nouveau et du rationalisme géométrique de l'Art déco dont les Chrysler Building de l'architecte William van Alen 1930 (319 mètres, inauguré en 1930) et l'Empire State Building de William Frederick Lamb (443 mètres, achevé en 1931) sont les deux plus spectaculaires exemples.

MARQUER L'HISTOIRE

Reste que les gratte-ciel américains servent avant tout d'immeubles de bureaux, le plus souvent regroupés dans les quartiers d'affaires. Comme à San Gimignano, ils sont des monuments de prestige dans cette course au gigantisme, son commanditaire (particulier ou entreprise) tenant à marquer l'histoire en y accolant son nom.

En Europe aussi on commence à construire en hauteur, et pas seulement pour y travailler. Entre 1927 et 1934, Villeurbanne voit ainsi s'ériger le quartier des Gratte-Ciel, ensemble de deux immeubles de 19 étages et de six blocs d'habitation sur 9 à 11 niveaux. Le projet, qui reprend l'esprit des cités ouvrières, mais en le modernisant, doit répondre au développement urbain rapide de Lyon. Il doit offrir des appartements accessibles tout en collant à l'hygiénisme, très en vogue à l'époque. Cette architecture au service du progrès

social va surtout être marquée par la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe qui se reconstruit bâtit haut des tours de logement en périphérie des grandes villes. Le building conserve néanmoins son statut d'objet marketing. À partir des années 50, Milan voit ainsi fleurir la tour Pirelli, Paris sa tour Montparnasse et plus tard son quartier de la Défense, tandis que le centre économique de Francfort se hérissé de tours titanesques et qu'à Genève l'architecte Georges Addor bâtit sur une ancienne plaine agricole la monumentale cité du Lignon.

LA CHINE QUI MONTE

Dès les années 90, c'est vers l'est que se déplace la compétition. Construit en 2010 à Dubaï, le Burj Khalifa de 828 mètres compte 160 étages avec appartements, bureaux et un hôtel de luxe Armani. Ce qui en fait, et de très loin, le bâtiment le plus haut du monde. Mais c'est surtout en Asie que les gratte-ciel pullulent depuis une trentaine d'années. Au point de ravir aux États-Unis leur première place au rang des régions où l'immobilier est le plus élevé. Si Hong Kong, en raison de son histoire et de son territoire limité, a multiplié les constructions en hauteur dès les années 80 (on dénombre plus de 3000 immeubles de plus de 30 étages pour un territoire de 1000 kilomètres carrés), c'est en Chine que cette architecture connaît un essor sans précédent.



Le quartier Gratte-Ciel construit entre 1927 et 1934 à Villeurbanne. (DR)



Casimo

Peinture
Peinture
Peinture SA
SA

Casimo

Entreprise de peinture
et rénovation dans
le bâtiment depuis plus
de 30 ans

6 chemin du Repos
1213 Petit-Lancy

casimo-peinture@hotmail.com
+ 41 22 796 40 71





De gauche à droite : le Burj Khalifa à Dubaï, le gratte-ciel le plus haut du monde. Le Chrysler Building à New York, chef-d'œuvre Art déco. L'une des tours du Lignon à Genève. Elle fait partie de la monumentale cité satellite construite en 1963 et 1971 par l'architecte Georges Addor. (DR)

Le building y répond, certes, à la poussée démographique du pays, il est aussi stimulé par la forte expansion économique de villes comme Shenzhen, Shanghai, Canton ou encore Pékin. Servis par une esthétique spectaculaire, ils sont les symboles de la réussite de l'empire du Milieu.

MINCE ALORS !

Pour autant, New York n'a pas dit son dernier mot. La ville garde le traumatisme des attentats du 11 septembre 2001 qui avait vu deux avions de ligne s'écraser contre le World Trade Center (WTC), tours jumelles construites par l'architecte japonais Minoru Yamasaki en 1973 et figures emblématiques du skyline de Manhattan. On aurait cru le gratte-ciel à jamais mis en pause, voire carrément hors de propos : ses coûts de

construction, ses faibles retours sur investissement, son emprise sur le paysage et l'environnement, le condamnant de fait à notre époque durable. C'est le contraire qui, pourtant, se déroule depuis deux décennies. À New York, les chantiers de gratte-ciel gigantesques s'ouvrent partout dans les rues. On ne parle pas seulement de One World Trade Center, longue aiguille de 546 mètres, bâtie en 2014 sur l'emplacement de l'ancien WTC et élu plus haut bâtiment de l'hémisphère occidental. Mais aussi de la nouvelle tendance de ces buildings « crayons » qui poussent à Manhattan comme des champignons. Haute de 435 mètres, la Steinway Tower est ainsi le gratte-ciel le plus étroit de la planète depuis 2021. Surtout, ces édifices sont un étalage de richesses à la verticale. On a baptisé « Billionaire's Row » un

bloc de sept buildings situés à la pointe sud de Central Park, où les prix des appartements se situent rarement en dessous de 50 millions de dollars. En 2021, 44% d'entre eux cherchaient toujours preneur. Toujours plus haut, toujours plus cher : New York et sa démesure sont devenus le laboratoire architectural de certains très grands bureaux. Et aussi leur vitrine. En 2006, Foster + Partners inaugurerait la Hearst Tower, extension de 46 étages, fondée sur une structure à maille triangulaire posée sur le bâtiment historique de 1928 construit pour le magnat de la presse William Randolph Hearst. Tandis que les Bâlois Herzog & de Meuron inauguraient en 2017 le 56 Leonard Street, un immeuble à l'apparence de blocs empilés et à la façade intégralement vitrée qui lui donne cet aspect d'objet graphique pixellisé. ■



PIASIO



UNE LOGIQUE EN ROUTE

PIASIO SA - VOTRE PARTENAIRE EN GÉNIE CIVIL

Chemin des Epinglis, 40 CH-1257 Bardonnex Tél. +41 (0)22 706 25 00
www.piasio.ch



Porta CAG Sàrl
Carrelage - Revêtements

17, ch. des Dézalley
1294 GENTHOD

Tél. 022 774 01 68
Natel 079 155 70 32
cosimo.porta@bluewin.ch

20 ANS
D'EXPÉRIENCE
À GENÈVE

MANU SA

Nettoyage | Conciergerie

Conciergerie d'immeuble, bureau,
fin de chantier, fin de bail, vitre,
évacuation d'encombrant...

☎ 079 206 67 66 ✉ contact@manu-sa.ch

Avenue de Miremont, 30 | 1206 Genève

WWW.MANU-SA.CH



THE QUAY QUARTER TOWER À SYDNEY

LE PLUS BEAU GRATTE-CIEL DU MONDE

Il existe un classement annuel des plus remarquables gratte-ciel à travers le monde. Un palmarès subjectif élaboré par The Council on Tall Buildings and Urban Habitat (CTBUH), organisation basée à Chicago, la ville de naissance du building moderne.

En 2023, dans la catégorie « plus beaux gratte-ciel du monde », le CTBUH a élu ce bâtiment de 206 mètres de haut et de 49 étages construit juste à côté de l'opéra de Sydney. L'originalité de ce choix tient au fait que le lauréat n'est pas une architecture récente, mais la rénovation d'un bâtiment de 1976. Une récompense qui va aussi dans le sens d'un urbanisme durable, celui qui voit dans l'amélioration de l'existant un moyen de réduire l'impact de la construction sur le changement climatique.

À l'origine, The Quay Quarter Tower abritait les bureaux de l'investisseur australien AMP et mesurait 188 mètres. En 2013, un nouveau plan directeur imposa un ravalement de façade en profondeur de la tour. Les agences danoise 3XN et australienne BVN remportèrent le concours. Leur projet prévoyait de conserver 95% de la structure de base, tout en redessinant son enveloppe extérieure en la hérissant d'extensions triangulaires, ces dernières offrant de nouveaux espaces intérieurs à double niveau, contemporain et très généreux. Mis aux normes énergétiques, le gratte-ciel de presque 50 ans est reparti pour un tour, notamment grâce à sa surface vitrée capable de filtrer 30% des rayons solaires. ■ (EG)

« LA VAGUE VERTE SE PROPAGE AUSSI EN CHINE »

propos recueillis par Olivier Boesch

APRÈS AVOIR LONGTEMPS HABITÉ PARIS, L'ARCHITECTE JIONG JIA VIT ET TRAVAILLE À SHANGHAI. IL LIVRE SES RÉFLEXIONS DANS UN PAYS OÙ LA DENSITÉ DES HABITATIONS EN HAUTEUR EST INÉLUCTABLE, MAIS OÙ LES CONSIDÉRATIONS ENVIRONNEMENTALES RÉGLEMENTENT STRICTEMENT L'ÉMERGENCE DES NOUVELLES VILLES GRATTE-CIEL.

D'un côté, une étude de 2021 du Council on Tall Buildings and Urban Habitat révèle que 84% des immeubles de plus de 200 mètres de haut ont été érigés ces vingt dernières années. De l'autre, ce constat que 85% de l'habitat pour loger l'humanité est déjà construit, le plus souvent sans considération pour les problématiques environnementales. Ils devront donc, un jour, être réhabilités pour y répondre. L'architecte Jiong Jia habite Shanghai, une ville de tours, qui abrite, comme nos cités occidentales, un quartier international emblématique avec des immeubles prestigieux, mais aussi, comme si ce mode de constructions verticales était banal là-bas, une variété de tissus urbains composés d'édifices très hauts. Exposée à l'Institut de l'urbanisme, la maquette de Shanghai ressemble autant à un hérissin que Paris à une galette.

Construire en hauteur où en surélevant l'existant semble permettre de loger plus de monde sur moins de surface. Est-ce vraiment le cas ? Du point de vue mathématique, et pour l'ensemble d'une ville, pas forcément. Si nous prenons un cas isolé, une petite parcelle à New York sur laquelle il est possible de

construire à une hauteur de plus de 200, voire de 300 mètres bien sûr, la rentabilité est exceptionnelle. Ces vingt dernières années, énormément de tours ont été construites. Et ce pour deux raisons. D'abord, la maîtrise de la technique s'est démocratisée. Il y a aujourd'hui beaucoup plus d'entreprises qui savent construire haut qu'il y a trente ou quarante ans, particulièrement en Chine. Ensuite, des conditions de développement économique très particulières, avec une croissance à deux chiffres, en Chine, ont favorisé une frénésie de mise en œuvre de ces tonnes d'acier et de béton. Face à la crise de surproduction que nous rencontrons aujourd'hui, nous nous interrogeons sur la nécessité de ce type de constructions qui alimentent la croissance. Fasciné par la banalisation des techniques à rentabiliser et par le développement économique qu'elles induisent, il faut donc continuer à construire. Si cela ne devenait plus nécessaire en Chine, nous pourrions aller ailleurs, au Moyen-Orient ou en Asie du Sud. Alors oui, nous allons vers beaucoup plus de densité, mais l'intérêt n'est pas là. Selon moi, il se trouve dans la possibilité d'améliorer la qualité de vie. Dans sa Cité radieuse, Le Corbusier mettait en avant le

confort que son projet pouvait apporter : plus de lumière, plus d'air, plus de végétation. Ce que la hauteur permet avec plus de luminosité dans l'appartement en hiver et une meilleure ventilation avec des systèmes d'aération passifs. Mais la hauteur peut aussi engendrer de l'angoisse. Le stress de monter à plus de 200 mètres pour rejoindre son logement, d'être dépendant d'un dispositif mécanique pour y accéder et du vertige de percevoir minuscule tout ce qui se passe en bas. Sans parler de la charge écologique, qui est très lourde.

En Chine, il existe une règle d'urbanisme surprenante qui régit la lumière du jour. L'architecte doit garantir, dans les pièces principales, une heure de soleil, le jour le moins court de l'année. Cela doit être vérifiable non seulement pour la nouvelle construction, mais aussi par rapport aux bâtiments existants voisins. Ces quartiers, avec des tours de logement de 80 à 100 mètres de haut alignées et écartées les unes des autres, sont-elles le résultat de cette règle d'ensoleillement minimum ?

Oui, mais il faut préciser que dans les zones tropicales chinoises, cette loi n'existe pas. Même en hiver, il y fait



La Vertical Forest City de Huanggang, dans la province du Hubei, construite par l'architecte milanais Stefano Boeri. (Stefano Boeri Architetti)

chaud, et les gens cherchent plutôt à se protéger du soleil. Plus on va vers le nord, plus on est exigeant par rapport à la lumière du jour ; plus cette réglementation s'applique et donne forme à la ville. De ce point de vue, le pays se divise en deux : au sud du fleuve Huai, il n'est pas obligatoire d'installer un chauffage collectif dans un appartement aussi pour l'hiver. Au nord du fleuve, ça n'est pas seulement la lumière qui fait la règle, c'est aussi l'apport solaire passif qui amène de la chaleur dans la pièce en hiver, juste en ouvrant le rideau d'une fenêtre. L'effet de ce règlement influence aussi la rentabilité du sol. Dans le sud qui ne la connaît pas, la densité est beaucoup plus importante pour une même surface qu'au nord. En cela, on voit bien comment une réglementation sanitaire et bioclimatique avant l'heure, combinée à la mise en place d'un système économique et technique de production en hauteur, peut façonner une ville.

En dehors de cet écartement pour laisser passer l'air et la lumière, qu'est-ce que les tours induisent au sol ? Le système ville et campagne s'est stabilisé en établissant un équilibre entre lieux de production alimentaire, lieux d'échange et de culture, les espaces de débats politiques, et ceux consacrés aux déplacements des hommes et des marchandises.

Les tours libèrent plus de sol et permettent davantage d'espace public, c'est sûr. Mais elles induisent surtout un besoin de surface pour le transport, tant en mouvement qu'à l'arrêt, tant pour les routes que pour les parkings. La question de la production alimentaire et

des surfaces nécessaires se pose, mais c'est surtout le transport qui change d'échelle, voire de paradigme. Aussi bien pour les marchandises que pour les gens. Imaginez Paris, la densité d'une population qui travaille concentrée sur un dixième de sa surface, ou sur une surface dix fois plus haute si vous préférez. Imaginez qu'il soit six heures du soir lorsque tout le monde sort des bureaux et veut rentrer chez soi. Et c'est pareil en Suisse. Pour avoir pris le tram à Genève aux heures de pointe, ou l'autoroute depuis Lausanne, il est évident que la solution ne peut pas se trouver dans des voies à dix étages ou des trams superposés. En Chine, les premières villes de tours, comme Shenzhen, se sont construites sur le modèle des « villes de la voiture », les transports en commun n'étant pas développés à l'époque. La surface dévolue à l'automobile était alors considérable. Des autoroutes reliaient les quartiers, de grandes avenues desservaient les îlots et de gigantesques parkings souterrains stockaient les véhicules. Et même si les transports en commun, surtout le métro, se sont ensuite développés très rapidement, les modes de transport et l'occupation au sol qu'ils induisent restent problématiques pour toute ville de gratte-ciel.

Ce modèle de la « ville fonctionnelle », qui apparaît aux États-Unis avec l'avènement de l'ascenseur, des systèmes de construction industriels, des transports individuels au pétrole et de la capacité de creuser de grands volumes de stationnement, a des qualités et des défauts. Mais comment peut-il évoluer au regard

La ville de Shenzhen est hérissée de tours. (DR)



des préoccupations actuelles? Une ville de mixité, désirable, partagée et durable ?

Si en Chine, certains cherchent à développer le système en dehors du pays, d'autres se recentrent sur le confort, la qualité de vie et le développement durable pour réinventer la ville et les tours. En un peu moins de dix ans, la réglementation environnementale et de consommation d'énergie est devenue très stricte. Ici, tous les bâtiments publics doivent respecter le standard de « bâtiment vert ». L'orientation, les aspects bioclimatiques, le choix des matériaux, le bilan énergétique global, tout est réglementé. Pour les tours aussi, surtout les matériaux de construction et la conception liée au réemploi. Si le béton est toujours nécessaire pour le contreventement et les noyaux de circulation verticale protégés contre l'incendie, on lui préfère aujourd'hui le métal, alors que l'une des répercussions les plus fortes des attentats du 11 septembre 2001 à New York dans la construction en Chine a été de le proscrire : on imaginait qu'elles ne se seraient pas effondrées si elles avaient été construites en béton.

Cette inversion de la tendance est-elle aussi liée au fait qu'aujourd'hui, on se heurte aux difficultés de transformer le béton, de le déconstruire et de le réemployer ?

Le métal revient sur le devant de la scène. Sa modularité, le fait qu'il facilite le remplacement d'une pièce défectueuse de l'édifice, le poids de ses éléments qui sont ajustables et son recyclage améliorent considérablement son bilan énergétique. Reste la question cruciale du temps. Est-ce qu'une tour dans cinquante ans pourra encore être entretenue, voire réaménagée, pour répondre à de nouveaux besoins, à de nouvelles exigences ? Il y a beaucoup d'exemples aux États-Unis qui montrent que le béton peut durer plus longtemps que l'acier et qu'il s'adapte mieux dans le cas de transformations. L'exemple de la rénovation de la Hearst Tower par Sir Norman Foster, qui combine métal et béton, est particulièrement intéressant. En renforçant le noyau en maçonnerie de l'immeuble existant, l'architecte

a pu déployer, avec le métal, tout une structure en porte-à-faux, un peu comme les branches d'un arbre, qui portent beaucoup plus de surfaces dans la partie supérieure tout en reposant sur la structure d'origine.

La prise de conscience écologique et la crise sanitaire ont redistribué les cartes et renforcé les attentes de plus d'espaces extérieurs, plus de végétation à proximité de lieux d'habitation et de travail. Comment ces aspirations peuvent-elles exercer une influence dans la conception architecturale des tours ?

Les Anglais, notamment, sont à la pointe de la recherche et du développement des aménités de la ville traditionnelle – ses jardins, ses cours, ses terrasses – dans l'architecture. Ces qualités sont à introduire dans l'évolution de la conception des tours. D'abord la qualité de l'air, la fabrication de microclimat avec l'introduction de patio, d'atrium qui permettent une ventilation naturelle. Ensuite la qualité de l'extension du logement et des lieux de travail sur l'extérieur avec la présence de jardins suspendus et l'introduction de terrasses plantées qui ne se cantonnent plus à des visions utopistes

d'images virtuelles. Il y a aujourd'hui un véritable retour d'expérience en Asie du Sud-Est, comme à Singapour, où la végétation suspendue se développe et s'entretient sans difficulté. Fort de ces constatations, accentuées par la crise sanitaire, cette vague verte se propage aussi en Chine. On cherche partout des espaces extérieurs, des balcons, de grandes plateformes avec de la végétation et des façades plantées. Les techniques d'alimentation et d'entretien s'améliorent chaque jour.

À part l'atrium, qui lui est devenu classique, on constate peu d'évolution de la conception de la distribution intérieure et des qualités dans l'architecture des tours.

C'est donc un véritable territoire de recherche et de développement qui s'offre à nous. Avec l'immeuble

« RESTE LA QUESTION DU TEMPS. EST-CE QU'UNE TOUR DANS CINQUANTE ANS POURRA ENCORE ÊTRE ENTRETENUE, VOIRE RÉAMÉNAGÉE, POUR RÉPONDRE À DE NOUVELLES EXIGENCES ? »

Jiong Jia, architecte



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité



Cet immeuble de logement de 80 mètres s'inspire du Bosco Verticale de Milan. (Stefano Boeri Architetti)

HSBC à Hong Kong construit en 1985, Foster mettait déjà en œuvre des systèmes de ventilation naturelle de cours intérieures avec cette écriture particulière empruntée aux mégastructures et avec ses trois « immeubles » suspendus à de grandes poutres. Il réinventait déjà ces rez-de-chaussée intermédiaires, mais sans la végétation que l'on sait réaliser aujourd'hui.

L'acier et le béton, comme le transport mécanique sur 200 mètres pour rejoindre son logement, nécessitent énormément d'énergie. Est-il envisageable de construire en bois sur de la très grande hauteur, comme cela a été tenté à une échelle moindre avec le Sara Kulturhus à Stockholm? D'autant que c'est un matériau que l'architecture chinoise traditionnelle maîtrise parfaitement.

Oui, mais cela soulève plusieurs questions. D'abord celle de la résistance du bois à la compression, à la flexion et à la prise au vent. Il faut aussi penser

au poids, qui devient très important avec l'accumulation des étages. Et ensuite, bien entendu, au feu. Sur le papier, le bois résiste beaucoup mieux que le métal, qui perd subitement sa résistance quand il atteint une certaine température et s'effondre sans prévenir, comme ce fut le cas pour les tours du World Trade Center à New York. De nombreuses études montrent qu'un centimètre de plus pour une poutre ou un pilier de bois permet d'augmenter d'une heure sa résistance au feu, ce qui rend possible de maintenir le bâtiment debout jusqu'à l'évacuation de toutes les personnes qui l'occupent. Par rapport au béton, c'est un matériau qui pousse et qui absorbe du CO₂ pendant sa croissance. Après un incendie, s'il est consumé, il est aussi très facile à évacuer. Donc oui, le bois pourquoi pas, jusqu'à 80, 100 mètres de haut, à la limite des sections admissibles pour porter tous ces étages et absorber la prise au vent. On peut aussi envisager des structures mixtes avec des planchers en bois associés à des

noyaux en béton et à des structures verticales en acier.

Vous travaillez et voyagez un peu partout dans le monde. Quel pays vous semble le plus ingénieux en matière d'architecture et d'urbanisme de tours ?

De toutes les villes que j'ai visitées, New York est celle qui me fascine le plus, et plus particulièrement Manhattan. La situation géologique a limité l'émergence de tours à certains quartiers et les besoins en eau ont favorisé la création d'un parc à l'échelle démesurée de la ville. Les transports en commun sont à la mesure des besoins et ont affranchi la rue d'une présence excessive de la voiture individuelle. Le fait que ce soit une île n'est certainement pas étranger à tout cela. New York nous montre qu'il est possible de reconstruire la ville sur la ville, de réinventer l'espace public en convertissant une voie de chemin de fer en parc linéaire et de réhabiliter des tours très hautes en les projetant dans un monde soucieux de l'environnement. ■



ENTREPRISE GÉNÉRALE
EN SOLUTION ÉLECTRIQUE
& SÉCURITÉ ÉLECTRONIQUE

GALATEA SA



Maîtrise fédérale
Confédération Suisse



galateasa.ch

Chemin du Pavillon 5
1218 LE GRAND-SACONNEX
☎ +41 (0)58 501 30 31

Depuis 60 ans à votre service



**FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION**

8, ch. des Carpières | Tél.: 022 796 83 22
1219 Le Lignon - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch



LE SHANGHAI WORLD FINANCIAL CENTER

LE DÉCAPSULEUR

Il symbolise le boom économique de la Chine de la fin du XX^e siècle. Et l'extravagance esthétique, pas toujours très heureuse, que permettent les bâtiments de grande hauteur. Démarré en 1998, mais achevé en 2007 après un arrêt de chantier en raison de la crise sur les marchés asiatiques et d'une modification des plans, le Shanghai World Financial Center et son étrange ouverture évoquent immédiatement un décapsuleur. Une analogie qui lui sert désormais de surnom.

Haut de 492 mètres, l'édifice de 101 étages abrite des bureaux, des boutiques, ainsi qu'un hôtel six étoiles de 174 chambres situées entre les 79^e et 93^e niveaux. À son ouverture, le Décapsuleur pouvait prétendre à la première place des gratte-ciel les plus hauts de Chine. Mais dans ce genre de course on reste rarement longtemps au sommet. Il était détrôné huit ans plus tard par la Shanghai Tower, tour torsadée de 632 mètres, construite juste à côté.

Reste sa fameuse ouverture qui sert, en fait, à réduire la prise au vent du bâtiment. À l'origine complètement circulaire, elle devait être une référence à la mythologie chinoise qui voit le ciel comme un cercle. Un cercle trop parfait que le maire de Shanghai jugea trop proche du soleil levant du drapeau japonais, ennemi séculaire de l'empire du Milieu. Il a donc été décidé de se passer du symbole qui dérangeait et d'opter pour une version en trapèze dont la partie supérieure sert de passerelle publique d'observation. ■ (CM)

(DR)



COLOMBIER TOITURES



COLOMBIER TOITURES SA

21 chemin des Epinglis

1257 Bardonnex

tél: 022 772 60 51

office@colombier-toitures.com

NEW YORK, LA VILLE DANS LES NUAGES

par Richard Malick

MÊME SI LES PLUS GRANDS GRATTE-CIEL DU MONDE NE SE DRESSENT PLUS À MANHATTAN, LA VILLE RESTE LA CAPITALE HISTORIQUE DES BUILDINGS. DEPUIS VINGT ANS, ET MALGRÉ LE TRAUMATISME DES ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE, SON PARC IMMOBILIER NE CÈSE DE PRENDRE DE LA HAUTEUR.



En 2001, les États-Unis comptaient 49% des immeubles les plus hauts du monde. Vingt ans plus tard, ce chiffre dégringolait à 15%, la majeure partie des gratte-ciel de plus de 300 mètres se construisant désormais en Asie et au Moyen-Orient. Oui, mais il y a New York, et surtout Manhattan, l'arrondissement qui monte. On ne va pas refaire l'histoire de cette île que le colon néerlandais Pierre Minuit acheta en 1626 aux Lenapes pour la somme de 60 florins en marchandises, soit un peu moins de 1000 dollars actuels. On peut cependant se poser la question de savoir pourquoi ce territoire a autant attiré les gratte-ciel dont le concept est pourtant né à 1000 kilomètres de là, à Chicago. Eh bien, parce que devenir au fil du temps la capitale économique d'un pays sur un périmètre aussi grand qu'un confetti nécessite forcément de regarder vers le haut.

MARCHÉ ANARCHIQUE

En 1820, la ville compte 124'000 habitants, ce qui fait déjà d'elle la plus peuplée des États-Unis. Comme Chicago en 1871, un incendie la ravage en 1835. La faute au bois qui est massivement utilisé dans la construction. Le développement d'ossatures métalliques va permettre de reconstruire des bâtiments plus solides et plus élevés. Le premier gratte-ciel new-yorkais y est inauguré en 1889. L'architecte Bardford Gilbert, qui plus tard donnera à la gare Grand Central Terminal son aspect définitif de palais Art nouveau, applique la technique de la structure en acier pour élever sa Tower Building de 11 étages. Faute de rentabilité, l'immeuble sera détruit en 1913. La même année, New York voit naître le Woolworth Building de 241 mètres et 55 niveaux dans

La Brooklyn Tower, premier gratte-ciel de ce quartier de New York, que certains comparent à la tour de Sauron dans le Seigneur des anneaux. (DR)

un style d'inspiration néogothique. En un peu plus de vingt ans, les progrès en matière de construction de gratte-ciel ont métamorphosé la physionomie de l'île. Problème : la multiplication de ces bâtiments trop massifs bloque la lumière en écrasant les autres édifices alentour. En 1916, une résolution de zonage, la première de ce type dans l'histoire, est adoptée pour établir des limites dans la prise au sol des buildings, sans pour autant les contraindre en ce qui concerne la hauteur. Elle vise aussi à tenter de mettre un peu d'ordre dans un marché de l'immobilier alors anarchique et dysfonctionnel.

Les années 20 sont prospères et l'architecture prend l'ascenseur. Pour culminer en 1930 et 1931 avec les constructions du Chrysler Building et de l'Empire State Building – futurs fleurons du capitalisme galopant –, mais pas sans limites. La chute de Wall Street va donner un coup de frein brutal à ce foisonnement, qui reprendra après la guerre.

Sans être le plus haut de la ville avec ses 157 mètres, le Seagram Building, inauguré en 1958, réinvente le gratte-ciel. Son auteur, l'Allemand Mies van der Rohe, est l'un des piliers de l'école du Bauhaus et du style international théorisé par Le Corbusier. Il prône la simplicité et la pureté des lignes et a fait de son aphorisme, « Less is more », le mantra de toute sa carrière. Il veut rendre visible de la rue ce qui d'ordinaire ne l'est pas, à savoir la structure en grille de l'immeuble. Le Seagram Building est construit en béton avec une enveloppe en bronze qui n'a d'autre fonction qu'esthétique. Le bâtiment, le plus cher du monde à l'époque, inaugure l'ère de ces gratte-ciel dont les façades en verre reflètent le firmament.

SUPERGRAND

En 1936, les architectes Louis Skidmore et Nathaniel Owings, plus tard rejoints par John Merrill, s'associent. Après Chicago en 1938, ils ouvrent leur agence baptisée SOM à New York en 1939, avec la vocation de se spécialiser dans la construction de gratte-ciel. En un peu plus de soixante ans, SOM va dessiner plus 280 tours, dont le One World Trade Center, à New York, et le Burj Khalifa, à Dubaï, qui domine le classement des gratte-ciel les plus hauts de la planète. Bâti en 1961, le One Chase Manhattan Plaza est la première réalisation d'importance de SOM. Ce monolithe noir de 248 mètres et de 60 étages reprend les leçons de Mies van der Rohe avec sa façade intégralement vitrée de 8800 panneaux de verre. L'économie américaine tourne alors à plein régime. L'architecture aussi. En 1973, le Japonais Minoru Yamasaki construit les tours jumelles d'un gigantesque centre d'affaires. Les deux blocs du World Trade Center qui se détachent du *skyline* resteront indissociables de la ville. On les voit de loin et surtout partout : sur des cartes postales, des mugs et dans des films. Le 11 septembre 2001, deux avions de ligne détournés par des terroristes les percutent et les détruisent. Pris par la sidération, le monde se demande alors si l'attentat ne signe pas aussi la fin de cette architecture titanesque. « Il y a eu toute sorte de symposiums à l'époque et de déclarations publiques pour dire que nous ne construirions plus jamais ce genre

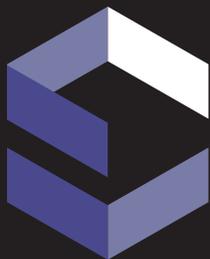
de choses, expliquait un ancien architecte au quotidien The Guardian en 2021. *Tout ce que nous avons fait depuis vingt ans, c'est de bâtir encore plus haut.* » À New York, pendant un temps, la construction marque le pas. Si la ville continue de monter, les records de taille se disputent désormais du côté de la Chine et de Dubaï où la prospérité économique se traduit par des architectures hors norme. Ce que les Anglo-Saxons appellent des *supertalls*, les supergrands, pour qualifier les édifices qui dépassent 300 mètres.

LE BRUIT DU VENT

Au tournant des années 2010, New York revient dans la course. Les nouveaux gratte-ciel ne sont pas seulement des immeubles de bureaux, mais surtout des locatifs dont les noms ne prennent plus ceux des entreprises qui les érigent, mais des rues où ils se trouvent. Le numéro 432 de Park Avenue est un building de 426 mètres construit en 2015 en plein cœur de Manhattan, à l'emplacement d'un ancien hôtel des années 20. À l'intérieur, 147 appartements de très haut standing, dont le penthouse, tout au sommet, qui s'affiche au prix de 169 millions de dollars. Aux dernières nouvelles, il n'a toujours pas trouvé preneur.

Le Seagram Building, construit en 1958 par Mies van der Rohe. L'archétype du gratte-ciel en verre. (DR)





NOVACITY

SOLUTIONS IMMOBILIÈRES



BILANS ÉNERGÉTIQUES



CERTIFICAT ÉNERGÉTIQUE CANTONAL DES BÂTIMENTS



DIAGNOSTICS



Entreprise membre



www.novacity.ch - info@novacity.ch - +41 58 440 15 55

Rue de Veyrier 11A - 1227 Carouge / Avenue Gratta-Paille 2 - 1018 Lausanne

Sanimax

■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE

022 940 23 66 / 079 100 62 05

24H/24

Depuis son ouverture, la tour, qui a coûté plus d'un milliard de dollars, essuie une pluie de critiques. Les locataires se plaignent de fuites d'eau et du bruit occasionné par le vent. Et font se demander si la frénésie verticale n'a pas atteint ici ses limites. Mais vivre au-dessus des nuages est un rêve qui n'a pas de prix. À New York, le « Billionaires' Row », la rue des milliardaires, concentre six de ces *supertalls* qui percent le ciel, dont le 432 Park Avenue, avec la promesse de dominer le monde.

LES TOURS VERTES

D'autres s'implantent dans des quartiers peu habitués au gigantisme. C'est le cas de la Brooklyn Tower que certains comparent à la tour de Sauron dans le *Seigneur des Anneaux* ou à celle de Gotham City, la ville imaginaire de Batman. L'énorme bâtiment sombre qui tranche dans le paysage de l'arrondissement rappelle surtout les lignes Art déco de son illustre modèle. « C'est un peu l'Empire State

Building de Brooklyn », confirmait au magazine *Dezeen* Greg Pasquarelli, directeur du bureau d'architectes SHoP, auteur de ce gratte-ciel de 500 appartements, ainsi que du 111 W 57th Street, à Manhattan, le *supertall* le plus fin du monde. Le 24 octobre 2023, BIG, le bureau danois de l'architecte Bjarke Ingels, inaugurerait *The Spiral* dans le secteur de la High Line, cette ancienne voie de métro reconvertie en promenade urbaine. Haut de 314 mètres, il est « creusé » d'une ligne de terrasses végétalisées en gradins qui s'enroulent tout autour de sa façade, créant l'illusion de cette future spirale verte qui lui donne son nom.

Il faut dire que l'inquiétude liée au changement climatique s'est invitée dans le débat. On le sait, le secteur de la construction contribue largement au rejet de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les entreprises et les architectes la prennent bien entendu en compte, jurant que leurs gratte-ciel répondent à toutes les exigences

durables. De nouvelles certifications, plus radicales, sont ainsi apparues, censées garantir l'adéquation de ces constructions géantes au discours ambiant. Foster+Partners mettent la dernière main au futur quartier général de la banque JP Morgan, situé sur Park Avenue. Un bâtiment de 423 mètres, capable d'accueillir 14'000 employés et que la célèbre agence déclare être « *la plus grande tour entièrement électrique de New York, avec zéro émission opérationnelle nette* », son alimentation étant assurée à 100% par de l'énergie provenant d'une centrale hydroélectrique de l'État.

On fait des projets verts, mais on rénove aussi, ce qui est toujours plus efficace, si on parle de durabilité, que de construire du neuf. Le bureau Skidmore, Owings et Merrill vient de donner une nouvelle jeunesse écologique au Lever House, septante ans après que le même bureau en a dessiné les plans. À New York, rien ne se perd, tout se transforme. ■

The Spiral, le projet de tour végétalisée de l'architecte Danois Bjarke Ingels. (BIG Architecture)





ROCHE TOWER 2

LE PLUS HAUT DE SUISSE

La Suisse, petit pays haut par ses montagnes, mais plutôt bas par ses bâtiments. Construite en 1932 par Alphonse Laverrière, la tour Bel-Air à Lausanne (68 mètres) fut parmi les premières constructions à dépasser les gabarits habituels et à déclencher les passions au sujet de sa trop grande taille. Les tours en Suisse n'ont jamais vraiment été la norme. L'histoire retiendra, à Genève, la tour RTS (1969) et celles du Lignon (1967), dont la principale culmine à 91 mètres, et à Winterthur, la Wintower (1962) qui domine la ville du haut de ses 100 mètres. Mais peu d'autres exemples après les années 60.

Depuis une décennie, pourtant, le territoire voit émerger une nouvelle architecture en hauteur. Cette fièvre verticale, on le sait, traduit souvent une période de prospérité économique. En 2010, on a ainsi vu sortir de terre la Messeturm à Bâle, de 105 mètres, puis, en 2011, la Prime Tower à Zurich (126 mètres, par les architectes Gigon Guyer). En 2015, le groupe pharmaceutique Roche lançait le chantier de son nouveau siège social à Bâle. L'entreprise voit grand. Inaugurée en 2015, la Roche Tower 1 mesure 178 mètres, dépassée, en 2022, par les 205 mètres de la Roche Tower 2. Deux tours que leurs auteurs, les Bâlois Herzog & de Meuron, définissent comme « *une sorte de montagne locale pour la ville* » et dont les façades reflètent la lumière du ciel et les eaux du Rhin qui coulent à leurs pieds. La Roche Tower 2 est désormais le bâtiment le plus haut du pays. Elle devrait prochainement céder sa place à la Roche Tower 3 de 221 mètres, dont l'inauguration est prévue dans le courant de l'année 2024. ■ (EG)

(DR)



OLIVIER MURNER SA

1984 - 2024

40
ans

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE GÉNÉRALE
TOUS TRAVAUX INOX ALU ACIER
SERRURES ET PORTES DE HAUTE SÉCURITÉ
DÉPANNAGE RAPIDE

19, rue Le Royer · 1227 Les Acacias / Genève
Téléphone: 022 342 28 72
murner@murner.ch · www.murner.ch

traitair s.a.

VENTILATION CLIMATISATION



Traitair S.A. contribue à votre confort...

T +41(0) 22 827 36 80

F +41(0) 22 827 36 86

Chemin du Foron 14

Case postale 216 CH - 1226 Thônex

traitair@bluewin.ch



Beau Color Sàrl

Gypserie - peinture - papier peint

43, Avenue de Châtelaine
1203 Genève

T 079 244 51 41

E info@beau-color.ch

www.beucolor.ch

671'907

CHF économisés en frais de chauffage

1'096

tonnes de CO² non émis

565'621

litres de mazout économisés

chaque année grâce à EVOSPE



Toute notre énergie
est pour vous

* Source: Bilan EVOSPE® du 1^{er} mars 2022 au 28 février 2023

LA SUISSE VUE D'EN HAUT

par Alexandre Duyck

LONGTEMPS, NOTRE PAYS A BOUDÉ LES GRANDES TOURS. FACE À LA DÉMOGRAPHIE QUI AUGMENTE, LES ESPRITS, FINALEMENT, S'ÉLÈVENT ET LES IMMEUBLES SE SURÉLÈVENT.



Au cours de l'année 2023, la Suisse a franchi un cap symbolique : la barre des 9 millions d'habitants. La croissance démographique du pays constitue une exception en Europe : 20% d'habitants en plus depuis 2002 et l'introduction de la libre circulation des personnes. Une donnée révélatrice de la force de l'économie nationale et de son attractivité à l'étranger. Mais pareille évolution ne va pas sans causer quelques soucis : plus le nombre d'habitants augmente, plus les besoins en énergie, en transports, en écoles, en crèches, en infrastructures augmentent. Surtout, il faut trouver de quoi loger tous ces nouveaux arrivants. Et bâtir des bureaux, pour ceux qui doivent y travailler.

IMPOSSIBLE DE S'ÉTENDRE

Par sa topographie et son relief, la Suisse n'est pas le pays le plus propice à la construction inopinée. Qui plus est, avec la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) de 2014, il n'est plus possible de s'étendre. S'ajoute la thématique, grandissante, de ne pas surexploiter les espaces

La tour Opale à Genève, des architectes français Lacaton & Vassal. (DR)

naturels, afin de préserver l'environnement et de cesser d'urbaniser tout terrain vierge. Dès lors, une solution semble s'imposer, en toute logique : construire en hauteur. Depuis les années 70, les villes romandes ont rejeté les tours, à la différence des villes alémaniques. À Lausanne ou à Genève, on ne trouve rien de comparable aux tours Roche 1 (178 mètres) et Roche 2 (205 mètres) de Bâle, cité symbole de la toute-puissance de l'industrie pharmaceutique. Ou à la Prime Tower de Zurich (inaugurée en 2011) de 126 mètres. Le rejet des Romands semble s'amenuiser à mesure que la nécessité de voir plus haut se fait pressante. Un dernier exemple en date n'est autre que la tour Opale, inaugurée en 2020. Haute de 60 mètres, elle domine Chêne-Bourg, sur une halte du Léman Express.

PRÉCIEUSE OPALE

« Pendant très longtemps, de tels projets ont été gelés, rappelle Francesco Della Casa, l'architecte cantonal de Genève. Aujourd'hui, la limite maximale de hauteur dépend du plafond aérien, dû à la proximité de l'aéroport. La situation de Genève et de Zurich par exemple n'est pas la même. Ce qui se fait d'un côté n'est pas approprié de l'autre. À Genève, c'est le besoin en logements qui prédomine, de loin, sur celui en bureaux. Une tour pour accueillir le siège d'une société, qui serait à 100% consacrée à des bureaux, y est inenvisageable. À l'inverse, des pistes sont possibles si l'on raisonne en termes de mix avec des équipements publics et des logements. » Pour autant, l'architecte cantonal n'est pas du tout opposé aux tours par principe. Qu'un projet s'avère possible et pertinent, il lui accordera son feu vert, comme pour la tour Opale, conçue par les architectes français Lacaton & Vassal. Notamment parce que celle-ci coche toutes les cases de performances thermiques et énergétiques. « Opale est une des tours les plus intéressantes en Suisse, assure Francesco Della Casa. Lacaton & Vassal ont proposé de créer un espace tampon d'une épaisseur de 2 à 3 mètres sur tout le pourtour de la façade. Cette zone sert à réguler naturellement le climat intérieur de chaque appartement. Les jardins d'hiver disponibles à tous les étages et pour tous les logements donnent une qualité spatiale à l'appartement, comparable à une maison individuelle. Et ils ne sont pas chauffés. C'est d'autant plus intéressant que par principe, plus on s'élève, plus les besoins en énergie sont importants. »

« MAL » NÉCESSAIRE

À Genève, un autre building verra bientôt le jour, dans le quartier des Acacias : la future tour Pictet. Un bâtiment de 90 mètres de haut qui devrait accueillir appartements et bureaux à partir de 2025. Une solution parmi d'autres pour pallier la forte pénurie de logement dans un canton qui compte désormais plus de 520'000 habitants et a vu sa population augmenter de 1,1% en 2022. « Aujourd'hui, la production de nouveaux logements à Genève est d'environ 3000 unités par année, estime Francesco

Della Casa. Il faut aussi envisager de nouveaux réseaux techniques, des écoles, des crèches, des infrastructures pour satisfaire ces nouveaux arrivants. »

Reste que pour la plupart des experts, au regard de la législation locale, de la topographie, de la présence de nombreuses zones pavillonnaires, la seule solution est de prendre de la hauteur. Professeur de théorie d'architecture à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, Bruno Marchand le disait déjà dans le magazine *Immorama* en 2020 : « La Suisse romande n'est pas très favorable aux tours. Après en avoir érigé, dont la tour Edipresse à Lausanne et celle de la RTS à Genève, il y a

La Prime Tower surplombe la ville de Zurich. (DR)



eu un refus de cette modernité qui perdure. Je trouve au contraire que la question de construire en hauteur est devenue une nécessité. Avec la loi sur l'aménagement du territoire en 2014, il n'est plus possible de s'étendre. Donc si l'on veut atteindre des densités importantes sans handicaper le terrain, nous devons construire en hauteur.»

BOIS ET TERRE

Pour concilier défense de l'environnement et construction de tours, d'autres solutions existent. La première consiste à se tourner vers ce matériau noble qu'est le bois. Les avantages sont multiples : respect de l'écologie ; gain

de temps lors des chantiers grâce à la possibilité de préfabriquer un certain nombre d'éléments ; résistance au feu grâce à de nouvelles technologies ; durabilité ; capacité à stocker le carbone, en l'empêchant de pénétrer dans l'atmosphère. La Suisse fait partie des pays les plus à la pointe avec l'Autriche ou la Norvège. En 2018, un bâtiment de 36 mètres de haut réalisé par Burkard Meyer Architekten, basé à Baden, et Zug Estates SA a été inauguré à Risch-Rotkreuz, dans le canton de Zoug. Mais la Confédération ne saurait s'arrêter là. Elle devrait abriter en 2026, à Winterthur, l'immeuble en bois le plus haut du monde. Le projet Rocket&Tigerli doit se composer de quatre bâtiments dont un doté d'une tour de 100 mètres de haut (la tour Rocket), où se trouveront des appartements de haut standing. Les façades seront de leur côté recouvertes de terre cuite.

MONTER LES ÉTAGES

Il existe enfin une dernière piste, fort utile quand il est impossible de trouver un terrain pour accueillir un nouveau bâtiment : la surélévation. Côté France, un cabinet parisien, UpFactor, s'apprête à lancer plusieurs projets à Annemasse, Ferney et surtout Gaillard où un chantier doit débiter dès 2024. L'idée ? Ajouter 60 logements supplémentaires à trois immeubles. « Grâce à ce projet, nous espérons passer de l'autre côté de la frontière, car la Suisse constitue pour nous un terrain de premier plan », explique Didier Mignery, le président de l'entreprise. Invité à l'automne 2023 à présenter ses réalisations lors d'un colloque à Genève, l'architecte a déjà signé des contrats à Nice, Lyon, Rennes, Bordeaux ou Montpellier. À chaque fois, le principe est le même : surélever les immeubles tout en rénovant les étages existants pour les mettre aux normes en matière d'isolation notamment. À Strasbourg, la municipalité a adopté le logiciel mis en place par UpFactor qui permet de voir, à l'échelle d'une ville, quels bâtiments peuvent gagner des étages. « Genève s'est construite en surélévation, c'est une vraie étude de cas pour les écoles en architecture, analyse Didier Mignery. La Suisse comporte bien des atouts. Les immeubles existants sont plus solides en général qu'en France, ce qui leur permet plus facilement de supporter une charge supplémentaire. Il y a aussi souvent ce régime de copropriétés, beaucoup plus simple que les copropriétés où vous devez multiplier les interlocuteurs. » L'architecte souligne aussi le niveau d'équipement très important en transports en commun à Genève ou à Lausanne, indispensable pour lancer de tels projets.

L'IMPORTANCE DU RÉSEAU

Annecy, dont la population ne cesse d'exploser, intéresse très fortement UpFactor. Face aux transports en commun insuffisants, la législation française y impose de dessiner, pour tout nouvel appartement, une place de parking supplémentaire. Une mission quasi impossible : autant un immeuble peut gagner en hauteur, autant il n'est pas possible d'empiéter sur le terrain des voisins





**Chauffage
Ventilation du
Genevois S.A.**

Route du Bois-de-Bay 25B
1242 Satigny
T 022 939 19 30 (permanence 24h/24)
info@cvgenevois.ch

Partenaire engagé 2022
Programme éco21 SIG

www.cvg-sa.ch



Un exemple de surélévation d'un immeuble de la rue de Vermont à Genève. (DR)

pour y garer de nouveaux véhicules. Une obligation légale qui n'existe pas à la frontière, grâce au réseau de tramways, de bus et surtout au Léman Express.

Dans le canton de Genève, 1500 surélévations (seulement) ont été réalisées depuis le changement de la loi. « Les

difficultés sont celles de la saturation dans la ville constituée des réseaux, équipements publics, crèches, écoles, plus les buanderies et caves dans l'immeuble même, reprend Francesco Della Casa. Par ailleurs, il s'agit de respecter le contexte bâti dans l'îlot ou la rue — harmonie urbanistique

et architecturale —, et ne pas péjorer les droits des tiers (gabarits sur rue et sur cour). » Fort de ces contraintes, quel est le nombre de chantiers supplémentaires envisageable ? « Il est très difficile de l'estimer, conclut l'architecte cantonal. Je ne m'y hasarderai certainement pas. » ■




**Bienvenue chez
GF ASCENSEURS**

"La satisfaction de nos clients est au centre de nos préoccupations"

GF Ascenseurs SA est une entreprise indépendante active sur les cantons de Genève et Vaud. L'expertise et la proximité, nous réalisons sur simple demande un devis de reprise du contrat d'entretien le plus adapté à votre installation.

ENTRETIEN



Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.



MODERNISATION



GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.



Route de Genève 150
1226 Thônex, Suisse

T +4122 340 57 94
gf.ascenseurs@bluewin.ch

www.gfascenseurs.ch



DULLA

PARCS ET JARDINS SA

**Route de Malagny 31
1294 Genthod**

Tél: +41 22 788 15 15
Mob: +41 79 219 41 84
www.dullaparc.ch
Email: dulla.parc@gmail.com

VOUS
BATISSEZ
NOUS
SIGNALONS



aprotec

Présence discrète, sécurité visible

Pour l'excellence et
un travail de qualité



RICHOZ
Sanitaire

RENOVATION & URGENCE & DÉPANNAGE
50 Route de Chancy 1213 Petit-Lancy
Tél: 022 313 00 27 / Urgence: 078 422 31 40

HORI / ZONS

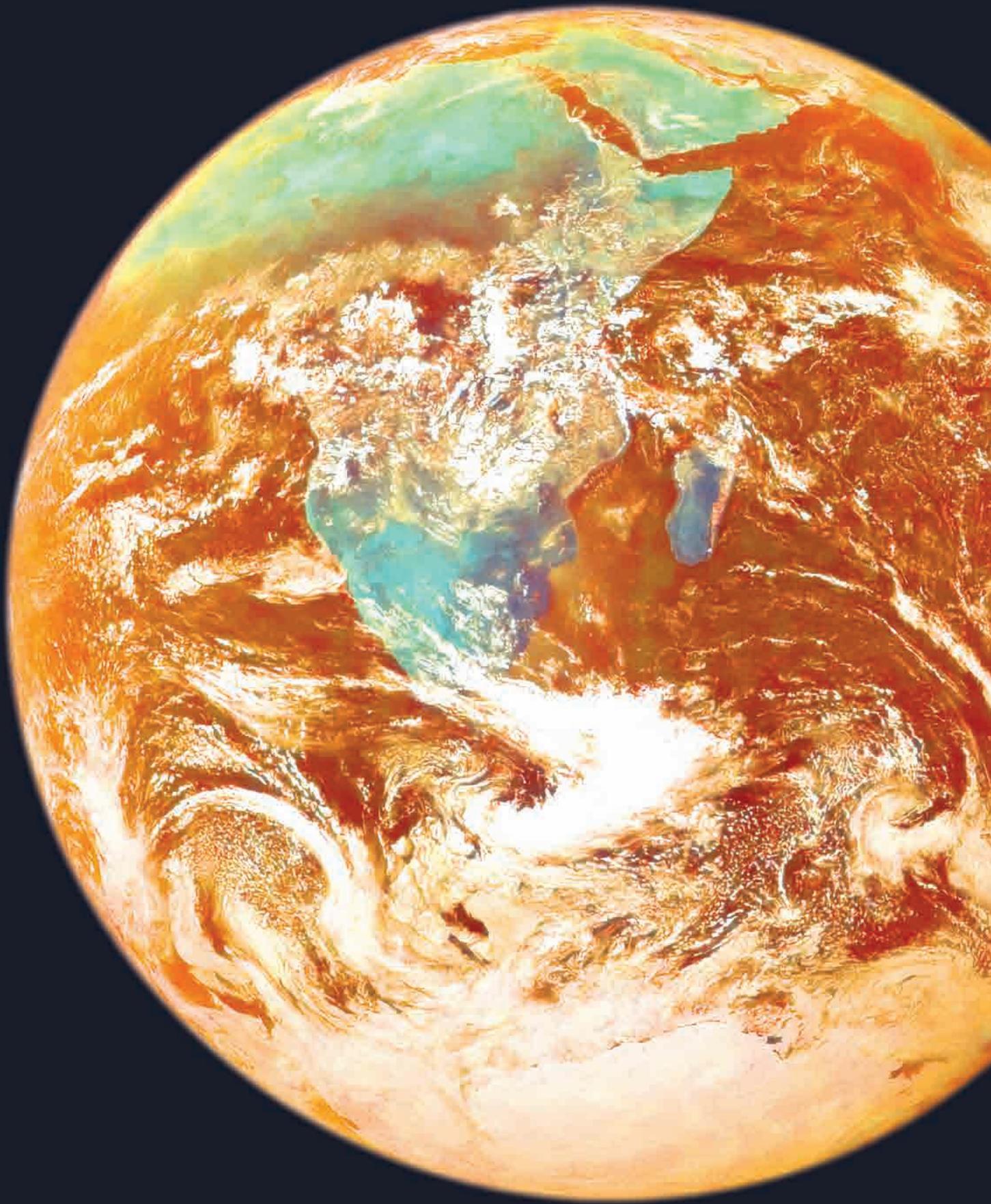


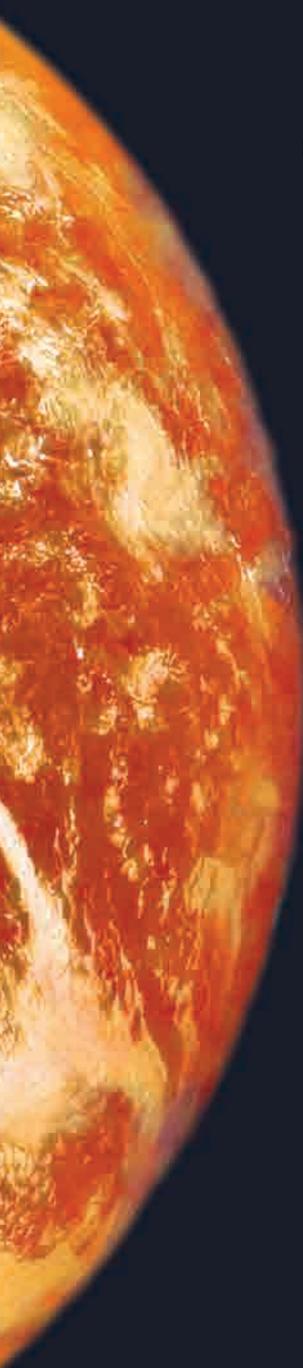
(AFP)

LA TERRE : SON PASSÉ, SON FUTUR

par Étienne Klein, philosophe des sciences et physicien

À quoi ressemblera notre planète dans 250 millions d'années ? Elle vivra sa vie d'astre tranquille sans l'humanité pour venir la déranger.





En marge des révolutions qui ont fait couler le sang, une autre, plus discrète, mais plus radicale, s'est déroulée au cours du XX^e siècle : progressivement, toutes les disciplines scientifiques ont pris acte que les objets qu'elles étudient n'ont pas toujours été tels qu'elles les observent. Plantes, bêtes, bactéries, roches, métaux, étoiles, planètes, espace-temps, toutes ces entités sont les produits d'une histoire, et elles ont elles-mêmes une histoire. Notre Terre, pourtant bien ferme sous nos pieds, n'a pas toujours existé, et la vie n'y a pas toujours été présente. Les étoiles, pour nos aïeux aussi stables que des idéalités platoniciennes, ne sont pas immuables : elles se forment, évoluent, se transforment, agonisent, disparaissent en dispersant leurs atomes. Les atomes eux-mêmes n'ont pas toujours existé : l'univers primordial, saturé de particules élémentaires s'agitant frénétiquement, n'en contenait aucun.

MÈRES DES ATOMES

Toutes les sciences ont contribué à l'établissement de ce constat. Ainsi, la biologie évolutionniste assure que l'ensemble des espèces vivantes a percolé à travers la barrière des mutations et des sélections. Pour les espèces animales et humaines, ce sont la paléontologie et l'anthropologie qui montrent qu'elles ont émergé de filiations et d'engendremens successifs. Pour les corps inanimés, terrestres ou cosmiques, c'est la mutualisation des résultats de la chimie, de la physique et de l'astrophysique qui explique qu'ils sont l'aboutissement de très longs processus. La cosmologie contemporaine parvient, quant à elle, à décrire l'univers à « rebrousse-temps », jusqu'à atteindre une description de sa phase primordiale, qui fut suivie de la naissance des galaxies et des étoiles, ainsi que de toutes les formes qui peuplent le ciel nocturne. Se déclinent ainsi des liens génétiques : les étoiles sont les mères des atomes, elles ont pour ancêtres des nuages de poussière, dont la matière provient des phases les plus chaudes et les plus anciennes de l'univers.

BLEUE COMME UNE ORANGE

Assise sur la ligne du temps, une continuité tissée de filiations enchevêtrées se profile donc, qui s'étend sur pas moins de 13,9 milliards d'années. Elle révèle comment, à coup de ruptures et de longues durées, l'évolution historique est parvenue à façonner sur un astre convenablement tempéré comme le nôtre, à partir des noyaux d'atomes fabriqués par les fourneaux de plusieurs générations d'étoiles, les éléments moléculaires complexes d'abord, les organismes vivants ensuite, les êtres conscients et pensants, enfin. Là où l'on n'avait longtemps vu que du permanent ou de l'invariable, on a fini par identifier des productions historiques, mais aussi des disparitions définitives,



IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9
1227 ACACIAS
T 022 307 88 40
F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297
1260 NYON
T 022 361 99 85
F 022 307 88 49

WWW.IMPEC.CH



Depuis 1955 à votre service.



Qualité
Environnement
Sécurité

IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud. Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées

dont on a pu préciser les époques. Par exemple, la Terre s'est formée il y a 4,45 milliards d'années, et elle n'a pas toujours été comme nous la voyons. Son atmosphère, pour ne parler que d'elle, n'a pas toujours eu l'aspect bleu que nous lui connaissons aujourd'hui et que nous renvoient les belles images prises depuis l'espace. Elle est successivement passée par toutes les couleurs, sinon de l'arc-en-ciel tout entier, du moins d'un gros bout : il lui est arrivé d'être orangée et même tout à fait orange, comme Titan, le plus gros satellite de Saturne qui a une atmosphère riche en éthane et en méthane, ou bien blanchâtre comme Encelade, un autre satellite de Saturne qui a une surface froide et complètement gelée.

MAUVAISE TENDANCE

La vie est apparue sur Terre il y a 3,5 milliards d'années, et l'apparition de l'homme ne remonte, quant à elle, qu'à quelques petits millions d'années. Que disent ces nombres ? Qu'en clair, la Terre a passé la majeure partie de son temps sans nous...

Mais quelle sera la suite de l'histoire ? À court terme, difficile de le dire, et c'est paradoxalement parce que nous avons compris quelque chose : nous allons de plus en plus dépendre de choses qui dépendent de nous. Dès lors, comment savoir ce qui va se passer si cela dépend en partie de ce que nous allons faire ? Cette question est d'autant plus délicate que nous sommes désormais conscients de grignoter de plus en plus avidement le fruit terrestre qui nous porte, mais sans bien savoir comment enrayer cette mauvaise tendance. Alors, nous pressentons que cet avenir même que nous sommes en train de partiellement déterminer par nos actions, par nos choix (et nos non-choix) pourrait se révéler radicalement autre, et cela nous inquiète. D'autant que, s'agissant par exemple du changement climatique, de la biodiversité, de la déforestation, de la pollution des sols, de l'eau et de l'air, tous les indicateurs sont alarmants.

En conséquence, ne fût-ce que pour 2050, nous nous montrons incapables de construire un horizon projectif ayant un poids semblable à celui qu'avait l'an 2000 dans l'imaginaire des dernières décennies du XX^e siècle. Ce qui explique sans doute pourquoi, en novembre 2018, une vaste étude de la Fondation Bertelsmann réalisée dans cinq pays européens (France, Italie, Allemagne, Espagne et Pologne) a pu froidement révéler que 67% des personnes sondées préféreraient « vivre dans le passé » (sans que soit toutefois précisé ce que cette expression vague peut bien vouloir dire...).

VOLCANS ET SUPERCONTINENT

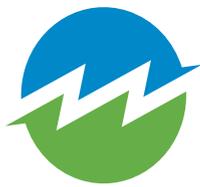
Mais qu'en est-il du futur lointain ? Par exemple, de celui de la Terre dans 250 millions d'années ? Paradoxalement, il s'annonce moins incertain que notre futur proche ! Dans la revue *Nature* datée du 5 octobre 2023, des chercheurs de différentes disciplines

ont croisé leurs prédictions, et leurs résultats sont spectaculaires. Qu'on en juge. La dérive des continents les aura conduits droit les uns dans les autres, de sorte qu'ils ne formeront qu'un seul bloc, la Pangea Ultima. Cette évolution sera lente, mais pas du tout tranquille : en se rapprochant jusqu'à s'interpénétrer, les continents déclencheront en leurs bordures une intense activité volcanique qui produira d'énormes quantités de gaz à effet de serre. Quant au Soleil, il verra son activité augmenter de 2,5%. En clair, il fera plus que chaud... Pour ne rien arranger, l'existence d'un seul supercontinent au lieu de plusieurs débouchera sur la formation de gigantesques déserts à l'intérieur des terres, où nulle pluie ne pourra plus tomber. En somme, pour parler comme Keynes, « à long terme, nous serons tous morts »...

« PARADOXALEMENT, L'AVENIR DE LA TERRE S'ANNONCE MOINS INCERTAIN QUE NOTRE FUTUR PROCHE. »

Le futur très lointain de la Terre ne dépendant guère de nos actions présentes ou futures, les scientifiques peuvent ainsi le dessiner en s'appuyant sur le seul déterminisme des lois physiques. Le supercontinent du futur, c'est finalement l'abrasion de la politique, tout écrasée qu'elle sera à terme par la physique la plus implacable. Dans l'étude de *Nature*, l'activité humaine ne fait en effet plus partie de l'équation : n'est mise en scène que l'historicité intrinsèque de la Terre, qui a commencé bien avant notre apparition et qui se prolongera bien après nous.

Tout cela ne rappelle-t-il pas la blague que le très regretté Hubert Reeves racontait souvent ? Deux planètes discutent ensemble et l'une dit à l'autre : « *Je ne vais pas très bien, je crois que j'ai attrapé une humanite.* » Et l'autre de répondre : « *Ne t'inquiète pas, tu verras, cela va vite passer et tu n'auras aucune séquelle.* » ■



PJP

ÉLECTRICITÉ
TÉLÉCOMMUNICATION

ÉTUDE / RÉALISATION / DÉPANNAGE

RUE FRANÇOIS PERRÉARD 4 | 1225 CHÊNE-BOURG
T +41 (0)22 349 59 60 | WWW.PJPSA.CH

DOLEFAR SA
INSTALLATIONS THERMIQUES | ENERGIES RENOUVELABLES
INSTALLATIONS THERMAL | RENEWABLE ENERGY



PANNEAUX SOLAIRES | POMPE A CHALEUR | RENOVATIONS
CLIMATISATION DEPANNAGE - ENTRETIEN 24/7

022 313 32 02

info@dolefar.ch

www.dolefar.ch

DEVIS
GRATUIT
FREE QUOTE

Bien choisir son équipement énergétique,
c'est devenir acteur contre
le réchauffement climatique.



PANNEAUX SOLAIRES | POMPE A CHALEUR

DEVIS
GRATUIT
FREE QUOTE

AIR / EAU
EAU / EAU
SOL / EAU



Route de Drize 73A
1234 Vessy GE

T. +41 22 525 25 66

info@rafaelstores.ch
www.rafaelstores.ch

**RAFAEL STORES,
chaque projet reste unique!**



TECHWATER
SÀRL

Installation sanitaire 24h/24h
et dépannage

+41 79 248 97 56
techwater@bluewin.ch

Chemin Annevelle 10
1213 Petit-Lancy

ARCHI/ TEC/ TURE

JUNYA ISHIGAMI, GRANDEUR NATURE

par Philip Jodidio

Âgé d'à peine 50 ans, Junya Ishigami cherche à explorer de façon poétique les limites de l'architecture en créant un lien profond entre ses créations et la nature. Rencontre avec une étoile montante dans son bureau de Tokyo.



L'intérieur de la KAIT Plaza à Kanagawa, la ville natale de l'architecte japonais. (Junya Ishigami + Associates)



*En haut:
Une vue extérieure de la KAIT
Plaza avec ses 59 ouvertures.*

(Junya Ishigami + Associates)

*Ci-contre:
Le KAIT Workshop construit en 2008
pour l'Institut de technologie de
Kanagawa. (Junya Ishigami + Associates)*

Junya Ishigami est né à Kanagawa en 1974. Il a étudié à l'Université nationale des beaux-arts et de la musique de Tokyo, dans le département d'architecture, et a obtenu son diplôme en 2000. Il a ensuite rejoint le bureau de Kazuyo Sejima & Associates (aujourd'hui SANAA) de 2000 à 2004, avant de

créer Junya Ishigami + Associates en 2004.

Si Junya Ishigami travaille à la limite entre l'architecture, l'art et l'aménagement paysager, il reste avant tout un architecte, soucieux d'explorer les possibilités de la structure et de l'espace. Ses projets ne sont pas spécifiquement

écologiques, cependant il médite sur l'interaction poétique et le chevauchement des environnements naturels et artificiels.

HORIZON ARTIFICIEL

Le KAIT Workshop de l'Institut de technologie de Kanagawa de 2008 a été l'un de ses premiers projets à

econowatt s.a.

LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

La conduite, l'entretien et la surveillance
d'installation du bâtiment

La télésurveillance et la gestion
énergétique à distance

NOS OBJECTIFS

Economiser l'énergie
Satisfaire
Polluer moins



24h/24 · 7j/7

Urgences
Tél 022 328 71 88



**L'assurance
de ne pas se tromper.**



DEP

DÉPANNAGE · RÉNOVATIONS · INSTALLATIONS SANITAIRES
ÉTUDES DE PROJET · CURAGE HAUTE PRESSION

À VOS CÔTÉS DEPUIS 1960

www.depsa.ch

susciter un large intérêt et pour lequel il est devenu, en 2009, le plus jeune lauréat du Prix de l'Institut d'Architecture du Japon pour le design. Ce bâtiment d'un étage et de 2000 mètres carrés est entièrement vitré et comporte 305 minces colonnes d'acier rectangulaires placées de manière aléatoire, donnant l'impression d'une « constellation ou d'une forêt », selon l'architecte japonais.

La même année, l'Université de Kanagawa lui demande de créer une place polyvalente semi-extérieure sur un terrain adjacent (KAIT Plaza). Junya Ishigami y répond par ce qu'il a décrit comme un paysage soto

(extérieur). Le toit de cette remarquable structure est constitué d'une seule plaque d'acier d'une épaisseur de 12 millimètres, soutenue par quatre murs de 250 millimètres. 59 ouvertures percent le toit, qui a une portée maximale de 90 mètres. « *Le Plaza a été très difficile à réaliser – il a été fait avec une plaque d'acier si grande qu'elle semble être une structure à membrane*, explique son auteur. *Nous avons dû obtenir une autorisation gouvernementale spéciale pour la construction et il a fallu attendre douze ans pour terminer le projet.* » Animé par l'idée de la relation entre l'architecture et la nature, Junya Ishigami a conçu



La Pavillon de la Serpentine de Junya Ishigami à Londres en 2019, édifice éphémère recouvert d'ardoise de Cumbria. (Iwan Baan)



Simonin
ELECTROMENAGER SA

Entreprise familiale depuis 1971

Rue Hoffmann 11, 1202 Genève
Tél. 022 733 21 23
info@simoninelectromenager.ch
simoninelectromenager.ch

Partenaire engagé 2023



50 ans



Miele **SIEMENS** **GAGGENAU** **BOSCH** **LIEBHERR** **Electrolux** **Quooker** **WESCO**



le KAIT Plaza comme un paysage où les vastes surfaces incurvées du volume sont reliées comme la terre et le ciel, formant une seule ligne de démarcation – un horizon artificiel. Dans ce paysage surréel, la pluie qui traverse les ouvertures est absorbée par un sol en asphalte perméable.

REFUGE CONTEMPLATIF

Le type de fragilité vitrée exprimé par Ishigami dans le KAIT Workshop a été développé sous la forme de quatre petites serres érigées près du pavillon japonais dans les Giardini à la Biennale d'architecture de Venise (et pour lesquelles il a reçu le Lion d'or 2010 du meilleur projet). Des fleurs et des plantes étaient enfermées dans ces volumes qui se trouvaient à la limite de la stabilité structurelle. L'architecte a travaillé avec le botaniste Hideaki Ohba. C'est lui qui a soigneusement sélectionné les variétés de plantes qui, à première vue, semblaient provenir de l'environnement proche, mais qui représentent en fait une « *légère perturbation dans le paysage du parc* ».

Le projet de la Valley Chapel, un édifice religieux de 45 mètres de haut prévu en Chine. (Junya Ishigami + Associates)



Art Biotop, un jardin d'eau planté de centaines d'arbres. (Junya Ishigami + Associates)

En 2018, Freeing Architecture, grande exposition personnelle de Junya Ishigami à la Fondation Cartier à Paris, va coïncider avec son très inhabituel Pavillon de la Serpentine à Londres. Pour cette structure éphémère, des colonnes d'un diamètre de 48 millimètres et des poutres en acier ont été recouvertes d'ardoise de Cumbria provenant du nord de l'Angleterre. « *Trouver des moyens de construire un nouveau type d'architecture comme pour créer un nouveau paysage. Et utiliser des méthodes et des matériaux consacrés par le temps, du type de ceux qui existent dans chaque région: voici ma tentative de générer une nouvelle étendue de paysage jusqu'ici inédite en ce lieu, en complétant les méthodes de construction traditionnelles par les techniques et les technologies de l'architecture contemporaine.* » À l'intérieur, la structure est un espace clos en forme de grotte,

un refuge pour la contemplation. « *Pour moi, le pavillon exprime une philosophie de l'espace libre qui est une harmonie entre les structures construites par l'homme et celles qui existent déjà dans la nature.* »

CAVERNE RESTAURANT

L'un des projets les plus innovants d'Ishigami est le jardin d'eau Art Biotop (Nasu, Tochigi, Japon), également achevé en 2018. Sur une surface de 1,6 hectare, l'architecte a replanté des centaines d'arbres qui devaient être abattus sur un chantier de construction voisin. Créant de petits étangs alimentés par l'eau utilisée pour l'agriculture locale, il a imaginé ce qu'il appelle « *une nouvelle nature jamais vue auparavant* ». Plus précisément, Junya Ishigami explique que l'Art Biotop « *a à voir avec l'idée japonaise de satoyama, un paysage qui se situe entre*



**VOTRE SPÉCIALISTE EN
SERVICES ÉNERGÉTIQUES**

Nous vous accompagnons dans vos projets de construction et de rénovation grâce à des solutions efficaces, innovantes et clés en main :

- Conseil & maîtrise énergétique
- Chaud, froid, ventilation & sanitaire
- Rénovation & surélévation
- Production & fourniture d'électricité
- Eclairage
- Automatisation du bâtiment
- Bornes de recharge pour véhicules électriques
- Solutions de financement

022 309 38 60
Genève - Vaud - Valais - Neuchâtel - Fribourg



Dépannage 24h./24h.

Curage

Recyclage

Vidange fosse

Colonne

Station de pompage

Contrôle caméra



23 b, rue Eugène Marziano 1227 Acacias Tél. 022 329 05 24



Un rocher a inspiré l'architecte pour son House & Restaurant, spectaculaire établissement enterré. (Iwan Baan)

les opposés du monde naturel et du monde humain. C'est une zone intermédiaire. Le satoyama est un environnement entièrement créé par l'homme, mais il a l'air naturel. »

Plus récent, le House & Restaurant à Yamaguchi (2016-2022) est un environnement semblable à une caverne. « J'ai pensé à une architecture qui ressemblerait à un rocher, explique celui qui s'est inspiré de la diversité, de la complexité des formes naturelles et leur infinie variété. Le procédé utilisé consistait d'abord à creuser des trous, dont certains étaient reliés entre eux, puis à y couler le béton dans des coffrages faits en terre. » C'est en enlevant le substrat résiduel que l'architecture d'Ishigami, qui est aussi une sorte de paysage presque naturel, a émergé. Des vitrages ont ensuite été soigneusement placés dans les ouvertures irrégulières qui bordent les volumes habités.

La dernière tentative d'Ishigami pour « interpréter l'architecture à l'échelle du paysage » est le Bailuan Chocolate Art Museum à Rizhao, dans la province du Shandong en Chine. La structure très étroite est située dans un lac artificiel, près d'une zone de développement. « J'ai eu l'idée d'ériger une structure au sommet du lac, explique l'architecte. Le but était de créer un environnement où les gens, qui empruntent cette structure pour traverser le plan d'eau, arrivent naturellement à la zone de développement. » D'environ 1 kilomètre, la construction est aussi longue que le lac. « Le toit s'incurve ou varie en largeur et en hauteur, soutenu par des colonnes s'élevant du fond du lac, avec du verre inséré entre les piliers. Des ouvertures sur le bord inférieur du verre laissent pénétrer l'eau qui, en remplissant presque l'intérieur, fait émerger le sol comme un banc de sable. Un paysage intérieur, à la même échelle que



Long de 1 kilomètre, le musée du chocolat à Rizhao, en Chine, relie les deux rives d'un lac. L'eau y pénètre en faisant émerger le sol comme un banc de sable. (Iwan Baan)

celui à l'extérieur, apparaît dans le bâtiment, générant un nouvel environnement. Les visiteurs le découvrent comme s'ils se promenaient le long du rivage tout en étant enveloppés d'une ouverture agréable dans la continuité du paysage existant autour de l'architecture. En hiver, la surface du lac gèle, mais l'eau sous la glace qui relie l'intérieur reste liquide. »

LA CHAPELLE DANS LA VALLÉE

Ishigami termine actuellement un autre projet, à proximité de ce musée du chocolat. Baptisé Valley Chapel, il s'agit d'une structure incurvée de 45 mètres de haut et d'une superficie de 130 mètres carrés qui s'insère dans une étroite vallée existante. « Avec la KAIT Plaza, je me suis concentré sur la limite spécifique de l'environnement extérieur, à savoir l'horizon, et j'ai compris que même un paysage plat qui semble s'étendre à l'infini avait une forme et une échelle, observe l'architecte. Avec le projet de la chapelle, l'accent est mis sur le paysage d'une vallée qui est une sorte d'environnement extérieur caractérisé par une forme haute et étroite. Pour moi, les vallées ont une dimension mystique. Elles sont profondes et fermées, et lorsqu'on se trouve au fond de l'une d'elles, on a le sentiment d'être observé par quelque chose qui dépasse notre entendement. Cet édifice est conçu comme une continuation de ce paysage de vallée. » ■

Vous avez travaillé avec Kazuyo Sejima (actuellement SANAA) avant d'ouvrir votre bureau. Cela a-t-il joué un rôle important dans votre réflexion, même aujourd'hui ?

Bien sûr. Mais c'était il y a presque vingt-cinq ans. L'influence de l'approche de Kazuyo Sejima est importante – il s'agit de liberté et de flexibilité. Les architectes normaux ont peut-être tendance à être rigides, mais cette approche est douce et libre. Ces idées m'ont influencé.

Vous avez déclaré : « Je souhaite penser librement pour élargir mes perspectives sur l'architecture de manière aussi souple, large et subtile que possible, au-delà des stéréotypes de ce que l'on considère être l'architecture. » Expliquez-nous.

J'ai toujours réfléchi au rôle de l'architecte à notre époque. Ma formation était fondée sur l'architecture moderne, celle du XX^e siècle. À cette époque, les principales figures étaient Le Corbusier ou Mies van der Rohe, et dans un sens, ils poursuivaient des objectifs similaires.

Comme celui du plan quadrillé ?

Oui, la grille, c'était le style caché. Je pense que le rôle de l'architecte moderne était de créer une seule solution, une seule réponse.

Une seule réponse à tout ?

À l'époque, les architectes s'efforçaient d'imaginer des projets pour les masses. Mais aujourd'hui, nous pouvons accepter des valeurs différentes. Ainsi, dans cette analyse, l'architecte se trouve dans l'obligation de créer de nombreuses solutions différentes. Je souhaite que l'architecture soit pensée avec souplesse.

Dans une grande partie de votre travail, vous vous rapprochez de la conception paysagère. Pourquoi vos bâtiments doivent-ils être liés au paysage ?

Peut-être qu'au XX^e siècle, les

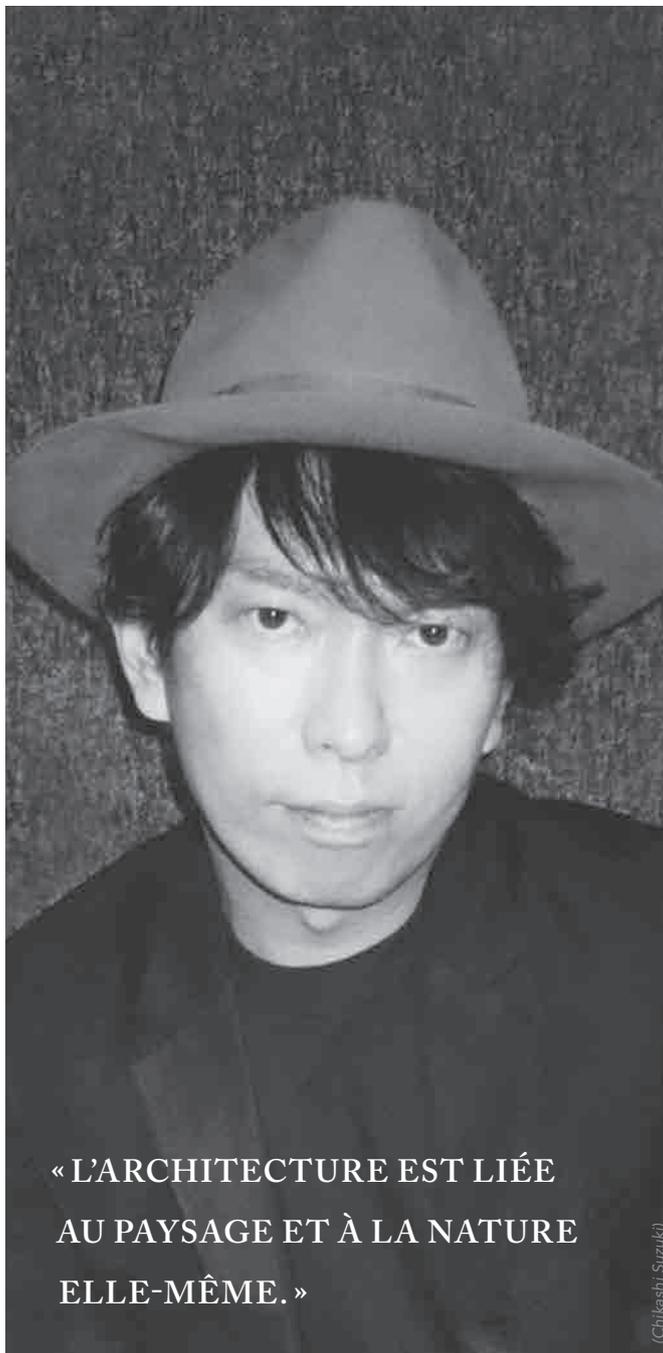
architectes pensaient en fonction des villes. Ils estimaient que l'architecture était la ville et inversement. Je crois au contraire qu'aujourd'hui, la ville est un centre d'intérêt trop restreint pour la société, car nous devons penser à l'environnement ou à la Terre elle-même... Pour moi, l'échelle de l'architecture est plus grande aujourd'hui qu'elle ne l'était au XX^e siècle. Nous devons imaginer que l'architecture est liée au paysage et à la nature. Dans un bâtiment japonais, comme une maison de thé, l'environnement est très important. Je veux donc créer un paysage et une architecture en même temps et de la même manière.

Votre House & Restaurant à Yamaguchi entretient une relation à la fois avec la terre et peut-être avec d'anciennes formes d'habitation comme les grottes.

Le programme prévoyait un bâtiment mi-résidence, mi-restaurant. Le client souhaitait également un nouveau bâtiment qui aurait quelque chose d'ancien, quelque chose qui ne serait pas aussi froid que la plupart des architectures contemporaines. Je me suis donc demandé quelle était la définition de l'ancien en architecture. Le concept serait clairement construit par l'homme, mais le résultat serait un retour à la nature, ce bâtiment serait situé directement entre l'architecture

contemporaine et la nature elle-même.

Et vous avez choisi de la construire sous la terre...



J'ai pensé à creuser un trou, puis à y couler du béton et, enfin, à excaver le sol restant. Cela représente un chemin intermédiaire entre la nature et l'architecture. Dans ce

processus, l'architecture est un objet abstrait dans lequel les gens peuvent aussi ressentir une atmosphère naturelle. Je veux examiner l'équilibre entre la pensée concrète et la pensée abstraite, entre l'espace concret et l'espace abstrait. J'estime que nous pouvons créer un espace abstrait proche de la nature.

Certaines de vos créations, très légères ou presque flottantes, pourraient évoquer l'art, n'est-ce pas? Une énorme plaque d'acier suspendue ne serait-elle pas une référence à un artiste comme Richard Serra?

Non. Prenez le concept de la KAIT Plaza dont le sol est incurvé. Il s'agissait de créer un horizon à l'intérieur d'un bâtiment. L'horizon est la limite d'un paysage. Il est le point de transition entre la Terre et le ciel. Dans un endroit plat, l'œil humain le perçoit à une distance de 4 kilomètres. Un cercle de 4 kilomètres est donc la taille maximale de l'espace extérieur qu'une personne peut ressentir. Bien sûr, à l'intérieur d'une architecture, nous pouvons sentir la forme et l'échelle de l'espace. Mais à l'extérieur, il est très difficile de se représenter l'ampleur de l'espace visible

même si nous pouvons voir l'horizon. C'est l'idée de la KAIT Plaza : une section de la Terre, que nous pouvons ressentir. ■

Propos recueillis par Philip Jodidio

AL peinture et
rénovation sàrl

gypserie - peinture - décoration - carrelage - rénovation



Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex

Tel: 022 793 66 02 **Mobile:** 079 204 51 03

Email: info@al-peinture.ch

HÉLÈNE BINET, D'OMBRES ET DE LUMIÈRE

par Joerg Bader

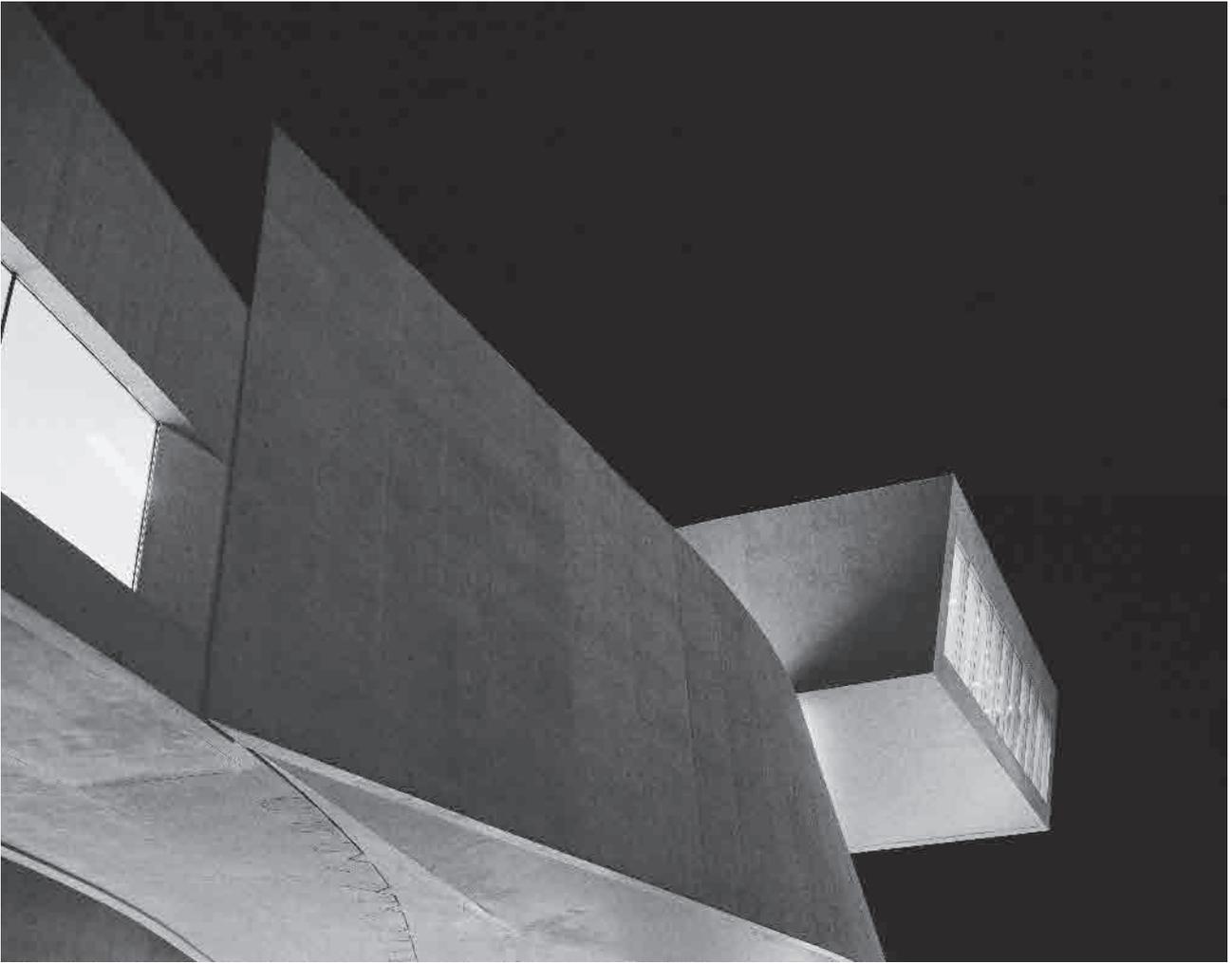
ELLE EST L'UNE DES DIX PLUS GRANDES PHOTOGRAPHES D'ARCHITECTURE DU MONDE. À TRAVERS SES IMAGES DE BÂTIMENTS, LA FRANCO-SUISSE CHERCHE À COMPRENDRE CEUX QUI LES ONT PENSÉS. ET PARVIENT À DONNER DE LA SENSUALITÉ AU BÉTON ET À LA PIERRE.



La Kreuzberg Tower de John Hejduk à Berlin en 1988. (Hélène Binet)

« Pour moi, la beauté n'est pas un but en soi. Elle n'est qu'un moyen. » Venant d'Hélène Binet, l'une des photographes d'architecture contemporaine les plus remarquables et remarquées, cette phrase peut surprendre. Même si ses images sont d'une esthétique irrésistible, son objectif est avant tout « de comprendre le monde à travers l'architecture, de saisir le travail de l'architecte, sa façon de penser et d'essayer de l'exprimer, même s'il s'agit d'une photographie qui ne peut montrer qu'une petite partie de l'ouvrage. »

Hélène Binet est la seule femme à figurer dans le palmarès des dix plus importants photographes d'architecture dans le monde. Qu'il s'agisse de David Chipperfield, Zaha Hadid, Daniel Libeskind, ou Peter Zumthor, les « starchitectes » apprécient son travail pour ses qualités suggestives. Zaha Hadid a écrit à ce sujet : « Les photographies d'Helen m'ont aidée à découvrir des tensions spatiales et des nuances atmosphériques supplémentaires, me permettant de voir la beauté dans des endroits inattendus. »



Le Maxxi Museum de Zaha Hadid à Rome en 2009. (Courtesy ammann :: projects)

Tandis que dans un entretien avec Peter Zumthor, Hélène Binet confesse à l'architecte grison : « *Dans ce que je fais, je suis mon instinct et mes sentiments. Et si mon travail t'émeut, c'est peut-être parce que j'ai touché une partie de ta vie intérieure qui est en harmonie avec ce travail, car il est évident que c'est plus qu'un simple document.* »

Née en 1959 à Sorengo, au Tessin, d'une mère française et d'un père genevois, Hélène Binet grandit dans un milieu de musiciens. Son grand-père est le compositeur Jean Binet, élève d'Émile Jaques-Dalcroze, et sa grand-mère l'artiste peintre Denise Bourcart. Son père joue avec l'orchestre de la Radio suisse italienne quand la famille déménage à Rome

au début des années 60. Hélène étudie d'abord l'histoire de l'art. Après un cursus à l'Istituto Europeo di Design, elle revient à Genève comme photographe de plateau au Grand Théâtre. C'est l'architecte Raoul Bunschoten, son futur mari, qui l'immerge dans l'un des viviers les plus stimulants en architecture du milieu des années 80 : l'Architecture Association (AA) à Londres, école fondée en 1847, et qui compte Richard Rogers, Zaha Hadid, Rem Koolhaas, Denise Scott Brown et David Chipperfield parmi ses diplômés. En 1987, Hélène Binet se rend à Berlin pour visiter l'Internationale Bauausstellung, exposition ambitieuse qui cherche à mettre en place un nouveau concept d'urbanisme

dans une ville rasée par les Alliés en 1945. Trois quartiers servent de laboratoires pour l'architecture à venir. La liste des participants est un firmament des noms qui vont marquer l'architecture des trente années suivantes : Gustav Peichl, O.M. Ungers, Gottfried Böhm, James Stirling, Rem Koolhaas, Zaha Hadid, Peter Eisenmann, Arata Isozaki. Hélène Binet y photographie, notamment, la contribution de l'architecte américain John Hejduk dont elle saisit la Kreuzberg Tower en noir et blanc. Les ombres font ressortir la structure rythmique de la façade. Les verticales de la tour sont contredites par les diagonales des auvents et du toit de l'édifice adjacent, œuvre du même architecte.



Le Rosenthal Center for Contemporary Art à Cincinnati par Zaha Hadid, 2003. (Courtesy ammann :: projects)

Le bâtiment, parmi les rares construits par le New-Yorkais, est d'après l'architecte Robert Slinger qui y a vécu pendant quinze ans : « Trop radical pour être mis en œuvre, mais trop pertinent pour être ignoré. » L'influence de John Hejduk sur les déconstructivistes est importante. Elle va aussi marquer Peter Eisenmann et Daniel Liebeskind, avec qui Hélène Binet travaillera à plusieurs reprises. Sur les conseils d'Alvin Boyarsky, directeur de l'AA, elle se rend ensuite à Björkhagen, en Suède, en 1989, pour photographier la Saint Mark's Church de l'architecte fonctionnaliste Sigurd Lewerentz. La série d'images paraît dans la revue de l'AA. La même année, elle va,

toujours suivant les conseils de Boyarsky, à Athènes pour enregistrer le remarquable et presque invisible travail paysagiste de l'architecte Dimitris Pikionis. Ces photographies en noir et blanc, reflétant la lumière puissante du soleil méditerranéen, frappent Peter Zumthor. La rencontre entre la photographe et l'architecte est celle de deux esprits dévoués à la rigueur et à la simplicité. En 1998 paraît chez Lars Müller *Peter Zumthor Works – Buildings and Projects 1979-1997*, leur première collaboration. Les images d'Hélène Binet, dont certaines sont, exceptionnellement, en couleur, se concentrent sur la relation intérieur/extérieur de deux projets, soulignant la prise en charge du contexte par l'architecte, que

ce soit pour Zumthor Studio ou les Thermes de Vals. Les couleurs y sont traitées dans des tonalités sombres, rien de criard, pour laisser se confondre des éléments comme la pierre et l'eau.

Bien avant la réalisation de ces livres, en 1991 Hélène Binet se trouvait à Weil am Rhein, sur le chantier du tout premier bâtiment de Zaha Hadid, dont elle va suivre le processus de construction. Lucien Hervé, par qui elle est arrivée à la photographie d'architecture, représentait très souvent les chantiers avec les ouvriers. Un point de vue qu'Hélène Binet ne partage pas. Pour elle, toute présence humaine sur une image perturbe la narration. « Cette narration doit, dit-elle dans une conversation avec Peter Zumthor, augmenter l'impact de l'ouvrage. Ce qui n'est pas si simple, car le corps humain a une très forte présence. » Presque toutes ses photographies sont ainsi désertes, sans que quiconque vienne s'ingérer dans les histoires qu'elles racontent.

DOMPTER L'ESPACE

De fait, son processus de fragmentation exclut la figure humaine, un peu à la manière de Judith Turner, sa consœur qui a eu son premier livre préfacé par John Hejduk. Pour Hélène Binet, il est très important de saisir une spécificité, une atmosphère, voire l'esprit de l'architecte. Pour ce faire, elle isole souvent un élément, un détail ou un traitement spécifique, comme celui des briques dans les photographies de l'église de Björkhagen. Son approche d'un bâtiment commence par la lecture d'ouvrages qui lui sont consacrés. « Pas nécessairement historiques. L'essentiel pour moi est de me rendre dans un lieu, puis d'y marcher et de marcher encore. La marche a cette merveilleuse propriété de permettre d'expérimenter l'espace avec tout le corps, ainsi que les changements que cet espace subit sans cesse. » Il peut ainsi s'écouler deux semaines avant que la photographe ne sorte son appareil. Connaître la lumière du site à toute heure est primordial pour elle.

Dans plusieurs de ses séries, la lumière tient un rôle central. Que ce soit à l'intérieur de la Bruder-Klaus-Feldkapelle construite par Peter Zumthor à Wachendorf ou dans le Musée juif de Daniel Liebeskind à Berlin, dans

le couvent Sainte-Marie de la Tourette de Le Corbusier ou dans les églises de l'architecte allemand Gottfried Böhm. Avec Hélène Binet, la lumière construit les surfaces et les volumes.



NOIR MERVEILLEUX

Le grand théoricien de la photographie, John Berger écrivait au sujet d'une série de prises de vue forestière de la photographe Jitka Hanzlova : « *L'intérieur profond d'une forêt y est perçu comme une main perçoit l'intérieur du gant dans lequel elle se trouve.* » Ces mots pourraient également qualifier les intérieurs d'Hélène Binet, qui fait surgir, grâce à la lumière venue de l'extérieur, les qualités haptiques des surfaces. On sent comment le regard de la photographe caresse les diverses superficies. « *Dans mon travail, le lien entre la lumière et l'architecture est particulièrement important. Je suis fascinée par le fait que l'on ne peut pas comprendre la qualité de la lumière sans un corps pour la recevoir, et que l'on ne peut comprendre ce corps sans la lumière qui le touche. Cette dualité est au cœur de mes photographies.* » Ce sont aussi les leçons qu'elle retient de Lucia Moholy et Laslo Moholy Nagy.

Qui dit lumière, dit aussi son opposé : l'obscurité. « *Le noir est merveilleux, mais c'est l'absence d'énergie,* dit-elle encore à Peter Zumthor. *Si l'on remonte au début, il y avait l'obscurité, puis le soleil est apparu. Le noir a donc cette caractéristique d'immensité, comme l'espace. Ensuite, dès l'instant où l'on touche à une ombre, l'imagination est immédiatement stimulée.* »

En cela, l'ombre est un autre élément qui structure la construction des images de la photographe. Elle y recourt dès ses débuts, à l'époque de la Kreuzberg Tower, mais aussi plus tard lorsqu'elle photographie le Ponte sul Basento, ouvrage de 300 mètres de long qui relie les deux parties de la ville de Potenza. Construit en 1976 d'après les plans de Sergio Musumeci, ce bijou de l'ingénierie suscite l'admiration générale. Calculé sans ordinateur, il est constitué d'une seule membrane en béton armé de 30 centimètres d'épaisseur coulée dans des coffrages fabriqués par un constructeur naval de Naples. Les photographies d'Hélène Binet font ressortir avec précision les traces des planches de ce dernier.

ÉLOGE DE LA LENTEUR

Pour obtenir ce niveau de netteté, la photographe garde le contrôle sur toute la chaîne de production, de la prise de vue à la chambre (pour les détails, elle se contente du format 6x6 cm) jusqu'au laboratoire.

Deux vues intérieures des cinq églises du pèlerinage de Gottfried Böhm à Neviges en Allemagne, 2020. (Courtesy ammann :: projects)

Préservez votre santé et votre patrimoine contre les nuisibles

Spécialisé dans la prévention et la lutte contre les infestations, Anticimex offre des solutions adaptées à vos besoins. Depuis 70 ans en Suisse, nous rendons des environnements intérieurs sains grâce à nos contrôles, nos innovations et nos dispositifs maîtrisés.

Dératisation

Désinsectisation

Protection Bâtiment



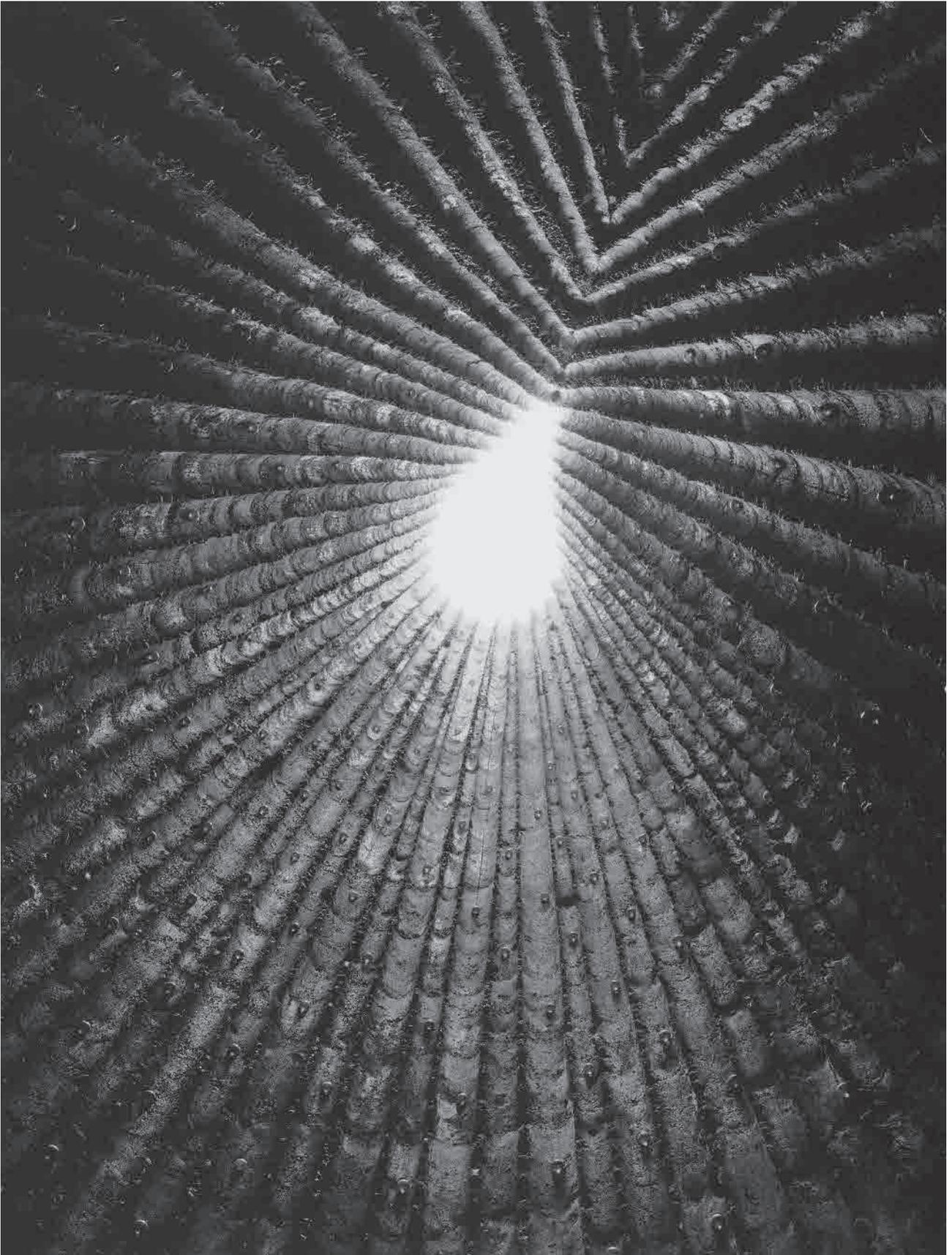
SMARTTM

La ville de demain est connectée, verte et sans rat

Solution sans toxique



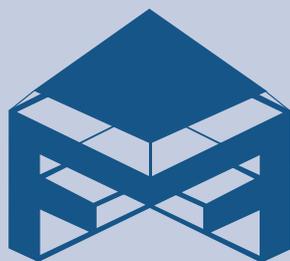
Tél. 058 387 75 50



Le puits de lumière de la Bruder Klaus Feldkapelle de Peter Zumthor à Wachendorf en Allemagne, 2009. (Courtesy ammann :: projects)



De haut en bas et de gauche à droite :
Suzhou Garden, Chine, 2018. La villa Can Lis à Majorque par Jorn Utzon, 2019. (Courtesy Large Glass, Courtesy ammann :: projects)
Deux images du Lunuganga Garden, le jardin de la maison de campagne
de l'architecte Geoffrey Bawa à Bentota, au Sri Lanka. (Hélène Binet)



Depuis
2009
à votre service

FANTASTICO SÀRL

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ

LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch



www.fferblanterie.ch



Un « canon de lumière » dans le couvent Sainte-Marie de la Tourette de Le Corbusier, 2007. (Hélène Binet)

Elle passe de longs moments dans son laboratoire, insiste sur le noir et blanc, sur les techniques analogiques (la pellicule et le papier baryté) et ne recourt que rarement à la couleur. *« J'aime la pratique de la photographie. Je crois fermement que la photographie est un métier, et c'est ce que j'essaie d'enseigner aux jeunes : que c'est une manière très particulière de travailler. »*

Richard Sennett publiait en 2008 *Ce que sait la main*. Pour le sociologue et philosophe américain, la société moderne souffre du clivage entre la théorie et la pratique, entre l'artiste et l'artisan et donc entre le travail intellectuel et le travail technique.

Il se définit lui-même comme un penseur du pragmatisme. Son éloge du monde matériel et de l'amour pour le faire s'inscrit dans les propos d'Hélène Binet. En accordant une grande importance à l'expérimentation de l'architecture par le corps, la photographe vise en quelque sorte cette unité de la main et de l'esprit que revendique Sennett. Une harmonie qui encourage la lenteur et qui permet l'émergence d'un travail de réflexion et d'imagination, au contraire de l'urgence caractéristique de la société moderne.

En exergue de sa série *The Walls of Suzhou Gardens – A Photographic Journey* de 2018, la photographe

reprendait ainsi une citation de William James, un des fondateurs du pragmatisme au XIX^e siècle. *« Chaque image définie dans l'esprit est imprégnée et teinte dans l'eau libre qui coule autour d'elle. Elle s'accompagne du sens de ses relations, proches et lointaines, de l'écho mourant de l'endroit d'où elle nous est parvenue, du sens naissant de l'endroit où elle doit nous conduire. La signification, la valeur de l'image, est tout entière dans ce halo, ou cette pénombre, qui l'entoure et l'escorte. »* À lire et à écouter Hélène Binet, ne serait-on pas tenté de la voir comme la photographe du pragmatisme ? ■

bativer^{sa}

VITRERIE STORES FENETRES

Sur tout l'Arc lémanique 022 735 56 60

Rue de la Mairie 33
1207 Genève

Chemin de la Mousse 36D
1225 Chêne-Bourg

Chemin des Pêcheurs 5G
1185 Mont-sur-Rolle

bativer.ch

BUTIKOFER & FILS
PEINTURE, DÉCORATION
ET PAPIER PEINTS
TRAVAIL SOIGNÉ
DEVIS GRATUIT

AVENUE DES CAVALIERS 23
CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES
NAT 079 639 03 35
TÉL 022 340 19 00
Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH
WWW.BUTIKOFER-FILS.CH

DEPUIS
1963

PEINTURE
DÉCORATION
PAPIERS PEINTS
BUTIKOFER & FILS

électricité

télécom

installation

dépannage



LSCONNECT
YES WE CAN

Rue de la Fontenette 23
1227 Carouge
E-mail: lconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70
F 022 301 17 72
M 076 616 16 35



DÉPANNAGE JOUR & NUIT
MENUISERIE-SERRURERIE
VITRERIE-MIROITERIE

**ENTREPRISE GENEVOISE
ACTIVE SUR LE MARCHÉ
DE LA RÉNOVATION
DEPUIS PLUS DE 30 ANS !**

SOS DÉPANNAGE 24/24H

WWW.DROZ-MSV.COM



DESIGN

LE BESTIAIRE ENCHANTÉ DES LALANNE

par Monica D'Andrea

Moutons-tabourets, chou trop chou avec des pattes de poulet... on pourrait faire une chanson des œuvres de Claude et François-Xavier Lalanne, couple d'artistes dont la vision du monde transcende tous les règnes de la nature. Et dont la cote explose depuis une dizaine d'années.



Fauteuil crocodile de *Claude Lalanne* en bronze patiné, 2015.

(©Claude Lalanne. Courtesy of the artist. Photo: Rebecca Fanuele)

Des rhinocéros qui se transforment en secrétaire. Deux autruches qui font aussi office de bar. Des moutons-ta-bourets. Des pigeons-lampes. Artistes et designers, François-Xavier et Claude Lalanne ont créé dans les années 70 un style «inclassable» au cœur duquel se trouvent les règnes animal et minéral. Et aussi végétal comme *L'Homme à la tête de chou* qui inspira Serge Gainsbourg, le génie à la clope s'identifiant à cette sculpture «moitié légume, moitié mec.»

Quand on demande à Edward Mitterrand pourquoi la cote du couple, aujourd'hui disparu, est encore au top, le galeriste et conseiller en art contemporain de la Galerie Mitterrand, qui représente les deux artistes, répond: «*Nous pourrions d'ailleurs nous demander pourquoi plus encore aujourd'hui qu'hier*», tant cette cote ne cesse de s'apprécier. Je crois que c'est d'abord

le fait de leurs langages artistiques singuliers, ce qui est une condition habituelle du succès. Rares sont ceux parmi les artistes particulièrement reconnus dont le style est très proche, sauf peut-être dans le cas de certains mouvements comme le cubisme ou le cinétisme. Le marché a besoin de repères, d'œuvres «iconiques» qui assurent le lien entre différentes séries.»

INSPIRATION SURREALISTE

Trois galeries assurent désormais la diffusion des œuvres du couple: «*Dès leur première exposition à la Galerie J en 1964, François-Xavier révèle son Rhinocrétaire et Claude son Choupatte. Ils seront ensuite représentés dans les années 70 par le grand marchand grec Iolas, puis à partir de la fin des années 80, et jusqu'à aujourd'hui, successivement par mon père Jean-Gabriel à Paris, Paul Kasmin à New York et Ben Brown à Londres, continue le galeriste. Cette représentation tripartite est un maillon évident de leur succès au fil des années, une sorte de garde-fou qui se construit aux côtés des artistes et de leurs ayants droit. Ce qui assure la qualité de rétrospectives comme celle récente au Petit Trianon en 2020.*» L'ancrage dans le temps de leurs œuvres s'est ainsi fait progressivement: «*La reconnaissance de leurs talents indépendants est certainement exacerbée par leur existence en tant que couple dans la vie dans leur atelier-maison d'Ury, mais aussi par l'histoire de ces deux artistes partageant une vision poétique de l'environnement et de sa relation à l'homme et l'idée de la désacralisation de la sculpture en lui conférant souvent une fonction. Leurs œuvres ont d'ailleurs très vite été collectionnées par les grandes familles européennes, les Rothschild,*



Choupatte dans l'exposition
«*Les Lalanne à Trianon*» en 2020.

(Courtesy of Galerie Mitterrand)



V.GUIMET FILS SA

Dépannage
7/7 - 24/24



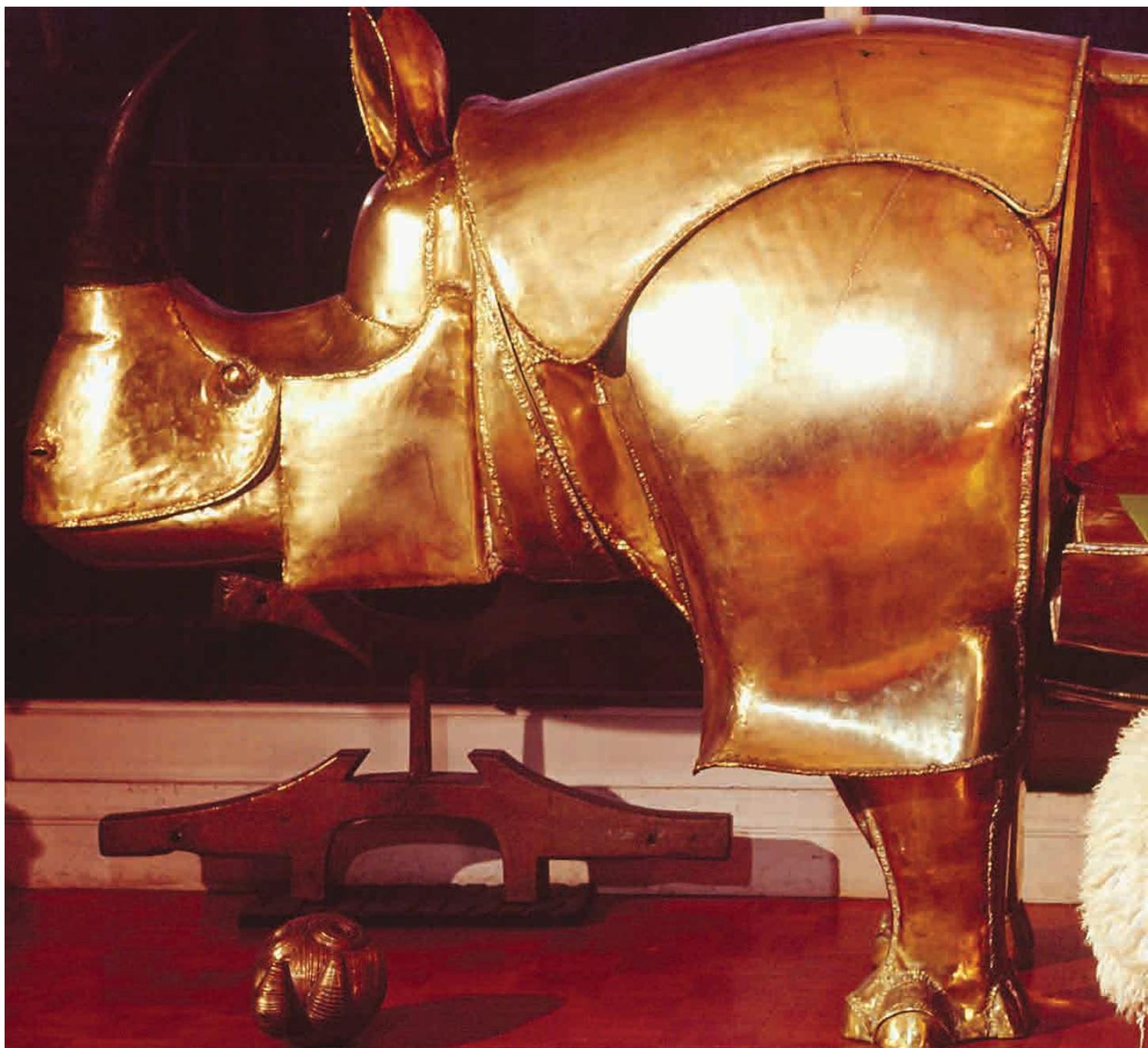
« Pour vous, V.Guimet Fils a un œil dans vos canalisations grâce à une technologie innovante, l'inspection des canalisations par drone ! »

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DE VIDANGE DEPUIS 1873

Vidange hydraulique – Nettoyage et curage de colonnes de chute – Pompage de fosses – Entretien et remplacement des pompes de relevage – Transport de matières dangereuses – Relevé de canalisations
Inspection caméra – Recherche de mauvaises odeurs – Travaux de maçonnerie

V.GUIMET FILS SA
Rue des Buis 12 - 1202 Genève
Tél. 022 906 05 60

www.guimet.ch



Le Rhinocéros II de 1966. Une œuvre de François-Xavier Lalanne fabriquée en bois gainé de laiton et corne de rhinocéros. (©Carlo Bavagnoli/The LIFE Picture Collection/Shutterstock)

les hommes politiques, comme Georges Pompidou, et les couturiers tels qu'Yves-Saint Laurent avec lequel Claude avait collaboré. Son travail vient du surréalisme, d'éléments de la nature comme la pomme-bouche inspirée par Magritte.»

CARRIÈRES LONGUES

Il y a aussi l'influence des frères Giacometti dont certains objets mobiliers reprenaient déjà ce vocabulaire

végétal et animal. « Les Lalanne se sont deux carrières longues et concomitantes, des œuvres originales façonnées parfois à quatre mains, le sens de l'artisanat, la poésie et l'humour partagés, de grandes expositions, des collectionneurs prestigieux, des galeristes fidèles et concernés, certaines sculptures iconiques, des ayants droit conscients de cet extraordinaire héritage artistique, autant d'éléments, qui ont formé un désir toujours plus grandissant sur



le marché. Le déclencheur a certainement été la vente des pièces des Lalanne d'Yves Saint-Laurent et de Pierre Bergé en 2009. À partir de là, la cote de ces objets s'est envolée.»

En 2010, le Musée des arts décoratifs de Paris leur consacre une grande rétrospective, la deuxième seulement depuis 1977. Mise en scène par Peter Marino, l'exposition est aussi l'occasion pour le couple de donner à l'institution des pièces encore en sa possession.

À partir de cette date, c'est l'emballement. C'est pour la modique somme de 2 millions d'euros qu'un *Choupatte* a trouvé acquéreur en 2021. En octobre 2023, Christie's adjugeait un peu plus de 18 millions d'euros le *Rhinocrétaire I* de 1964. Devenant ainsi le deuxième meuble le plus cher du monde, derrière le fauteuil aux dragons d'Eileen Gray, propriété d'Yves Saint-Laurent, vendu en 2009 pour la somme extravagante de 21,9 millions d'euros.

- Entreprise générale d'électricité & téléphone
- Câblage informatique

PARTENAIRE ENGAGÉ 2017



VULLIEZ S.A.

« C'est la réunion de plusieurs facteurs qui fait leur succès, estime Philippe Kaenel, professeur associé à la section d'histoire de l'art de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne.

Le décès des artistes, par conséquent la raréfaction des œuvres. Le fait qu'ils sont associés à des figures de la mode et aux réseaux mondains, leur iconographie qui transfère dans le design notamment des motifs animaliers qui ont la cote, le recyclage de grands classiques comme le Minotaure en les interprétant de manière surréaliste. Il y a un côté ludique dans leur travail qui favorise leur « popularité ». Ce sont des sujets que l'on reconnaît et qui permettent de voir l'exécution et les matériaux : deux valeurs qui s'épaulent. »

Cet engouement pour ces drôles de bestioles serait-il

aussi lié au rapport particulier que nous entretenons, aujourd'hui, avec les animaux ? « Les animaux ont été partie prenante de la mode de longue date, et notamment de la joaillerie, surtout depuis l'Art nouveau à la fin du XIX^e siècle, observe le professeur. L'animal en tant que matériau organique, partiel ou total (poil, corne, chez Damien Hirst et tant d'autres) fait partie de l'art contemporain, parfois dans une logique de provocation. L'exploitation des animaux dans l'art touche de fortes sensibilités et, par conséquent, est devenue pour certains une sorte de nouveau tabou à transgresser. Mais ces démarches, qui posent de manière frontale la question écologique de la relation de l'homme au règne naturel, n'ont pas grand-chose à voir avec les œuvres des Lalanne, qui sont des objets de mode et de design décoratifs et désincarnés. » ■

Les nouveaux moutons des Lalanne paissent à Versailles. (Courtesy of Galerie Mitterrand)



ROUGE BAISER

par Cora Miller

IL EXISTE DEPUIS LA NUIT DES TEMPS. PRODUIT COSMÉTIQUE LE PLUS VENDU AU MONDE, LE ROUGE À LÈVRES N'EST PAS QU'UN OBJET QUI RÉVEILLE LE DÉSIR, IL SERT AUSSI À REVENDIQUER SA DIFFÉRENCE.

L'HISTOIRE

De tout temps, les lèvres ont été l'objet d'attentions esthétiques. Il y a 5000 ans en Mésopotamie, les femmes les mettaient déjà en couleur en broyant des pierres semi-précieuses avec de la cire d'abeille. Cléopâtre, elle, fabriquait le sien en écrasant des cochenilles – il en fallait 100'000 – et des œufs de fourmis. Le mélange donnait du rouge carmin.

LA VERTU

Au XVIII^e siècle, la mode du rouge à lèvres se répand dans les cours européennes. Et pas seulement chez les femmes. Les hommes aussi soulignent leurs lèvres en les peignant vivement. Ce signe extérieur d'élégance et de richesse ne va pas survivre à la Révolution française. Fini les extravagances de la cosmétique ! Le maquillage va désormais distinguer les femmes de grande ou de petite vertu.

LE SYMBOLE

Ces sticks sont aussi une « arme » politique. En 1912, les suffragettes américaines qui défilent à New York pour réclamer le droit de vote aux femmes ont les bouches rouges pour choquer et accrocher le regard. C'est Elizabeth Arden, la papesse de la cosmétique, qui a distribué les bâtonnets. Pendant la Seconde Guerre mondiale, on encourage la gent féminine à en porter pour « garder le moral », le leur et celui des troupes. À la fin des années 80, les lèvres des punks se noircissent et renversent le bon goût bourgeois. Quinze ans plus tard, c'est la provocation inverse. La mode passe au « porno chic » avec Tom Ford à la tête de Gucci. Les bouches se gonflent et rougissent. Le gloss les rend pulpeuses et érotiques.

LE BÂTON

Si on doit au parfumeur parisien Guerlain le premier vrai bâton de rouge à lèvres (il le baptisera « Ne m'oublie pas »). C'est un Américain, Maurice Lévy, qui invente le tube à système coulissant en 1915. En 1927, le chimiste Paul Baudecroux crée « Rouge Baiser », premier rouge à lèvres à longue tenue en stick. En 1949, le dessinateur René Gruau immortalise la marque avec ses célèbres affiches montrant la silhouette d'une femme, un bandeau sur les yeux, avançant sa bouche rubiconde.

LE COVID

Conséquence inattendue de la pandémie de 2020 : le port du masque frappa durement les ventes de rouge à lèvres. À la sortie du confinement, le marché reprend, comme un signe d'un retour en beauté à la normale. Mais les habitudes et la société ont changé. Les questions de genre se posent dans la cosmétique. Les femmes veulent aussi des produits plus hydratants, moins fantaisistes et moins voyants. Et plus durables, à l'instar de l'arrivée en boutique de ces rouges 100% véganes.

GATTO

Revêtements
Mosaïques
Carrelages
Marbres

A votre service depuis 1985



29, Rte de la Maison-Carrée - 1242 Satigny - 022 733 84 00 - info@gatto-sa.ch - www.gatto-sa.ch

L'ÉLECTRICITÉ,
C'EST NOTRE MÉTIER !

ELECTRICITE CABLAGE RESEAU TELEPHONE

d.i
L E C T R I C I T E

Daniel Loss

7, rue du Lac
1207 Genève
tél. : + 41 22 736 00 05
natel: + 41 79 436 70 30
mail : dloss@bluwin.ch

PARTENAIRE ENGAGÉ 2022



Lauréat éco21 2020-2021



**PARQUETS, PONÇAGE, MOQUETTES,
CONCIERGERIE ET NETTOYAGE FIN DE CHANTIER**



Promenade des Champs-Frèchets 13 - 1217 Meyrin
E-mail : info@bernardino-sols.ch - T. 022 782 45 67 - F. 022 782 45 78

AA

ARTISANS ASSOCIÉS S.àr.l.



Gypserie - Peinture - Papier peint

Cité Vieusseux 9
1203 Genève

Tél.: 022 340 15 53
E-mail : artisans@bluewin.ch



ART

« L'ART DOIT ÊTRE DÉRANGEANT »

Propos recueillis par Alain Elkann

Provocatrice, branchée et iconique... Depuis plus de quarante ans, Marina Abramovic est la figure emblématique d'un art performatif radical et extrême. Le Kunstausschuss de Zurich lui consacre une grande rétrospective à partir du mois d'octobre 2024. Rencontre avec une artiste qui dit les choses avec son corps.



La performance Balkan Baroque à la Biennale de Venise de 1997. (© Courtesy of the Marina Abramovic Archives / ProLitteris, Zurich)

Vous êtes née à Belgrade. Vous êtes une Serbe dont les parents sont originaires du Monténégro...

Je déteste toutes ces distinctions. Je suis né en ex-Yougoslavie, à l'époque de Tito. C'était un seul pays lorsque je l'ai quitté et aujourd'hui, c'est six pays. Alors si je viens de quelque part, c'est de l'ex-Yougoslavie.

Votre père était l'un des généraux de Tito, un héros de la Seconde Guerre mondiale et un partisan, tout comme votre mère. Vous avez vécu les premières années de votre vie avec votre grand-mère très croyante qui haïssait passionnément le communisme et qui passait la plupart de son temps à l'église. Avez-vous reçu une éducation religieuse d'un côté, et une éducation communiste de l'autre ?

Oui, puis il y a un autre détail. L'oncle de ma mère était un saint patriarche proclamé. Il y a donc un saint dans la famille. C'est un grand mélange. Mais mon enfance a été terrible, avec beaucoup de restrictions et de violence entre mon père et ma mère. J'étais une enfant malheureuse, mais, avec le recul, je ne changerais cela pour rien au monde. Cela m'a rendue incroyablement forte. Je fais toujours ce que je veux, sans faire de compromis.

Quelle philosophie de vie avez-vous reçue de vos parents ?



Mes parents étaient athées. Ils ne croyaient en rien, jamais. Ma grand-mère était orthodoxe. Je me suis beaucoup plus intéressée au bouddhisme, mais pas en tant que religion. J'aime la spiritualité, ce qui est une grande différence.

Adolescente, que rêviez-vous de devenir ?

Je me souviens d'un anthropologue extraordinaire, très petit et avec de grosses lunettes, qui partait chaque année pendant un an dans les endroits les plus reculés du monde, comme la Papouasie Nouvelle-Guinée, pour parler aux cannibales. À la fin de l'année, il donnait une conférence au centre culturel de Belgrade. Je n'oublierai jamais cela. J'étais toujours au premier rang avec un petit carnet et je dévorais tout ce qu'il racontait, en pensant qu'un jour je quitterais ce pays, je m'échapperais et j'irais partout pour découvrir le monde.

Plus tard, vous avez beaucoup voyagé, mais vous avez vécu dans la maison de vos parents à Belgrade jusqu'à l'âge de 29 ans, soumise à une discipline stricte et n'ayant pas le droit de sortir après 22 heures.

Oui, mais il y avait une différence incroyable entre mon père et ma mère. Mon père était un pur communiste issu d'un milieu très pauvre. Il était même allé en prison avant la Seconde Guerre mondiale et il adorait tout ce qui avait trait à la Russie et à la culture russe. Ma mère, elle, était passionnée par le français et l'art français, une vraie bourgeoise. Même lorsque j'étais au jardin d'enfants, j'allais à l'ambassade de France pour apprendre la langue en même temps que le serbo-croate. Tout ce qui était français était pour elle formidable. Mon éducation se résumait à des leçons de français et de piano.

À Édimbourg en 1973, vous avez pour la première fois «joué» avec des couteaux. Que faisiez-vous avec ?

À l'époque, je m'intéressais beaucoup à Dora Maar et à Picasso. Elle l'avait séduit parce qu'elle s'asseyait dans un de ces cafés français et jouait à planter la lame d'un couteau entre ses doigts tous les soirs. Je faisais la même chose, aussi vite que possible. Chaque fois que je me coupais, je changeais de couteau. J'enregistrais le son de l'erreur, puis je rembobinais le magnétophone après m'être coupée dix fois avec dix couteaux. J'ai ensuite écouté le son, puis j'ai pris le même couteau, j'ai fait le même jeu et j'ai essayé de répéter l'erreur au même endroit. L'idée de cette pièce était de faire coïncider le temps passé et le temps présent avec les erreurs.

Portal, 2022. (Oak Taylor Smith for Factum Arte, © Courtesy of the Marina Abramovic Archives / 2023, ProLitteris, Zurich)

Votre service gagnant!

Vaud
ZI Le Trési 6D
1028 Préverenges

Genève
1252 Meinier
Route de Gy 27

T 058 590 80 80

retrouvez-nous sur :



info@ace-electromenager.ch
ace-electromenager.ch
ace-shop.ch



The Artist is present, la célèbre performance de l'artiste au MoMA de New York en 2010. (Marco Anelli, © Courtesy of the Marina Abramovic Archives / 2023, ProLitteris, Zurich)

Amsterdam est ensuite devenue le centre de votre vie. Vous y avez rencontré l'artiste Ulay, avec lequel vous êtes restée en couple douze ans, de 1976 à 1988. Vous vous aimez, vous travaillez ensemble et vous vous déplacez dans un bus Citroën.

Nous avons vécu et voyagé dans cette voiture pendant cinq ans. Nous n'avions pas d'argent, mais ce fut l'une des périodes les plus heureuses de ma vie. Ensuite, nous sommes allés en Australie où j'ai passé un an dans le désert avec deux tribus. J'avais besoin de revendiquer la planète Terre comme mon atelier.

Comment travailliez-vous ensemble ?

Nous réfléchissions à des idées. Le plus important était de ne jamais dire de qui elle venait. Ni son ego ni le mien n'étaient présents, nous nous fondions en un seul être. Le travail portait sur les relations humaines, sur le fait de respirer le même air, de se gifler, de se crier dessus, de voir le corps dans les espaces architecturaux, dans la relation dans le temps, dans l'espace et dans le mouvement. À l'époque de ces actions très dures et radicales,

notre relation était excellente. Du moment où nous avons cessé de travailler et de bouger, nous avons commencé à avoir des problèmes. Nous nous sommes séparés et notre relation est devenue un enfer.

Vous avez été l'une des premières artistes à utiliser le corps comme œuvre d'art, ou comme outil artistique... À moins que ce ne soit les deux à la fois ?

Le corps est venu plus tard. Au début, je peignais et j'étudiais les nuages. Un jour, j'ai regardé en l'air. Il n'y avait rien d'autre que le ciel vide. Et puis, venus de nulle part, douze avions supersoniques l'ont traversé en traçant des dessins étonnants. Cela m'a complètement ouvert l'esprit. Pourquoi devrais-je aller dans un atelier pour produire quelque chose de bidimensionnel alors que je peux simplement demander que douze avions fassent des dessins ? Je suis allée à la base militaire qui a appelé mon père en lui disant : « Votre fille est complètement folle. Sortez-la d'ici. » Je n'ai pas eu mes avions, mais ce n'était pas grave. À la place, je pouvais utiliser l'eau, la terre, le corps...



Crystal Wall of Crying, 2021. Un mémorial en hommage au massacre de Babi Yar, près de Kiev, où 33'000 juifs furent exécutés par les nazis. (© Courtesy of the Marina Abramovic Archives / 2023, ProLitteris, Zurich)

... et le son.

Oui, c'est avec lui que j'ai commencé mes performances. Je voulais placer des haut-parleurs sur un pont qui diffuserait le bruit de son effondrement. J'ai dû demander la permission à la mairie, qui m'a répondu que les vibrations provoquées par les ondes pourraient réellement le détruire. Alors je suis allé dans l'immeuble où je vivais et j'ai mis des enceintes partout. Les gens ont eu l'impression que le bâtiment s'écroulait; et tout le monde est sorti en criant. Il y avait aussi un centre culturel où tout le monde venait s'asseoir et boire un café en attendant d'aller voir des spectacles ou d'aller au cinéma. À l'époque, les gens ne pouvaient pas quitter la Yougoslavie, pas pour des raisons politiques, mais parce qu'ils n'avaient tout simplement pas l'argent nécessaire pour partir. J'ai placé des haut-parleurs dans le hall avec ma voix qui annonçait les départs de la compagnie aérienne yougoslave pour Tokyo, Bangkok ou Hong Kong, tous les endroits où je n'étais encore jamais allée. Toutes les 3 ou 4 minutes, cette voix se faisait entendre, de sorte que chacun, dans cette salle, devenait passager d'un voyage

imaginaire qu'il ne pourrait jamais faire. Et puis, de plus en plus, j'ai commencé à impliquer mon propre corps.

Pourquoi avez-vous décidé de montrer votre corps nu au public?

Parce que cela me terrifiait, c'est pourquoi je l'ai fait. À Amsterdam, j'ai échangé mon rôle avec une prostituée. Je me suis assise à sa fenêtre et elle est venue dans ma galerie.

Après avoir vécu pendant vingt-neuf ans sous le régime communiste, comment vous êtes-vous sentie quand vous êtes arrivée à Amsterdam, dans un pays démocratique?

À Belgrade, les restrictions étaient très claires. Si vous faisiez une blague politique, vous étiez condamné à 4 ans de prison. Si vous plaisantiez sur Tito, vous preniez 6 ans. Nous connaissions les limites à ne pas dépasser et nous devions les respecter. Je les enfreignais constamment. Même si je ne suis jamais allée en prison, mon père était critiqué par rapport à mon

attitude lors des réunions du parti et mes professeurs pensaient que je devais être placée dans un hôpital psychiatrique. Lorsque je suis arrivée à Amsterdam, il n'y avait plus d'interdits. Les artistes d'Europe de l'Est sont en général très forts chez eux, ils se battent contre tout, mais lorsqu'ils sortent de leur pays, ils n'ont plus rien à défendre. Être nue à Amsterdam n'était pas un problème. C'était pour moi un moyen de m'imposer de nouvelles limites à franchir.

En 1997, votre performance *Balkan Baroque*, dans laquelle vous dénonciez la guerre en Yougoslavie en nettoyant une montagne d'os, remportait le Lion d'or de la Biennale de Venise. Est-ce l'historien de l'art italien Germano Celant, directeur de l'exposition, qui vous a demandé de la présenter ?

Non. J'ai été invitée par le ministre de la Culture du Monténégro pour représenter le pavillon du Monténégro et de la Yougoslavie. Lorsque j'ai proposé ma pièce, il a déclaré que ce n'était pas de l'art et qu'il ne me donnerait

jamais ce lieu. Germano Celant en a entendu parler et m'a dit qu'il restait un espace dans la cave de la section principale de la Biennale. Je lui ai répondu que c'était un endroit parfait pour réaliser cette performance.

Laquelle fera partie de l'exposition au Kunsthaus de Zurich en septembre prochain, tout comme «*House with an Ocean View*» une œuvre de 2002 où vous vous êtes privée de manger pendant douze jours. Comment faites-vous pour endurer cela ?

C'est pour ça que le communisme fonctionne, parce qu'il vous enduret. Ce qui vous donne de la concentration, de la volonté, de la détermination, ainsi que du courage.

Aujourd'hui dans vos expositions, certaines de vos premières œuvres sont interprétées par des artistes plus jeunes. Je pense aux deux performeurs nus d'*Imponderabilia*, entre lesquels les visiteurs passent. Pourquoi ?

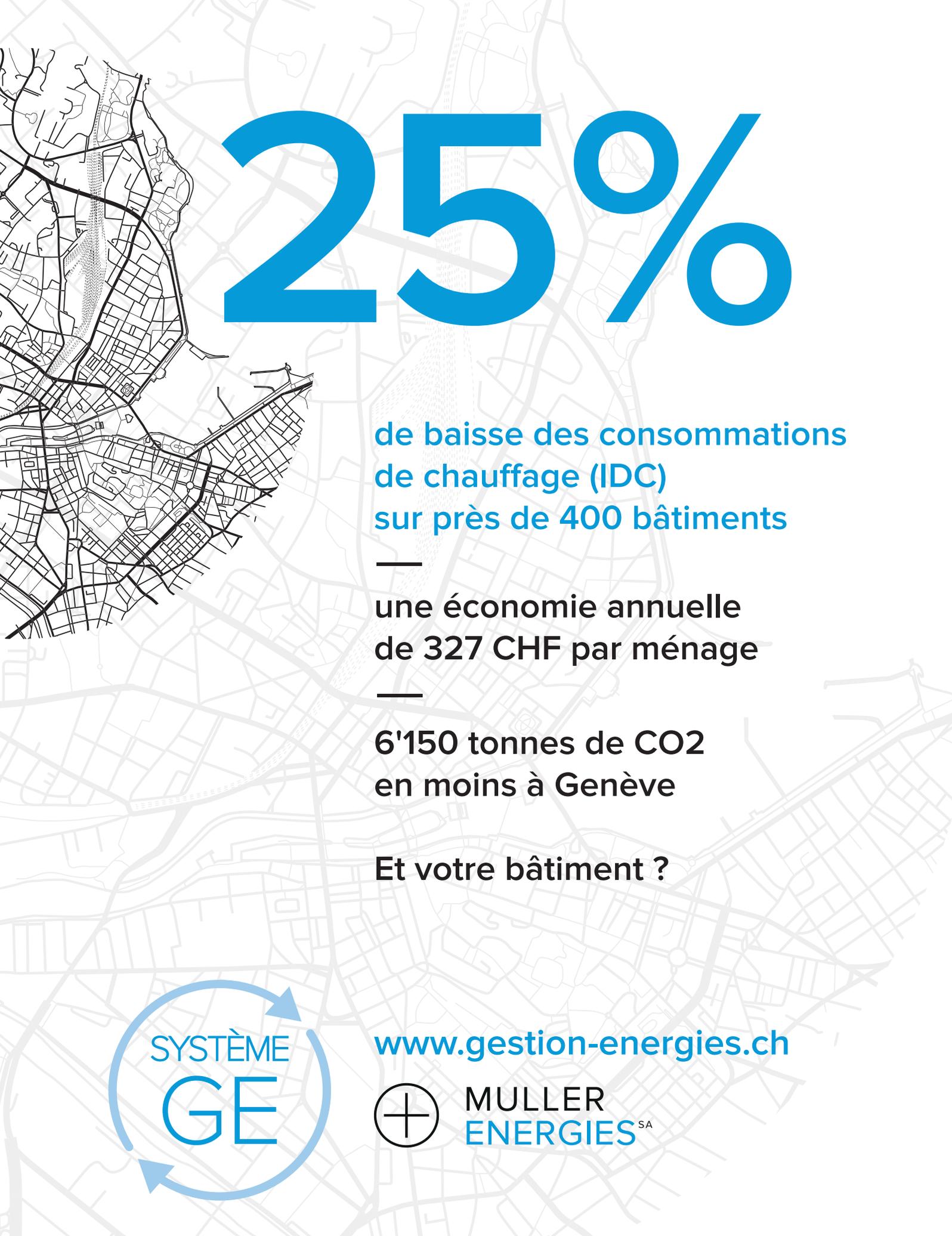
Parce que je l'ai déjà fait. Cela m'intéresse bien d'expérimenter de nouveaux formats. Je dirige maintenant des opéras et des ballets. Les artistes de ma génération détestaient l'idée que quelqu'un d'autre prenne leurs œuvres et les réinterprète. C'est une attitude tellement égoïste ! Pour moi, l'œuvre doit devenir indépendante, avoir sa propre vie et être offerte au monde.

Pourquoi soumettre votre corps à un tel stress, parfois même à la limite du danger ?

Je m'inspire de cultures anciennes dont les rituels traitent toujours de la mort. Il ne s'agit pas de faire souffrir son corps, mais plutôt de repousser les limites physiques pour atteindre un autre état de conscience et comprendre la vraie réalité. C'est très philosophique. Lorsque vous faites des choses que vous aimez, vous ne pouvez jamais changer. Si vous faites des choses qui vous font peur et que vous repoussez les frontières de l'espace vers un territoire inconnu où vous n'êtes jamais allé, vous commencez à comprendre l'univers. C'est pourquoi toutes les cultures anciennes ont ce genre de rituel. La performance est, à bien des égards, une recherche dans ce sens.



Marina Abramovic. (ProLitteris, Zurich)



25%

de baisse des consommations
de chauffage (IDC)
sur près de 400 bâtiments

—
une économie annuelle
de 327 CHF par ménage

—
6'150 tonnes de CO₂
en moins à Genève

Et votre bâtiment ?



www.gestion-energies.ch



MULLER
ENERGIES^{SA}

Les finitions commencent ici.



alternative.ch - photo: Louis von Siebenthal

Caragnano & Cie SA
Avenue de la Praille 45
CH-1227 Carouge
T +41 22 784 16 77
F +41 22 784 16 83
info@caragnano.ch
www.caragnano.ch

PEINTURE
PAPIER PEINT
PLÂTRERIE
STUCCO VENEZIANO

caragnano

Maintenant, je dois également considérer les limites de mes capacités physiques, car il faut tenir compte de mon âge. Et aussi de l'expérience. J'ai joué *The Artist is Present* à 65 ans. Je n'aurais jamais pu interpréter cette performance quand j'étais jeune, car je n'avais pas la sagesse, la concentration et la détermination nécessaires.

Justement, *The Artist is Present* est l'une de vos performances les plus fortes. Vous l'avez réalisée en 2010 au MoMA en invitant les visiteurs du musée à s'asseoir en face de vous. Vous êtes restée assise, en silence, huit heures par jour pendant trois mois. N'était-ce pas très éprouvant ?

C'était un silence créatif dans la tornade d'un musée où tout le monde court pour voir les différentes salles, aller à la bibliothèque, au café. Klaus Biesenbach, le conservateur du MoMA à l'époque, me disait que personne n'allait s'asseoir là parce que personne n'a le temps en Amérique. Non seulement les gens se sont assis, mais des centaines de personnes dormaient devant le musée, des milliers faisaient la queue pour passer du temps avec un artiste vivant. La fréquentation de l'exposition a battu un record absolu. J'ai alors compris que la fonction du musée devait changer. Le public n'y vient pas pour regarder quelque chose. Aujourd'hui, il a besoin de faire partie d'une énergie vitale qui est aussi une forme matérielle d'art hautement émotionnelle.

À quoi pensiez-vous en face de toutes ces personnes ?

À être là dans l'instant, dans le présent. Si vous restez assis à rêvasser, vous ne verrez jamais la réalité. L'idée était d'arrêter de penser pour capter l'énergie de la personne assise en face de moi. Pendant trois mois, j'ai considéré chaque jour comme le dernier. Je me suis beaucoup entraînée pendant un an, comme une astronaute, pour apprendre à manger et à boire la nuit, et à dormir suffisamment pour ne jamais devoir aller aux toilettes pendant la journée. C'était très difficile.

Et puis Ulay, avec qui vous aviez rompu une vingtaine d'années auparavant, est soudainement apparu et s'est assis à votre table. Comment avez-vous ressenti ce moment ?

Je ne savais pas qu'il viendrait et ce fut un choc. C'est la seule fois où j'ai enfreint la règle qui m'interdisait d'entrer en contact avec la personne en face de moi. J'ai simplement tenu sa main. Nous n'avons pas parlé, mais beaucoup pleuré. La vie était si intense, si incroyablement forte entre nous. L'amour et la haine... Quand on aime, on déteste aussi. Tout cela était réuni dans ce moment qui a touché des milliers de personnes.

Votre vie a été faite de voyages, d'expériences extrêmes, de spectacles, de recherches, de maîtrise de votre tempérament, de votre caractère, de votre corps. Avez-vous trouvé un sens à tout cela ?

Oui, bien sûr. Lorsque j'ai eu 70 ans, j'ai écrit un livre intitulé *Walk Through Walls*, car lorsque je vois un mur, je le brise, je le traverse et derrière, il y a un autre mur à briser, à traverser... et ainsi de suite. Je l'ai dédié à mes amis et à mes ennemis, à mes amis qui sont devenus des ennemis et à mes ennemis qui sont devenus des amis. Honnêtement, quand je pense à ce que j'ai vécu, à ce que je vis encore, j'ai eu une vie incroyable.

Quel rapport entretenez-vous avec le monde très technologique d'aujourd'hui ?

Je l'aime et je le déteste à la fois. La technologie a été inventée pour que les êtres humains aient plus de temps, mais nous en sommes dépendants et accros. Les gens ne s'intéressent plus à l'intuition ou à la télépathie. Il est bien plus important d'écouter la sagesse de son propre corps. C'est pourquoi la performance est si importante pour moi. J'apprends toutes ces choses pour les utiliser ensuite dans mes spectacles et les transmettre dans les cours que je donne à l'Institut Marina Abramovic.

« ON NE PEUT PAS VOULOIR ÊTRE ARTISTE. ON L'EST OU ON NE L'EST PAS. »

Qu'est-ce que vous y enseignez ?

La première chose que nous faisons lorsque vous y entrez, c'est de confisquer votre téléphone, votre ordinateur et votre montre pendant dix jours. Ensuite, vous ne parlez ni ne mangez pendant cinq jours. Vous effectuez des exercices simples : ouvrir et fermer une porte, par exemple. Et puis c'est tout. Vous faites cela pendant trois heures, très lentement, et au bout d'une heure, la porte devient l'univers, devient une réponse à la conscience, devient quelque chose d'autre. Ces exercices vous transforment complètement.

Êtes-vous un bon professeur ?

Je le pense, parce que j'ai formé des groupes entiers de jeunes artistes qui n'ont rien à voir avec mon propre travail. C'est très important. Je ne veux pas créer de petits Abramovic. Je veux que les gens se trouvent eux-mêmes.

Leur apprenez-vous à comprendre ce qu'est un artiste ?

Oui. Si vous, ou quelqu'un d'autre veniez, à l'Institut en me disant : « *Je veux être un artiste* », je le renverrais. On ne peut pas vouloir être un artiste. On l'est ou on ne l'est pas. L'art, c'est comme respirer ou se réveiller le matin. Vous ne les remettez pas en question. De la même manière, si vous devez créer, vous ne remettez pas en question la création.

A.DESPLATS SA

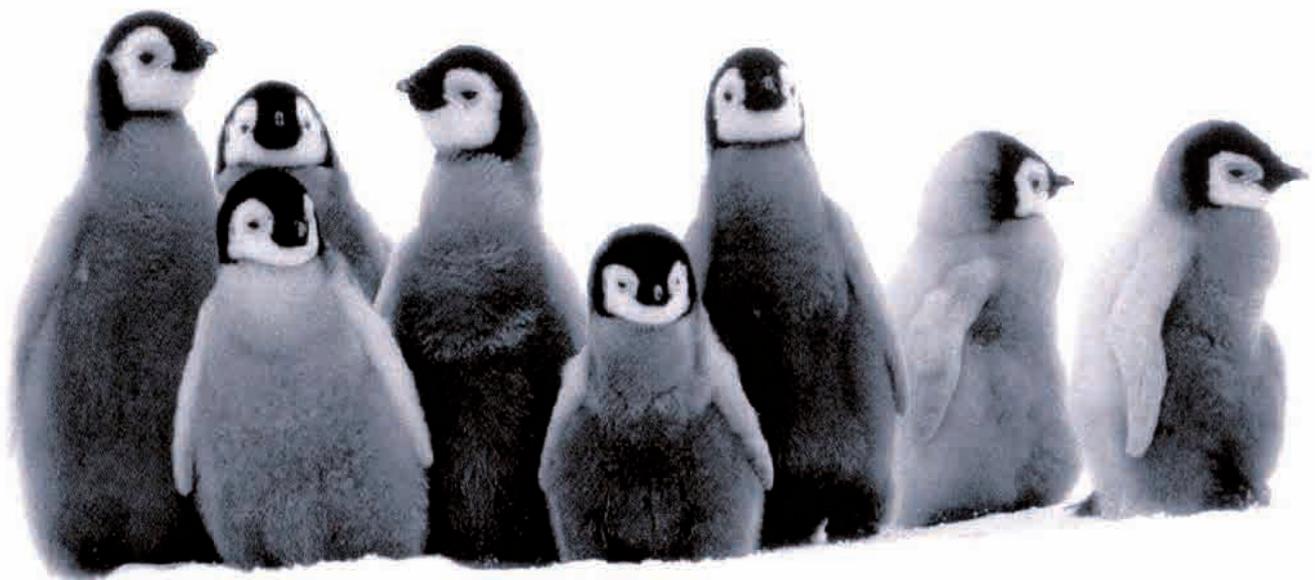
Installations Thermiques

Maintenance

Etudes

Réalisations

Dépannages





Imponderabilia de 1977. L'une de ses actions historiques que l'artiste fait désormais rejouer par d'autres performeurs. (ProLitteris, Zurich)

Quels sont les artistes que vous aimez vraiment ?

Rothko, Van Gogh, Yves Klein. J'aime les artistes qui inventent un nouveau langage, qui changent la façon dont la société pense.

Vous êtes une artiste à succès. Comment vivez-vous cette célébrité ?

Elle ne doit jamais être la raison principale pour devenir artiste. La célébrité va et vient. J'y fais très attention, car l'ego est un obstacle qui peut être nuisible.

Comment gérez-vous le vôtre ?

En restant humble. Je ne pense pas être la meilleure du monde. Sinon, mon travail ne serait pas créatif et ne serait que foutaise. L'absence d'ego est nécessaire si vous devenez célèbre. Cela vous donne la possibilité d'être entendu, et lorsque vous êtes une voix à entendre, ce que vous dites est primordial. Le plus important pour moi dans mon travail, c'est d'élever l'esprit des gens. C'est tout.

Vous aimez toujours autant enfreindre les règles ?

Plus maintenant, mais l'art ne se limite pas à une belle peinture assortie à la moquette. L'art doit être dérangeant. L'art doit poser des questions, être dynamique, prédire l'avenir. Il doit exprimer plusieurs niveaux de signification pour que chaque société puisse y puiser ce dont elle a besoin. Seul ce type d'art a une longue durée de vie. Sinon, il est immédiatement rejeté comme les vieux journaux.

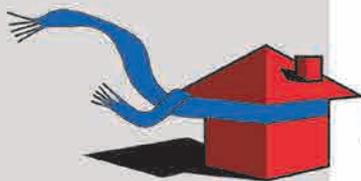
Est-ce pour cela que vous avez ressenti le besoin de vous exprimer très vite contre la guerre en Ukraine ?

Lorsque Volodymyr Zelensky est devenu président du pays, il m'a invitée à créer un mémorial. Il est installé à Babi Yar, près de Kiev, là où les nazis ont exécuté 33'000 juifs en trois jours et les ont enterrés dans une fosse commune. *Crystal Wall of Crying* est un mur de 40 mètres fait de charbon et hérissé de cristaux. Les présidents allemand et israélien sont venus l'inaugurer. Deux mois plus tard, les Russes envahissaient l'Ukraine. La première chose qu'ils ont bombardée était une tour située à quelques centaines de mètres du mémorial qui n'a pas été touché. Il est toujours là, préservé, ce que je n'arrive toujours pas à croire. Si ce mur survit, je serai la première artiste à avoir réalisé un monument qui commémore deux moments terribles de l'histoire de l'humanité: la Seconde Guerre mondiale et l'invasion russe.

Votre vie est-elle votre œuvre d'art ?

Ce sont deux choses que je ne peux pas séparer. Mes idées viennent de la vie. Le contexte fait l'histoire et je place ma vie dans le contexte de l'art. C'est mon travail. C'est de l'art. ■

« Marina Abramovic, une rétrospective », Kunsthaus Zurich, exposition du 25 octobre 2024 au 16 février 2025, www.kunsthau.ch



Durlermann sa

Installations thermiques & Energie renouvelable

• 36, rue Peillonex
1225 Chêne-Bourg

• T: 022 348 18 03

• F: 022 348 69 81

• E: info@durlermann.ch

• www.durlermann.ch

Installation

Rénovation

Entretien

**Dépannage
24h/24**



...pour la protection de l'environnement

**Atel
STORE
VITRERIE**



STORES VERRES MIROIRS 022 797 02 20

info@atelstore.ch - Ch. J.-Philibert-de-Sauvage 37 - Châtelaine - 1219 Vernier

mnoya

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com

L'intensité au cœur
de notre métier.



COMETEL

Entreprise générale d'électricité / cometel.ch



ÉVA/ SION

LE TSUNAMI QUI A EMPORTÉ LES ANCÊTRES

Texte et photos Jean Marie Hosatte

À Fukushima, plus de dix ans après la catastrophe nucléaire, la reconstruction avance lentement. Mais plus que les dégâts matériels, c'est la disparition des terres où étaient enterrés les morts qui bouleverse la population.



Un prêtre shinto en prière dans un temple.



MTB SA

Gypserie - Peinture - Papier peint - Décoration



www.mtbsa.ch

>> ISOLATION PÉRIPHÉRIQUE

Avenue des Eidguenots 2 - 1203 Genève – Tél. 022 796 98 03 – info@mtbsa.ch



parquets • moquettes • nettoyages • entretiens

45, avenue de la Praille • 1227 Carouge / Genève
Tél. 022 797 33 48 • Fax 022 796 32 05
info@msservices.ch

**Jean & fils
GRUNDER**
APPAREILS MENAGERS

**Vente et dépannage toutes marques
depuis 1973**

**9, rue Necker - 6, rue Bautre CH - 1201 Genève
Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28
www.jeangrunder.ch**

Soteigai! Un mot pour se justifier devant les autorités supérieures. Un mot pour ne pas se sentir responsable de la douleur des endeuillés. *Soteigai!* Pour se mettre à l'abri de la colère des réfugiés. Pour s'expliquer à la télévision. Pour argumenter et couper court aux débats. Pour ne pas perdre la face devant le monde et échapper à la ruine.

Soteigai! En japonais, cela signifie inconcevable ou inimaginable. En construisant les centrales de Fukushima, les dirigeants de la société TEPCO avaient pensé à tout, s'étaient préparés à tout, sauf à l'inimaginable. Ils avaient fait ériger des digues pour protéger les réacteurs d'un tsunami de 6 mètres de haut. Mais

c'est *o-tsunami*, le super tsunami, un monstre qui est venu frapper la côte du nord-est de l'Archipel le 11 mars 2011. Les réacteurs sont submergés par une vague de 14 mètres. *Soteigai!*

PRESSIONS TITANESQUES

Il a été provoqué par un tremblement de terre d'une puissance de 9,1 sur l'échelle de Richter. C'est le quatrième séisme le plus puissant enregistré depuis la naissance de la sismologie, vers 1900. En quelques secondes, quelque part à 130 kilomètres au large des côtes japonaises, les pressions titanesques qui s'étaient accumulées depuis au moins un siècle se libèrent.

La centrale nucléaire de Fukushima.





Un hôtel abandonné dans la ville contaminée de Tomioka.

Sur tout le territoire, les villes et les villages résistent à l'incroyable violence du choc. Une heure après le tremblement de terre, le tsunami frappe à son tour.

L'écrivain Richard Lloyd Parry a recueilli les témoignages des survivants qui peinent toujours à décrire le monstre qui a détruit leurs vies. « Quant à sa couleur, le tsunami était qualifié tantôt de marron, tantôt de gris, tantôt de noir ou même de blanc. Ce à quoi il ne ressemblait pas le moins du monde, c'était à la vague conventionnelle, le rouleau géant, la lame bleu-vert des célèbres estampes d'Hokusai avec son élégante crête de tentacules mousseux. Le tsunami était une entité d'un ordre

bien différent. Plus sombre, plus étonnante, immensément plus puissante et violente, sans bonté ni cruauté, sans beauté ni laideur, d'une étrangeté absolue. C'était la mer qui envahissait la terre, l'océan lui-même qui prenait son élan et chargeait avec un rugissement sauvage. »

LA VOIE DU SHINTO

O-Tsunami fut vraiment *soteigai*. Des circonstances atténuantes pourraient être accordées aux exploitants des réacteurs nucléaires de Fukushima à qui l'on ne saurait reprocher de n'avoir pas prévu l'inconcevable. Ce jugement n'est valable que s'il se fonde sur des données purement statistiques,

mathématiques, géologiques, sismologiques. Au Japon, l'échelle cartésienne de l'évaluation des risques est en concurrence avec celle que propose le shinto. S'ils avaient été moins rationnels, moins « occidentaux » dans leur raisonnement et plus pénétrés de la sagesse de l'immémoriale religion japonaise, peut-être les ingénieurs auraient-ils élevé des digues plus hautes ou peut-être n'en auraient-ils pas construit du tout, en renonçant à poser une centrale nucléaire à cet endroit.

En écrivant « *la nature décide de ce que les gestes font* », le Prix Nobel de littérature, Kenzaburo Oé a placé, face à face, l'humanité et la nature reconnue comme



ELTOP ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

PROJETS & RÉALISATIONS
ÉLECTRICITÉ – DOMOTIQUE – TÉLÉCOM

Rue Eugène-Marziano 35
CH – 1227 Les Acacias

Tél. +41 22 338 21 21
Fax +41 22 338 21 20

info@eltopsa.ch
www.eltopsa.ch

sujet depuis la nuit des temps par la pensée animiste qui fonde le shintoïsme. L'humain et le naturel doivent chercher l'harmonie au sein d'un ensemble, chacune des deux parties restant libre de défendre ses intérêts. L'humain ne domine pas la nature, pas plus qu'il ne lui est soumis. Chacun est responsable de ses actes. L'humain peut saccager la nature qui répondra en provoquant un désastre à la mesure de l'outrage subi.



Les habitants de Tomioka ont fui la ville en laissant tout sur place.



Face à la mer, un temple en reconstruction.

Dans le cadre de la pensée shinto, *o-tsunami* n'est donc ni inconcevable ni inimaginable. Le désastre était au contraire tout à fait prévisible. Et ceux qui ont pris la responsabilité d'aligner des réacteurs nucléaires face au Pacifique ne peuvent être absous de leur faute.

Mais en quoi ceux qui ont fait du Japon une des premières puissances nucléaires de la planète ont-ils péché ? Tout d'abord, en installant définitivement dans leur pays une force qui y est arrivée par la mort en masse et des destructions effroyables. À Hiroshima et Nagasaki, l'atome s'est révélé sous son vrai visage, celui d'un tueur incontrôlable. Croire qu'on pouvait domestiquer un tel fauve pour l'atteler et lui faire tirer le lourd chariot de la prospérité matérielle des hommes est une imbécillité déshonorante.

Le shinto a pour principe fondateur que tout ce qui fait partie du tout possède un esprit. Le monde invisible est donc peuplé de légions d'entités, les Kamis. Cette multitude, très curieuse et soucieuse de se mêler des affaires humaines, habite les lieux sacrés. Elle est organisée selon une hiérarchie stricte. Le rituel shintoïste auquel sacrifient presque tous les Japonais consiste à établir un dialogue avec les Kamis, pour les apaiser et se les concilier. Au temple, les fidèles frappent dans leurs mains pour attirer l'attention des esprits à qui on demande de « s'asseoir profondément », de rester immobiles et de cesser de développer, un instant au moins leur « principe perturbateur. » Le shinto est un

effort permanent consenti dans l'espoir de contrôler les forces surhumaines qui animent toutes les choses qui menacent les hommes. La Terre, le Ciel, le Vent, l'Eau et le Feu peuvent être convaincus par les prières de ne pas accabler l'humanité de fléaux. Mais qui peut se croire assez fort pour contrôler l'esprit de l'atome ? Et qui peut se croire assez malin, habile et puissant pour dompter cette force pour l'éternité ?

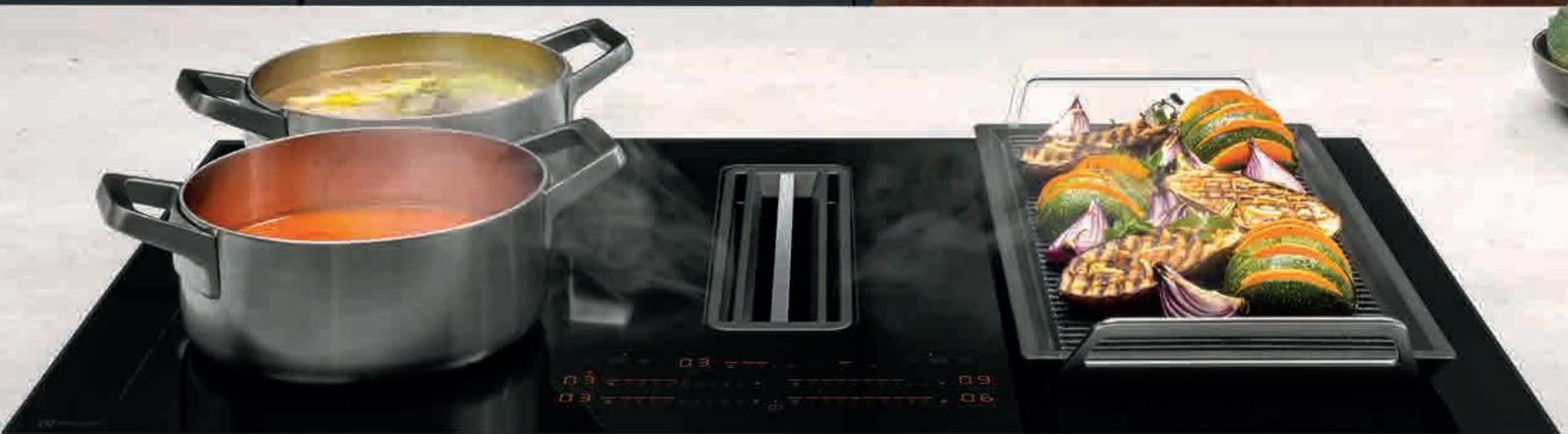
MONDE FLOTTANT

Le contrôle de la puissance atomique contredit un principe fondamental du shintoïsme, celui de l'impermanence. Depuis la nuit des temps, le Japon a subi tant de séismes, de désastres et de catastrophes que la certitude que rien ne peut durer, que tout sera détruit pour être reconstruit organise la structure mentale de ses habitants. Ainsi, depuis des siècles, les artistes déclinent l'idée que le monde est *ukiyo*, un « monde flottant » où rien ne saurait durer, rien ne résistera éternellement ni aux éléments déchaînés ni aux séismes. Mais les Japonais trouveront toujours en eux la force de reconstruire tout ce qui aura été emporté.

Une catastrophe nucléaire, par sa nature même, interdit tout espoir de restauration à l'identique. Ce que l'atome pollue reste souillé à jamais. On peut reconstruire sur le « monde flottant », mais comment tout recommencer dans un monde irradié ? On peut le faire, affirment les autorités japonaises.

Une cuisine à votre image

Votre spécialiste à Genève pour la vente, la pose
et la réparation d'appareils électroménagers ainsi
que le service de buanderie



Confiance Expérience Qualité Résultats



Résultats

Révision
Expertises
Fiscalité
Comptabilité
Gestion des salaires



GESTOVAL SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE S.A.

8, rue Jacques-Grosselin - Case postale 1035 - 1211 Genève 26 - Tél. 022 308 44 00 - Fax 022 308 44 44 - E-mail: info@gestoval.ch



En 2020, était inauguré à Futaba le premier musée consacré à la catastrophe.

La catastrophe nucléaire, martèle le discours officiel, n'est pas pire qu'un désastre naturel et le *gaman* japonais, ce mélange d'endurance et de patience, triomphera de toutes les difficultés.

SACS NOIRS

Douze ans après le raz-de-marée et la fusion du cœur des réacteurs, la reconstruction des villes dévastées et la décontamination des terres irradiées sont loin d'être achevées. Les moyens matériels et financiers n'ont pourtant pas manqué. Le gouvernement japonais et la compagnie gestionnaire de Fukushima ont dépensé sans compter pour rendre au Tohoku, la région détruite par le tsunami et le nuage radioactif son visage d'autrefois. Mais l'énergie humaine fait défaut. Ceux qui ont refait leur vie ailleurs, dans les villes, n'ont plus le courage de revenir. Leurs maisons ont été rasées ou, quand elles tiennent debout, elles sont restées dans l'état exact où elles étaient quand ceux qui les habitaient ont fui par peur de la contamination. Entre les quartiers abandonnés où plus personne

n'est rentré depuis le mois de mars 2011, on s'active pourtant frénétiquement sur d'innombrables chantiers de terrassement. Les autorités ont lancé une immense opération de réhabilitation des terres agricoles, qui consiste à gratter les sols contaminés sur une profondeur de cinq centimètres. Les débris contaminés sont mis dans des sacs noirs que l'on empile ou qu'on enterre dans des sites de stockage. Le Tohoku en compte déjà 105'000. « Cette terre, dit la vieille Eika Kanno, du village d'Iate, toute cette terre contaminée entreposée dans des sacs, c'est une terre dont on a pris soin, que l'on a cultivée avec amour toute notre vie. Elle est animée par les esprits comme le reste du vivant. Ils la déplacent comme si c'était une chose, un objet. »

LA PERTE DES ANCÊTRES

Les gens du Tohoku, qui ont pourtant la réputation d'être rudes à la tâche, féroces à la guerre et courageux face aux coups du sort, semblent parfois avoir perdu toute énergie. Après la catastrophe, les dépressions nerveuses, les suicides et les crises cardiaques ont

beaucoup plus tué que le tsunami et l'explosion des réacteurs de Fukushima. Physiquement coupés de leur terre, ils ont été séparés de leurs morts qui leur donnaient la force de vivre.

« Le culte des ancêtres, c'est la véritable foi du Japon à laquelle sont asservis le shintoïsme et le bouddhisme, explique l'historien Herman Ooms. Les morts ne sont pas aussi morts que dans nos sociétés occidentales. La mort est une variante de la vie, pas une négation. »

Les ancêtres et les disparus sont présents. On peut leur parler, se confier à eux, demander leur aide. Et chaque vivant se doit d'être prêt à devenir un ancêtre défunt, mais actif, présent et bienveillant.

« Au Japon, les croyances spirituelles sont moins vues comme l'expression d'une foi que comme du simple bon sens. » Il faudrait, en effet, être stupide, pour couper le contact avec ceux qui nous ont précédés dans ce monde et dans l'au-delà et qui ne demandent rien d'autre que de ne pas être oubliés, pour continuer de protéger les vivants.

RESTER À TOUT PRIX

Mais cette relation avec l'autre monde ne peut pas être entretenue si la terre est bousculée, si les sanctuaires sont dévastés ou inaccessibles. Naoto Matsumura, que le monde entier connaît comme le « dernier homme de Fukushima »

parce qu'il a refusé d'obéir aux ordres d'évacuation après l'explosion de la centrale, est venu se recueillir au cimetière de Tomioka. « Je suis resté parce que je ne pouvais pas imaginer abandonner mes chiens, mon bétail. Pour aller où ? Et puis, je craignais qu'un nouveau tremblement de terre fasse s'écrouler ces statues, ces autels. Qu'est-ce que je suis sans eux ? Qui va me guider ? Qui va m'aider à prendre les bonnes décisions ? Je suis resté, et je ne suis pas mort, je n'ai même pas été malade. J'ai été protégé par ceux que je n'ai pas abandonnés. On nous disait qu'il fallait être fou pour rester, que le gouvernement nous soutiendrait. Je crois qu'il fallait être fou pour



Naoto Matsumura, surnommé « Le dernier homme de Fukushima », dans son jardin.



LA QUALITÉ À 360°



RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE
Établissements médico-sociaux
Complexes hôteliers
Centres hospitaliers



Un site d'enfouissement des terres contaminées.

croire que les politiciens nous protégeraient mieux que nos ancêtres.»

LE TÉLÉPHONE DU VENT

O-tsunami a causé des dommages irréparables au culte des ancêtres dans les villages autour de Fukushima. Avec les murs des maisons, l'eau a emporté les autels domestiques, les photos de famille. Des milliers de temples ont été engloutis et avec eux les registres où étaient consignées les listes séculaires d'ancêtres. Tout a été avalé par cette boue noire et puante dont l'odeur hante toujours les survivants. *« Je pense que des gens sont morts dans le tsunami parce qu'ils sont retournés chez eux récupérer les ihai, les tablettes commémoratives, a écrit le moine Yozo Tamiyama. C'est leur vie, la*

vie de leurs ancêtres. C'est comme sauver la vie de son père. Alors quand il se produit un incendie ou un tremblement de terre, les ihai sont les premières choses que les gens essaient de sauver. Avant l'argent et les documents administratifs. »

Après le désastre, il a exorcisé des centaines de personnes qui se pensaient possédées par l'esprit d'un ou plusieurs de leurs proches emportés par la vague et dont on n'avait pas retrouvé le corps. Les défunts étaient malheureux, inquiets parce qu'ils avaient compris que personne ne pourrait plus les honorer. Les engloutis ne voulaient pas quitter le Tohoku avant d'être rassurés. Quand Yozo Tamiyama trouvait les mots que les défunts espéraient, ces derniers s'en allaient apaisés vers l'autre monde. Mais il en est resté tant dans



NOTRE LARGE GAMME DE CUISINES
RÉPOND À TOUS LES STYLES
& TOUS LES BUDGETS

CONTACTEZ NOUS POUR VISITER LE SHOWROOM

+41 21 825 26 28

CONTACT@CENTURY-SA.CH



ECHAMI
ECHAFAUDAGES

T +41 22 341 00 67
echami.ch



**LAMELLE • GLASS
& STORE SA**
VITRERIE - MIROITERIE - STORES





GE: 48, Chemin Delay - 1214 Vernier
022 782 08 88 - info@lamelle-glass.ch
Bureau - Atelier

VD: 8, Rue de la Colombière - 1260 Nyon
022 361 20 70 - nyon@lamelle-glass.ch
Bureau - Showroom

CDS



Cheneval Dépannage Serrurerie

Port : 079 873 44 80 – Fax : 022 300 42 55 – E-mail : p.cheneval@bluewin.ch
Route des Jeunes 4 bis – 1227 les Acacias

le Tohoku. Ces morts errants cherchent à établir un contact avec leurs vivants qui, eux-mêmes, souffrent d'une séparation qu'aucun moment de complicité avec ceux qu'ils ont aimés ne vient consoler. Parfois, la douleur est si forte que les endeuillés ont recours au *kaze no denwa*, le «téléphone du vent», qui n'est relié à aucun abonné vivant. On décroche le combiné, on fait un numéro au hasard puis on parle au silence

qui parfois devient si lourd, si pesant que celui qui se confie a le sentiment d'être entendu par l'enfant, l'épouse, le frère ou l'ami disparu.

CULTES SECRETS

Et si cela arrive, cela ne peut arriver que dans le Tohoku. Dans la tradition shinto, cette région du Japon est la plus proche du monde des morts. On pratiquait ici des cultes bouddhiques secrets. Dans de vieux temples perdus au fond des forêts les plus impénétrables, on exposait les momies desséchées des moines. On parle aussi de femmes chamanes, aveugles qui se retrouvent pour d'étranges cérémonies au pied du mont de la Peur, un vieux volcan où les démons auraient creusé la porte des enfers.

Quand ils ont choisi de construire leurs centrales à Fukushima, les ingénieurs ont manqué de prudence parce que c'est là, plus que n'importe où au Japon, que pouvait se produire un désastre d'une ampleur inhabituelle, une catastrophe *soteigai*. Inconcevable pour un esprit de vivant. ■



La statue d'un moine dans le cimetière de Tomioka où plus personne ne va pour rendre visite aux ancêtres.

Conciergeries

Nettoyages



multi entretien service

une vision intérieure et extérieure

Espaces-verts

Entretiens

Des réponses adaptées à vos besoins depuis 1978

Chemin du Pré-Fleuri 25 - 1228 Plan-les-Ouates
022 884 08 08 - www.multi-entretien-service.ch

Membre de l'Association Genevoise des Entrepreneurs en Nettoyage et Service AGENS

PAGES IMMOBILIÈRES

Une sélection des offres du groupe SPG-Rytz proposée à la vente et à la location, en Suisse et dans le monde.



GENÈVE

À vendre	137
À louer	156

VAUD

À vendre	173
À louer	185

FRIBOURG

À louer	193
---------	-----

FAITES DES FOLIES!

Une propriété aux États-Unis	194
Un château en France	195
Une île en Grèce	197



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 58 810 30 00 – info@spg.ch

RYTZ & CIE SA – Nyon
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 58 810 36 00 – info@rytz.com

RYTZ & CIE SA – Lausanne
Place de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 58 810 35 00 – info@rytz.com
www.spg-rytz.ch



SPG ONE – Genève
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 58 861 31 00 – geneva@spgone.ch

SPG ONE – Nyon
T +41 58 861 31 10 – nyon@spgone.ch

SPG ONE – Lausanne
T +41 58 861 31 20 – lausanne@spgone.ch

SPG ONE – Mountain
T +41 58 861 31 30 – mountain@spgone.ch
www.spgone.ch



SPGI Geneva SA
Rue Ferdinand-Hodler 23 – 1207 Genève
T +41 22 707 46 00 – geneva@spgi.ch

SPGI Lausanne SA
Place de la Navigation 14 CP 1332 – 1001 Lausanne
T +41 21 318 46 00 – lausanne@spgi.ch
geneva.spgi.ch – vaud.spgi.ch

*Les offres contenues dans les pages immobilières
ne constituent pas des documents contractuels.
© Groupe SPG-Rytz tous droits réservés*



LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET SA
BUREAU D'ETUDES - INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

GENÈVE



Collonge-Bellerive

Nichée sur une parcelle de plus de 5'000 m², cette belle propriété offre une surface habitable de 400 m². Une grande piscine couverte accessible via un charmant jardin d'hiver vient créer un espace de détente inégalé.

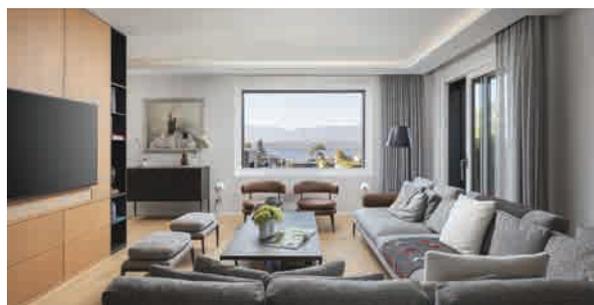
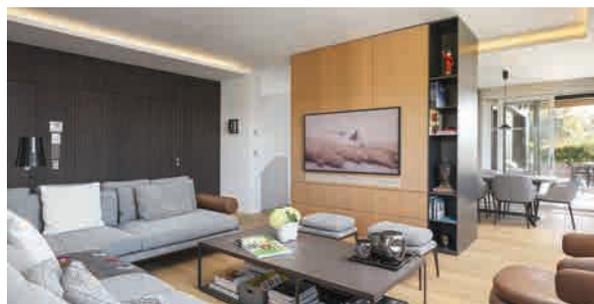
Nestled on a plot of over 5,000 sq. m., this beautiful property offers 400 sq. m. of living space. A large indoor swimming pool accessible via a charming winter garden creates an unrivalled space for relaxation.

CHF 11'000'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Corsier

Ce magnifique duplex bénéficie d'un accès direct par ascenseur et offre une vue imprenable sur le lac. Il est doté d'une surface PPE de 239 m² et de 75 m² de terrasses. La qualité de ses finitions, son emplacement privilégié ainsi que sa belle luminosité sauront vous séduire.

This magnificent duplex boasts direct elevator access and unobstructed lake views. It features 239 sq. m. of living space and 75 sq. m. of terraces. You'll love the quality of its finishes, its privileged location and its brightness.

CHF 4'500'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Cologny

Situé dans une résidence de haut standing sécurisée, ce luxueux appartement d'une surface PPE de 363 m² jouit d'un environnement paisible. Une belle terrasse de 158 m² offrant une vue somptueuse sur le lac et le Jura complète ce bien d'exception.

Located in a high-standard, secure residence, this luxurious 363 sq. m. PPE apartment enjoys a peaceful setting. A beautiful 158 sq. m. terrace offering sumptuous views of the lake and Jura mountains completes this exceptional property.

CHF 9'800'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - geneva@spgone.ch - spgone.ch



VEYRIER

25 VILLAS CONTIGUËS DANS UN QUARTIER RÉSIDENTIEL

- Surfaces utiles de 219 m²
- 4 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Jardins privatifs
- Couverts à voitures

Dès CHF 2'080'000.-
Livraison prévue été 2025



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 80 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



VERSOIX

3 VILLAS CONTIGUËS NEUVES AU CŒUR DE LA CAMPAGNE GENEVOISE

- Surfaces utiles d'environ 220 m²
- 3 chambres à coucher et 2 salles de bains
- Balcons et jardins de 380 m² à 467 m²
- 2 places de parc extérieures incluses

Dès CHF 2'090'00.–

Livraison prévue automne 2024



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 80 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



VANDŒUVRES

24 VILLAS NEUVES THPE SITUÉES AUX PORTES DE GENÈVE

- Surfaces utiles d'environ 208 m²
- Répartition sur 2 niveaux + un sous-sol
- Jardins d'environ 170 m²
- 2 places de parc extérieures comprises

Dès CHF 2'590'000.-
Livraison prévue automne 2024



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 80 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



BELLEVUE

3 VILLAS CONTEMPORAINES AUX PRESTATIONS HAUT DE GAMME

- Surfaces utiles d'environ 246 m²
- 3 chambres à coucher et 3 salles d'eau
- Répartition sur 2 niveaux + un sous-sol
- Terrasses et jardins de 158 m² à 379 m²

Dès CHF 2'590'00.–

Livraison prévue printemps 2025



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 80 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Genthod



À proximité immédiate de l'école et de la gare, maison jumelée comportant 3 niveaux et un sous-sol.

CHF 1'650'000.-

 205 m² |  3 |  1

Vésenaz



Située dans un quartier résidentiel, jolie villa jumelée de 4.5 pièces avec possibilité de créer une troisième chambre.

CHF 1'800'000.-

 145 m² |  2 |  2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Dardagny



Ravissante maison villageoise offrant des volumes exceptionnels, un jardin, un atelier ainsi qu'un garage.

CHF 1'990'000.-

🏠 269 m² | 🛏 5 | 🚗 3

Grand-Lancy



À proximité immédiate de toutes les commodités, spacieuse maison familiale de 7 pièces avec jardin.

CHF 2'150'000.-

🏠 388 m² | 🛏 5 | 🚗 1



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Plan-les-Ouates



Bâtie sur une parcelle de 344 m², villa jumelée de 7 pièces offrant 3 niveaux dont un sous-sol aménagé.

CHF 2'440'000.-

 346 m² |  5 |  3

Thônex



Implantée sur 1'216 m² de terrain, charmante maison de 8 pièces très bien entretenue.

CHF 2'750'000.-

 297 m² |  5 |  2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

CHALEUR ET BIEN-ÊTRE CHEZ SOI GRÂCE À...

Genève:
Chemin du Moulin-des-Frères 4
1214 Vernier
tél: 022 795 05 05

Vaud:
Avenue de Longemalle 17
1020 Renens
tél: 021 635 92 71

WWW.DEVILLE-MAZOUT.CH



Deville
mazout sa

**AUTORISATION
EN FORCE**



THÔNEX

**4~~0~~ APPARTEMENTS EN PPE
DANS UN ENVIRONNEMENT CALME ET VERDOYANT**

- Surfaces PPE de 60 m² à 97 m²
- Jardins privatifs et grandes terrasses
- Construction THPE et finitions de qualité
- Éligibilité au dispositif CASATAX 2023

**Dès CHF 845'000.-
Livraison prévue été 2025**



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 80 | vente@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Chêne-Bourg

Pour investisseurs, 2-pièces avec balcon offrant une vue sur le Salève. Vendu avec bail en cours.

CHF 650'000.-  59.30 m² |  1 |  1



Bernex

En Société Immobilière, appartement de 5 pièces bien situé. Vendu avec bail en cours.

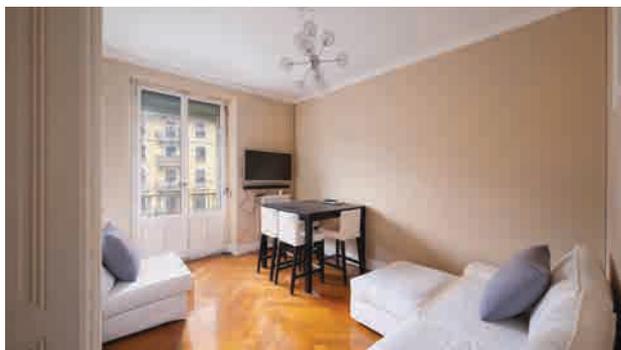
CHF 660'000.-  87 m² |  3 |  1



Le Petit-Saconnex

Au calme, appartement de 3 pièces orienté sur le parc de la résidence. Travaux à prévoir.

CHF 760'000.-  56 m² |  1 |  1



Les Pâquis

À proximité immédiate du lac, appartement rénové de 2.5 pièces avec balcon.

CHF 890'000.-  46.70 m² |  1 |  1



Petit-Lancy

Dans une copropriété de 2004, appartement traversant de 3 pièces situé en rez-de-jardin.

CHF 890'000.-  69.60 m² |  1 |  1



Versoix

En bordure du parc de Montfleury, 4-pièces bénéficiant d'une belle luminosité et d'un balcon.

CHF 895'000.-  91.90 m² |  2 |  1



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Thônex

Idéalement situé, appartement de 7 pièces en parfait état avec un parking en sous-sol.

CHF 1'335'749.-  126 m² |  4 |  2



Le Petit-Saconnex

Au sein d'une petite résidence, appartement traversant avec balcon. Un parking inclus.

CHF 1'375'000.-  97.90 m² |  2 |  1



Anières

Duplex en attique avec vue sur le lac. Possibilité de créer une troisième chambre. Un box inclus.

CHF 1'390'000.-  145.40 m² |  2 |  2



Thônex

Situé au 1^{er} étage, appartement neuf sur plan. Livraison prévue automne 2024.

CHF 1'420'000.-  97 m² |  2 |  1



Chêne-Bourg

En bordure du parc Floraire, charmant appartement de 5 pièces en parfait état.

CHF 1'750'000.-  120 m² |  3 |  2



Veyrier

Souplex contemporain offrant un bel espace extérieur et une agréable vue sur le Salève. Deux garages compris.

CHF 1'990'000.-  154 m² |  3 |  2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

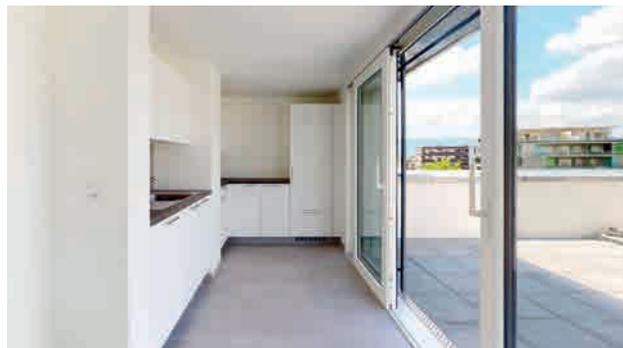
Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Troinex

Sur les hauts de Carouge, lumineux duplex de 7 pièces en dernier étage. Un box double en sus.

CHF 1'990'000.-  129.30 m² |  4 |  2



Plan-les-Ouates

À proximité immédiate des transports publics, attique neuf situé dans une résidence THPE. Un parking en sus.

CHF 2'030'000.-  171.20 m² |  3 |  1



Chêne-Bourg

Magnifique attique de 7 pièces avec 163 m² de terrasses et vue dégagée. Deux parkings compris.

CHF 2'280'000.-  175 m² |  3 |  2



Saint-Jean

Sublime appartement bénéficiant de volumes généreux et d'une splendide vue sur la ville et le Jet d'eau.

CHF 2'500'000.-  217 m² |  4 |  3



Cologny

Dans un secteur recherché, remarquable appartement de 8 pièces avec balcon. Deux garages compris.

CHF 4'110'000.-  235 m² |  4 |  4



Champel

Niché dans un quartier très prisé, spacieux appartement de 8 pièces offrant des équipements haut de gamme.

CHF 5'490'000.-  287.70 m² |  5 |  4



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 93 | vente@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Quand l'objectif est ambitieux, il faut être bien accompagné!

Experts en vente et en évaluation d'immeubles, nous accompagnons nos mandants pour transformer leurs objectifs en succès.

Face aux challenges d'un marché en profonde mutation, notre parfaite connaissance du terrain et de la communauté des investisseurs privés et institutionnels nous permet de concrétiser rapidement des ventes ou des acquisitions en toute confidentialité.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Meyrin



Pour
investisseurs

Immeuble commercial de patrimoine

Dans un emplacement stratégique

- Immeuble d'époque libre d'occupants
- 3 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol
- Surface brute totale d'environ 470 m²
- Belle visibilité sur un axe très passant
- Excellente accessibilité

Prix indicatif: CHF 2'400'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Thônex



Pour
investisseurs

Immeuble mixte

Au cœur d'un quartier dynamique

- 28 logements de 1 à 4 pièces
- 2 arcades commerciales
- 15 places de parc en sous-sol
- Immeuble entièrement loué
- Rendement brut: 4.28%

Prix indicatif: CHF 8'800'000.–



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Centre-Ville



Arcade commerciale au rez d'un immeuble d'époque mixte avec cave en sous-sol. Vendue libre d'occupants.

CHF 850'000.-

126.50 m²

Le Grand-Saconnex



Arcade commerciale au rez d'un immeuble mixte contemporain. Vendue louée à une pizzeria. Rendement brut: 5%.

CHF 890'000.-

151 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Ventes et Évaluations d'Immeubles
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 91 | immeubles@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Genthod



Belle maison mitoyenne de 6 pièces entièrement rénovée avec des matériaux de qualité.

CHF 5'700.-/mois + charges individuelles

🏠 170 m² | 🛏️ 4 | 🚿 2

Vessy



Située au cœur de la campagne genevoise, magnifique villa mitoyenne de 9 pièces.

CHF 7'500.-/mois + charges individuelles

🏠 225 m² | 🛏️ 6 | 🚿 3



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch

🌐 Groupe SPG-RYTZ
📘 Groupe SPG-RYTZ
📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Eaux-Vives



Maison contemporaine de 7 pièces

Aux finitions soignées

- Surface utile d'environ 452 m²
- 4 chambres à coucher et 4 salles de bains
- Répartition sur 3 niveaux + un sous-sol
- À proximité immédiate de l'École Internationale de Genève
- Disponibilité immédiate ou à convenir

CHF 15'000.-/mois + charges individuelles



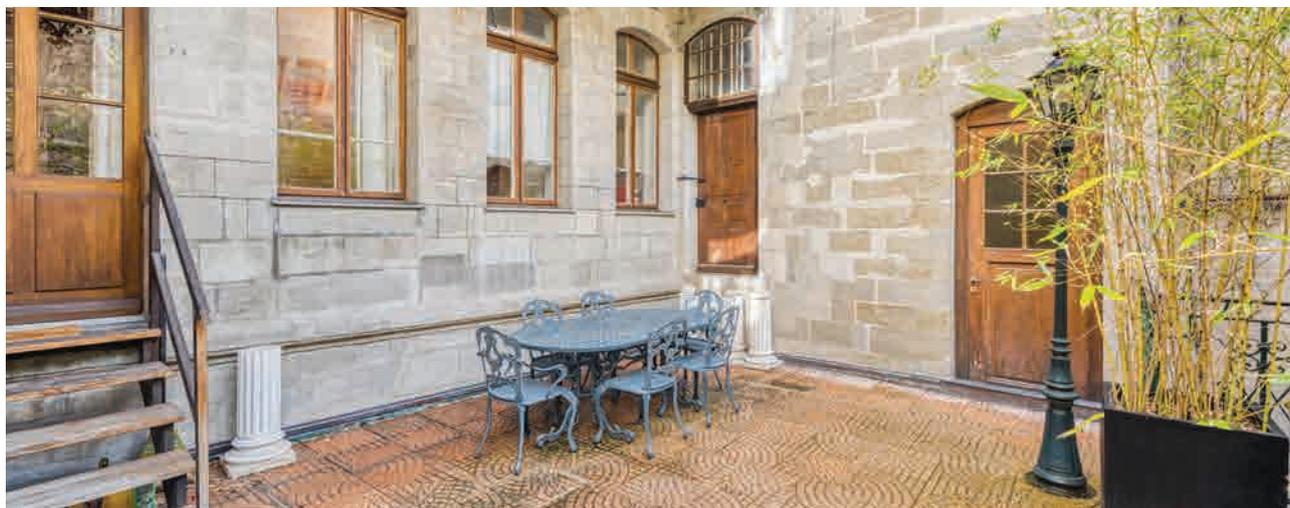
SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Vieille-Ville



Au cœur d'un quartier très prisé, charmant appartement de 6 pièces avec spacieuse terrasse.

CHF 7'500.-/mois + charges

🏠 130 m² | 🛏 3 | 🚿 2

Centre-Ville



Situé au troisième étage d'un immeuble de standing, magnifique appartement de 6 pièces décoré avec goût.

CHF 7'800.-/mois + charges

🏠 175 m² | 🛏 3 | 🚿 3



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch

🌐 Groupe SPG-RYTZ
📘 Groupe SPG-RYTZ
📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Champel



Jouissant d'une belle hauteur sous plafond, sublime appartement de 6.5 pièces entièrement rénové.

CHF 7'800.-/mois + charges

 200 m² |  3 |  2

Chêne-Bougeries



Duplex exceptionnel de 9 pièces avec belle terrasse de 200 m² et jardin privatif de 800 m².

CHF 19'500.-/mois + charges

 520 m² |  5 |  4



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 89 | locresid@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



VOUS CHERCHEZ UNE PLACE DE PARC INTÉRIEURE OU EXTÉRIEURE ?

Consultez nos offres sur www.spg-rytz.ch

PARKINGS ET GARAGES INTÉRIEURS OU EXTÉRIEURS

GENÈVE

Avenue d'Aïre 28
Chemin de la Tour-de-Champel 1
Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Chemin du Briquet 18-20-22-24
Place des Philosophes 18
Promenade de l'Europe 37-39-47-51-55-61
Route de Frontenex 41A-60A-60C-60D
Rue Chandieu 13
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 87
Rue de Vermont 9A
Rue des Sources 15
Rue du Tir 1-3
Rue Prévost-Martin 7
Rue Rothschild 35
Rue Soubeyran 3

AVULLY

Avenue de Gennecy 25

CAROUGE

Chemin Charles-Poluzzi 33-39
Chemin du Faubourg-de-Cruseilles 14-16
Rue de la Tambourine 44-60

CHÊNE-BOUGERIES

Chemin de la Fontaine 6
Chemin du Pont-de-Ville 24-26

MEYRIN

Rue des Lattes 19

PETIT-LANCY

Chemin des Poteaux 3-7

SATIGNY

Chemin de la Mère-Jeanne 11-13

THÔNEX

Chemin du Foron 9-15
Chemin des Deux-Communes 6

VERNIER

Avenue de Châtelaine 95-95A-95B
Avenue du Lignon 6
Chemin De-Sales 11-15

VERSOIX

Avenue de Choiseul 5-5A-5B



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 88 | location@spg.ch
Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Rue De-Candolle 2



Magnifique arcade de 752 m²

Située sur la rive gauche

- Objet sur deux niveaux
- Surfaces de 280 m² au rez et 314 m² au rez inférieur
- Livrées brut de béton
- Espaces dédiés à la restauration
- Belle cave de 158 m²

CHF 309.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales

Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6

T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Rue Jean-Sénebier 20



Belle surface d'environ 900 m²

Sur plusieurs niveaux

- Divisible par plateau dès 410 m²
- 9 bureaux et une salle de conférences de 50 m² par étage
- Immeuble de standing
- Environnement calme et privilégié
- Caves en sous-sol

Dès CHF 470.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Rue des Granges 13



Immeuble historique de 840 m²

À proximité immédiate de toutes les commodités

- Objet totalement rénové
- Sur 5 niveaux hors-sol et un sous-sol
- 4 lots disponibles d'environ 160 m²
- Excellente accessibilité
- Disponibilité immédiate

CHF 550.-/m²/an



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

Boulevard de Saint-Georges 16



Surface lumineuse de 8'500 m²

Dans un immeuble emblématique

- Divisible dès 250 m²
- Sur 8 étages
- Au cœur du quartier de la Jonction
- Espaces de stockage en sous-sol
- 50 places de parking

Loyer sur demande



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

 Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

DÉCOUVREZ NOS SURFACES LOUÉES AVEC SUCCÈS

SPG Locations commerciales

Le meilleur des accompagnements pour vous faire gagner du temps



Cours de Rive 10 à Genève
Bureaux de 405 m² loués en septembre 2023



Cour Saint-Pierre 7 à Genève
Bureaux de 216 m² loués en juin 2023



Boulevard du Théâtre 2 à Genève
Bureaux de 287 m² loués en janvier 2023



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Route de Suisse 145

Au rez-de-chaussée d'une résidence neuve, 2 belles arcades disponibles au printemps 2025.

Dès CHF 185.-/m²/an

🏠 102 m² et 162 m²



Rue Muzy 11

Au cœur du quartier des Eaux-Vives, belle surface avec poutres apparentes et une cour extérieure.

CHF 500.-/m²/an

🏠 160 m²



Route de Frontenex 41A

Magnifiques bureaux situés au rez-de-chaussée d'un immeuble contemporain.

CHF 500.-/m²/an

🏠 307 m²



Rue du Rhône 30

Au premier étage d'un bel immeuble, bureaux lumineux aux finitions haut de gamme.

CHF 700.-/m²/an

🏠 160 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

🌐 Groupe SPG-RYTZ
📘 Groupe SPG-RYTZ
📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch



Rue de Coutance 7

À proximité immédiate de Manor, magnifique arcade complétée par un bureau à l'étage.

CHF 707.-/m²/an

🏠 212 m²



Centre commercial Confédération Centre

Livrées brut de béton, plus que 2 arcades disponibles situées à l'étage au niveau du food court.

Dès CHF 888.-/m²/an

🏠 42 m² et 54 m²

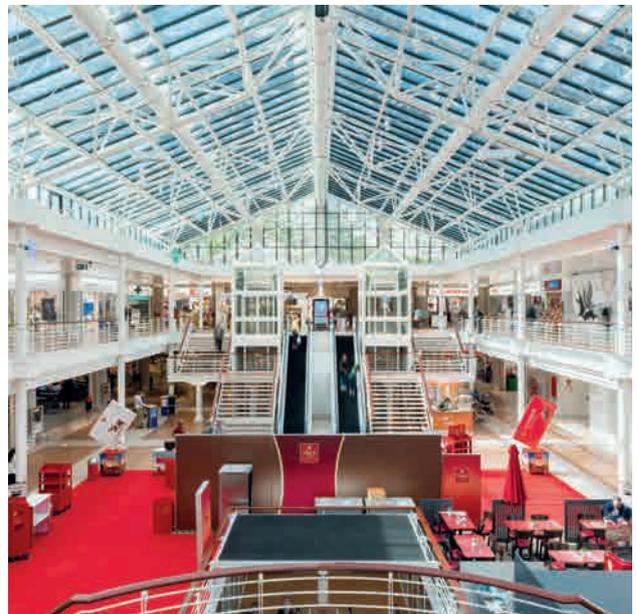


Chemin du Pavillon 5

À proximité immédiate de l'aéroport, 3 surfaces *plug and play* avec des conditions attractives.

Loyers sur demande

🏠 124 m², 200 m² et 388 m²



Centre commercial Planète Charmilles

Situées dans le hall principal, arcades disponibles pour tout type d'activité commerciale.

Loyers sur demande

🏠 De 32 m² à 153 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales
Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6
T +41 (0)22 849 65 87 | locom@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ
 Groupe SPG-RYTZ
 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne
www.spg-rytz.ch

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Genève

Rue d'Italie 8-10

**Magnifiques surfaces
de bureaux de 4'120 m²
sur 6 étages.**

- Locaux administratifs lumineux de type Minergie® livrés en état semi-fini
- Surfaces d'exception entièrement rinnovées alliant élégance, efficacité et modernité
- Grands plateaux de 750 m² à 960 m²
- Adresse de renom dans l'hypercentre
- À proximité immédiate du lac
- Disponibilité printemps 2024

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Henri-François Petit 022 707 46 53 | hfp@spgi.ch

À louer

SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**

Disponibilité avril 2024
metiersvernier.ch



Vernier

Chemin de l'Émeraude 10

**Surfaces industrielles
et artisanales neuves
dès 220 m².**

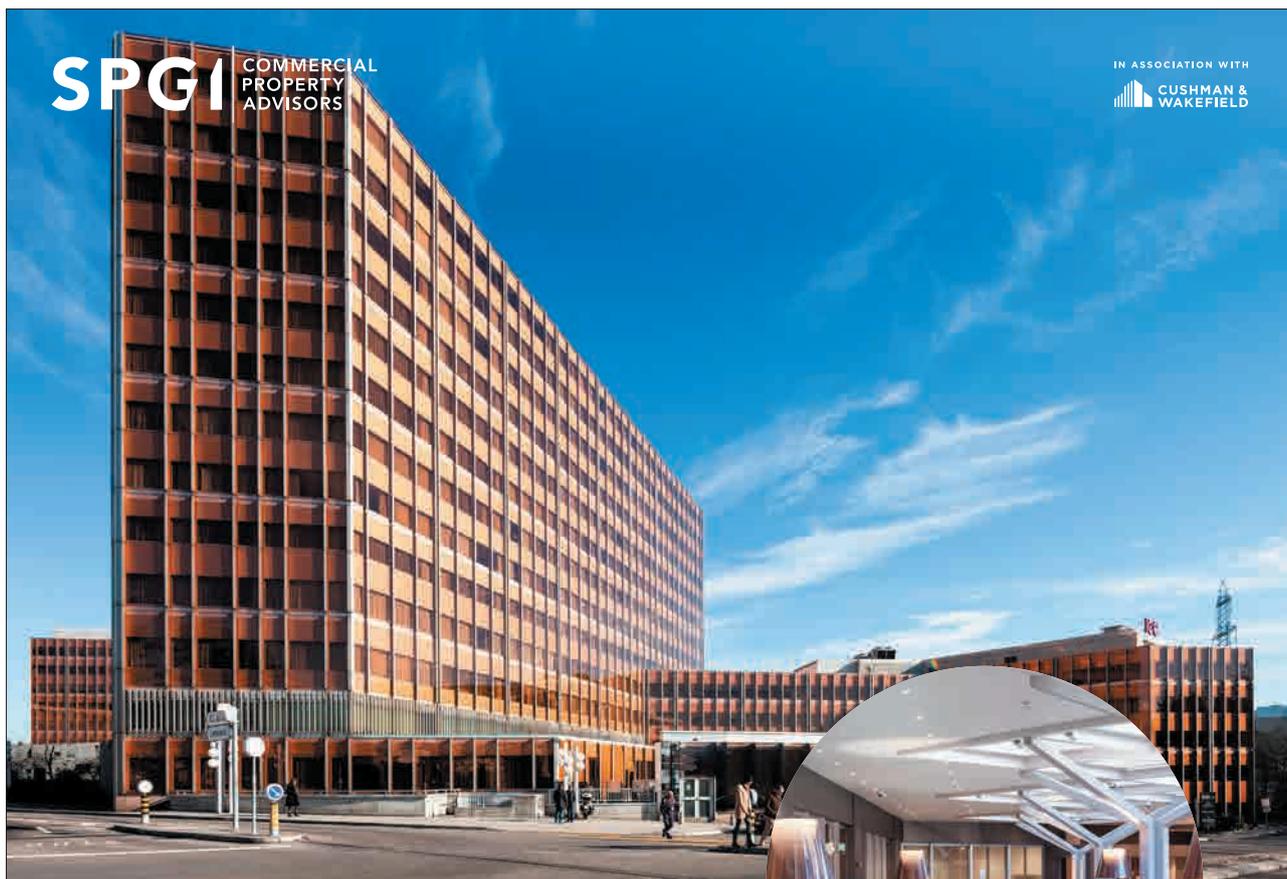
- 12'000 m² de locaux de type atelier aménagés
- 4 plateaux de 3'000 m² divisibles dès 220 m²
- Un monte-charge de 5 tonnes
et deux monte-charge de 2 tonnes
- Grandes hauteurs sous plafond dont 6.30 mètres
au rez-de-chaussée et 4 mètres aux étages
- Locaux lumineux de type Minergie® et prêts à l'emploi
- Accès camions/camionnettes et quais de chargement
- À proximité immédiate de la gare de Meyrin
et des transports publics

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

À louer

SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Meyrin

ICC

**Implantées dans
le centre des affaires,
surfaces administratives
et commerciales de
7'000 m².**

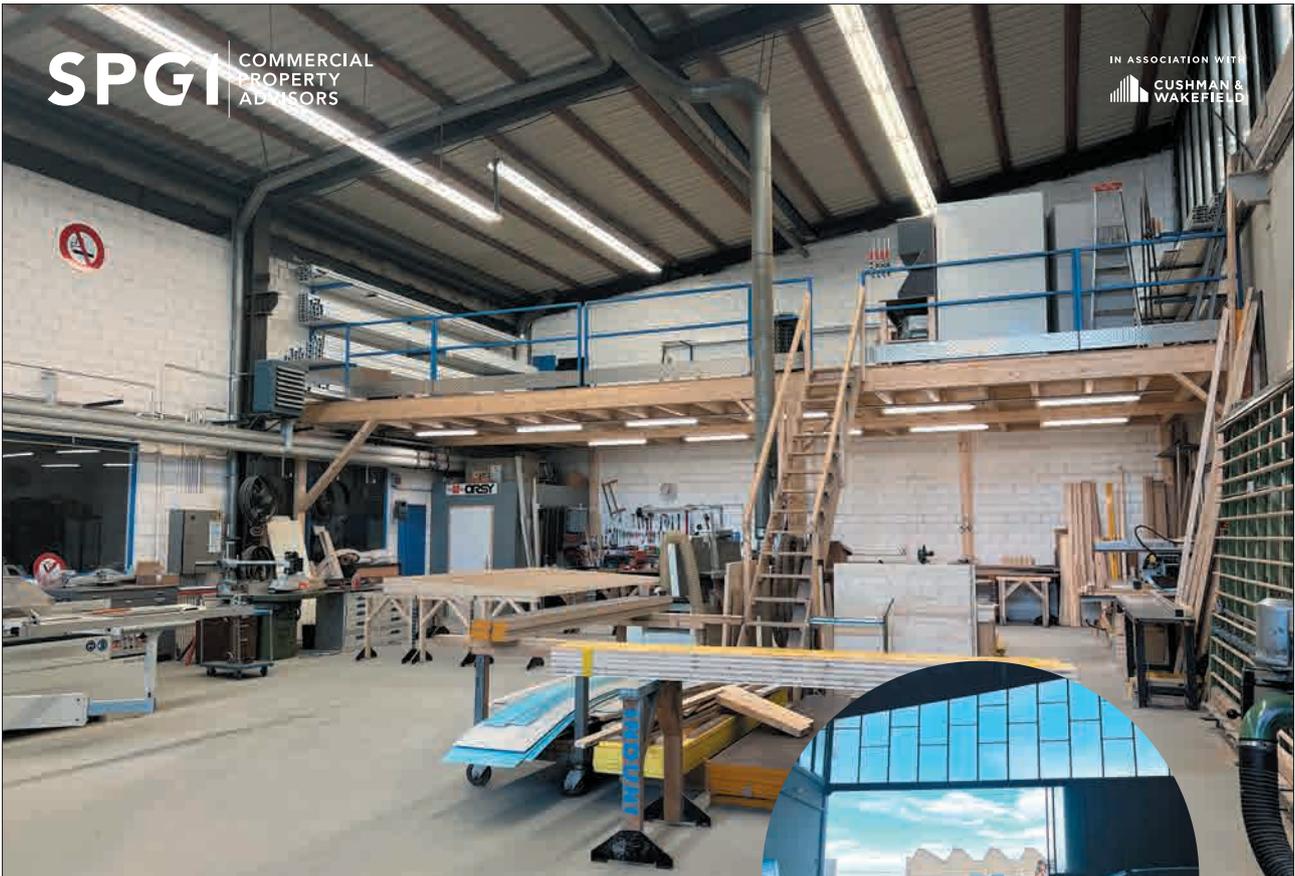
- Surfaces modulables et aménagées dès 70 m²
- Réception avec espace d'accueil
- Coiffeur, dentiste, pressing, hôtel et casino disponibles sur le site
- 1'500 places de parc en sous-sol
- À proximité immédiate des transports en commun, de l'aéroport et de l'autoroute

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Erika Roccabianca 022 707 46 27 | ero@spgi.ch

À louer

SPGI COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Petit-Lancy

Avenue des Grandes-Communes 6

**Surfaces artisanales et
industrielles de 2'390 m².**

- Surfaces de plain-pied et divisibles dès 1'000 m²
- Locaux artisanaux et industriels entièrement aménagés et modulables
- Surfaces de stockage disponibles
- Réfectoire commun au 1^{er} étage
- Accès poids lourds
- À proximité immédiate de toutes les commodités
- Nombreuses places de parc disponibles
- Disponibilité immédiate

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch
Anne-Pascale Marchand 022 707 46 50 | apm@spgi.ch

À louer

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



OUVREZ LES PORTES DE L'EXTRAORDINAIRE

ÉMOTION - EXCLUSIVITÉ - EXCELLENCE

spgone.ch | T +41 22 849 65 92

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

VAUD



Pully

Située dans un quartier calme et prisé, cette villa de 320 m² est implantée sur une parcelle de 1'560 m². Les grandes pièces de réception et la véranda permettent de profiter pleinement de la vue sur le lac et les montagnes. Une piscine intérieure chauffée ainsi qu'un magnifique jardin arboré complètent ce bien rare.

Located in a quiet, sought-after area, this 320 sq. m. villa sits on a 1,560 sq. m. plot. The large reception rooms and veranda allow you to take full advantage of the lake and mountain views. An indoor heated swimming pool and a magnificent wooded garden complete this rare property.

CHF 5'890'000.-

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Gland

Bordant majestueusement le lac, ce domaine de près de deux hectares offre une habitation du XIX^e siècle et jouit d'un cadre de vie idyllique. Avec sa forme de presqu'île et son permis d'implémentation en force, il représente une opportunité parfaite pour réaliser la maison de vos rêves.

Majestically bordering the lake, this nearly two-hectare estate features a 19th century dwelling and idyllic living surroundings. With its peninsula shape and planning permission in force, it represents the perfect opportunity to build the home of your dreams.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 363 60 94 - nyon@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Reverolle

Somptueux manoir de plus de 500 m² situé dans un cadre champêtre. Entièrement rénovée, cette propriété se compose d'une maison principale, d'une habitation pour les invités ainsi que d'un espace viticole. Parsemé de sentiers bucoliques, le jardin luxuriant de presque 3'000 m² offre une vue pittoresque sur la campagne environnante.

Sumptuous manor house of over 500 sq. m. set in rural setting. Completely renovated, this property comprises a main house, guest accommodation and a vineyard. Dotted with bucolic paths, the lush garden of almost 3,000 sq. m. offers picturesque views of the surrounding countryside.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Féchy

Bâtie sur une parcelle de 2'943 m², cette villa contemporaine de 350 m² jouit d'un cadre de vie exceptionnel. Elle offre une vue panoramique sur le lac et les montagnes environnantes. Les grands espaces intérieurs sont baignés de lumière, tandis qu'à l'extérieur, un jardin champêtre et une agréable terrasse vous invitent à la détente.

Built on a 2,943 sq. m. plot, this contemporary 350 sq. m. villa enjoys an exceptional living environment. It offers panoramic views of the lake and surrounding mountains. The spacious interiors are bathed in light, while outside, a country garden and pleasant terrace invite you to relax.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Caux

Sise sur les hauteurs de Montreux, cette sublime propriété jouit d'une situation exceptionnelle et offre une vue imprenable sur le lac. Répartie sur trois niveaux, elle dispose d'une surface habitable de 800 m² et se démarque par son charme unique ainsi que son jardin agrémenté d'une superbe terrasse et d'un jacuzzi.

Situated on the heights of Montreux, this sublime property boasts an exceptional location and breathtaking lake views. Spread over three floors, it has 800 sq. m. of living space and boasts a unique charm, as well as a garden with a superb terrace and jacuzzi.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 21 619 92 38 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch

**DERNIÈRE
OPPORTUNITÉ**

 Les villas
des Tilleuls



GENOLIER

VILLA INDIVIDUELLE NEUVE DANS UN ENVIRONNEMENT CALME ET ARBORÉ

- Maison de 6.5 pièces construite sur 3 niveaux
- Surface habitable d'environ 199 m²
- Grand jardin avec piscine chauffée
- Finitions et prestations au gré du preneur

Dès CHF 2'960'000.-

Livraison prévue printemps 2024



RYTZ & CIE SA | NYON

T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Étoy



Agréable duplex de 3.5 pièces

Avec vue sur le lac et les vignes

- Surface habitable de 98.80 m²
- 2 chambres à coucher ainsi qu'une salle d'eau
- Objet bénéficiant d'une belle luminosité
- Bon état d'entretien
- Environnement paisible et verdoyant
- Un garage double avec porte automatique en sus du prix de vente

CHF 930'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Genolier



Sublime appartement de 4.5 pièces

Avec vue panoramique sur le lac et les Alpes

- Situé au rez-de-chaussée d'une résidence de haut standing
- Immeuble construit en 2006
- Surface habitable d'environ 172 m²
- 2 chambres ainsi que 2 salles de bains
- Vaste terrasse de 66 m² et jardin d'environ 200 m²
- 2 garages en sus du prix de vente

CHF 2'990'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 97 | vente@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

CHANTIER
OUVERT



SAVIGNY

3 ~~8~~ VILLAS NEUVES
À MI-CHEMIN ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

- Maisons individuelles de 5.5 pièces
- Surfaces utiles de 184 m²
- Jardins privés dès 470 m²
- Vue dégagée sur les Alpes

Dès CHF 1'695'000.-
Livraison prévue printemps 2025



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



LAUSANNE

3 ~~0~~ APPARTEMENTS NEUFS MODULABLES À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DU CENTRE-VILLE

- Appartements de 3.5 pièces à 4.5 pièces
- Surfaces habitables de 68 m² à 103 m²
- Quartier résidentiel sans nuisances
- Places de parc extérieures en sus

Dès CHF 845'000.-
Livraison prévue été 2025



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



LES ROSEAUX
GRANDSON



www.lesroseaux-grandson.ch

GRANDSON

APPARTEMENTS NEUFS PIEDS DANS L'EAU

- Appartements de 3.5 pièces à 6.5 pièces
- Surfaces habitables de 69 m² à 224 m²
- Belles hauteurs sous plafond
- Architecture élégante et moderne

Prix sur demande

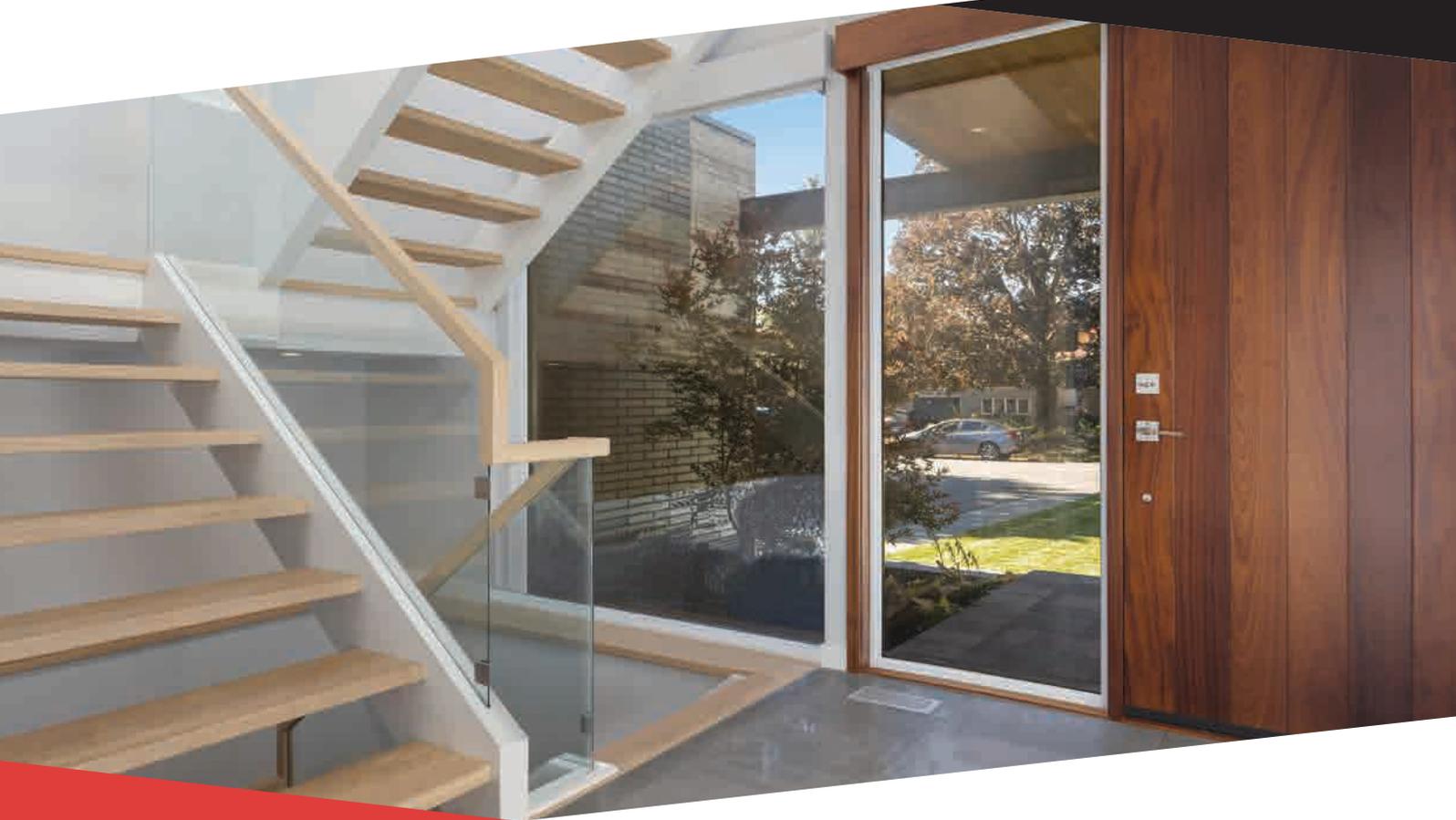
Chantier en cours – Livraison prévue printemps 2025



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
T +41 (0)21 619 92 37 | vente@rytz.com

Affiliée au groupe SPG-Rytz
Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Estimer en ligne c'est bien, **estimer en vrai c'est mieux !**

C'est le bon moment pour vendre votre bien.
Notre équipe est à votre écoute.



Partenaire de confiance
depuis plus de 75 ans



Engagement
et fiabilité



Valorisation de votre bien
au meilleur prix



Photographe professionnel,
visite virtuelle, plan 3D, vidéo



Présence sur tous
les portails et presse



Délai de vente optimisé
selon vos objectifs



RYTZ & CIE SA | NYON
Av. Alfred-Cortot 7 - 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 97
vente@rytz.com

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
Pl. de la Navigation 14 - 1006 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 37
vente@rytz.com

www.spg-rytz.ch

Mies



Située au cœur du village, charmante propriété de 6 pièces avec studio indépendant.

CHF 5'359.-/mois + charges individuelles

🏠 180 m² | 🛏️ 5 | 🚿 4

Duillier



Offrant un cadre de vie paisible, magnifique chapelle de 6 pièces avec piscine et jacuzzi.

CHF 5'800.-/mois + charges individuelles

🏠 189 m² | 🛏️ 3 | 🚿 3



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

🌐 Groupe SPG-RYTZ

📘 Groupe SPG-RYTZ

📷 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Gland



À proximité immédiate de toutes les commodités, ravissant duplex de 2.5 pièces.

CHF 2'300.-/mois + charges

 70 m² |  1 |  1

Luins



Dans un environnement calme et verdoyant, grand duplex de 5 pièces situé dans une petite maison de village.

CHF 2'800.-/mois + charges

 210 m² |  3 |  2



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Gland



Agréable duplex de 4.5 pièces bénéficiant de grands volumes et d'une belle luminosité.

CHF 3'045.-/mois + charges

 144 m² |  3 |  2

Nyon



En plein cœur du centre-ville, lumineux logement de 4.5 pièces avec balcon.

CHF 3'345.-/mois + charges

 104 m² |  3 |  2



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon

T +41 (0)22 363 60 95 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Chavornay



Situé dans un environnement calme et verdoyant, appartement de 2.5 pièces en cours de rénovation.

CHF 1'400.-/mois + charges

 61 m² |  1 |  1

Chavornay



À proximité immédiate de toutes les commodités, spacieux appartement de 4.5 pièces situé au rez-de-chaussée.

CHF 1'900.-/mois + charges

 100 m² |  3 |  1



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 34 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch

Lausanne



Idéalement situé, appartement lumineux de 3.5 pièces avec balcon et véranda.

CHF 1'980.-/mois + charges

🏠 105 m² | 🛏 2 | 🚿 2

Lausanne



En plein cœur de l'écoquartier des Plaines-du-Loup, appartement neuf de 5.5 pièces.

CHF 2'922.-/mois + charges

🏠 112 m² | 🛏 3 | 🚿 2



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations

Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne

T +41 (0)21 619 92 34 | location@rytz.com

 Groupe SPG-RYTZ

 Groupe SPG-RYTZ

 SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz

Genève - Nyon - Lausanne

www.spg-rytz.ch



Renens

Rue du Lac 33

**Surfaces de bureaux
situées dans un
quartier dynamique.**

- Surface administrative de 921 m²
- Bâtiment récemment rénové
- Restaurant sur site
- Vue sur le lac depuis les étages
- Excellente visibilité et accessibilité
- 27 places de parc intérieures
et 25 places extérieures

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Axel Falco 021 546 03 45 | afa@spgi.ch

À louer



Aubonne

Rue de l'Ouriette 178

**Bureaux modernes
de 4'200 m² offrant
d'excellentes prestations.**

- Surfaces *plug and play* sur 4 étages
- Divisibles dès 1'000 m²
- Surfaces livrées entièrement aménagées
- Open space lumineux avec bureaux cloisonnés et salles de conférences
- Rafratchissement d'air, faux plancher et stores motorisés
- Grands dépôts au sous-sol
- Immeuble construit en 2013
- Emplacement stratégique entre Genève et Lausanne
- Nombreuses places de parc intérieures
- Disponibilité printemps 2024

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

À louer

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Gland

SPARK

**Surfaces artisanales,
industrielles et
administratives.**

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Laurent Bigler 021 546 03 07 | lbi@spgi.ch

À louer

- 8'000 m² de locaux neufs répartis sur 3 plateaux, divisibles dès 300 m²
- Surfaces modulables selon votre activité
- Bâtiment adapté aux activités à fortes contraintes techniques
- Hauteur sous plafond de 4 mètres au rez-de-chaussée
- Charge au sol d'une tonne/m² au rez et de 500 kilogrammes aux étages
- Quartier dynamique en pleine expansion
- Disponibilité printemps 2024

SPGI | COMMERCIAL
PROPERTY
ADVISORS

IN ASSOCIATION WITH
**CUSHMAN &
WAKEFIELD**



Vuisternens-en-Ogoz

Route de Bulle 41

**Idéalement située entre
Lausanne et Berne,
halle industrielle de
1'700 m².**

- Bâtiment isolé et chauffé
- Accessible de plain-pied
- Sanitaires (w.-c. et lavabos)
- Hauteur sous plafond de 10 mètres
- Portes sectionnelles (L: 4.8 mètres x H: 5.5 mètres)
- Zone de stockage extérieure de 200 m²
- À proximité immédiate de l'autoroute A12

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch
Axel Falco 021 546 03 45 | afa@spgi.ch

À louer

FAITES DES FOLIES!

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



États-Unis – Chicago

Sublime maison contemporaine de 1'200 m² conçue méticuleusement avec un style d'époque et des finitions haut de gamme. Elle offre des espaces de vie spacieux, une magnifique cuisine, des chambres luxueuses, de vastes espaces de divertissement et un triple terrain comprenant une remise rénovée ainsi qu'une cave en pierre.

Sublime 1,200 sq. m. contemporary house meticulously designed with period style and top-of-the-range finishes. It offers spacious living areas, a magnificent kitchen, luxurious bedrooms, vast entertaining spaces and a triple plot including a renovated coach house and a stone cellar.

10'750'000 USD

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



France – Cannes

Construit sur quatre étages, le château Louis XIII offre une surface habitable de 735 m² ainsi que des vues magnifiques sur la mer Méditerranée et le massif de l'Estérel. Ce bien remarquable a fait l'objet d'une rénovation complète par ses propriétaires actuels.

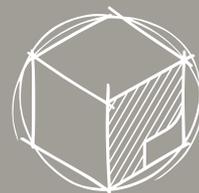
Built over four floors, this castle Louis XIII offers 735 sq. m. of living space and magnificent views of the Mediterranean Sea and the Esterel massif. This remarkable property has been completely renovated by its current owners.

35'000'000 EUR

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch



© Ideapub 2.0 - Gland / Artiste: Michael Grab - gravityglue.com



PILLET
DEVELOPPEMENT SA



PILLET
GEOTECHNIQUE SA



PILLET
SA

**MAÎTRISE,
CONNAISSANCE
ET EXIGENCE**



5, chemin de Paris
1233 Bernex
T 022 850 91 20
F 022 850 91 29
info@pilletsa.ch
bureau-pillet.ch

SPG
ONE

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Grèce – Mykonos

Nichée au cœur d'un vaste terrain luxuriant de 4'229 m², cette villa exceptionnelle de 617 m² allie harmonieusement élégance et décontraction. Ses vastes terrasses ont été soigneusement conçues pour s'intégrer à la roche environnante de l'île tout en offrant des espaces ombragés et un accès privilégié aux eaux cristallines de la mer Égée.

Nestled in the heart of a vast, lush 4,229 sq. m. plot, this exceptional 617 sq. m. villa harmoniously combines elegance and relaxation. Its vast terraces have been carefully designed to blend in with the island's surrounding rock, while offering shaded areas and privileged access to the crystal-clear waters of the Aegean Sea.

12'000'000 EUR

SPG ONE SA
Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6
+41 22 849 65 92 - contact@spgone.ch - spgone.ch

FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève
022 340 66 70 / 079 214 38 06
Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuisieriefazio.ch

vitrerie - miroiterie - stores

Pasqual-Stéfano SA



Vitrerie



Miroiterie



Stores



Toiles de tentes



Rue des Grottes 12-14
1201 Genève

Tél. 022 733 81 77

info@pasqual-stefano.ch



PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation - Climatisation
Régulation - Électromécanique

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates
Tél.: 022 510 60 25 - Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com

MySols Sàrl

Votre spécialiste en revêtement de sols



Fourniture et pose de parquet
Ponçage et imprégnation
Moquette, Vinyl, Lino, PVC
Prestations de nettoyage

076 616 98 70
info@mysols.ch

Chemin de Compostelle 17
1212 Grand-Lancy

ENTREPRISE GENERALE DE NETTOYAGE



022 734 86 80

www.cabezanettoyage.com



G. OMARINI sàrl

Entreprise fondée en 1947

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE - DÉPANNAGE - ENTRETIEN

Route de Mon-Idee 41 | Chemin du Pré-Fleuri 16
1226 Thônex | 1228 Plan-les-Ouates

022 736 37 69
079 239 78 95

serrurerie.omarini@bluewin.ch



Procure Systems

Spécialiste en traitement et protection
des moquettes et mobiliers



+41 22 301 73 01



TOP BAT Sàrl
Entreprise Générale de Bâtiment

M. ELEZI

079 1970460
73.topbat@gmail.com
Promenade des Artisans 26
1217 Meyrin

Bâtisols

Romandie SA

Revêtement de Chape

Étanchéités • Isolations • Chapes ciment
Chapes liées à l'anhydrite • Chapes liquides • Sols industriels
Sols teintés dans la masse

Chemin du Lavasson 18
1196 Gland

022 364 01 11
info@batisolsromandie.ch

Sorbet Blanc

Restauration des revêtements émaillés
Baignoires en verre acrylique à encaster

Chemin du Pont-du-Centenaire 118
1228 Plan-Les-Ouates

info@sorbetblanc.ch
Tél : 022 328 71 18





metalp metallari

Peinture - Rénovation - Décoration

076 202 40 51 + 076 792 66 69

metallari.m@gmail.com

Rue du Vieux-Chêne 13

1224 Chêne-Bougeries



L'art de communiquer

ProSwiss Entretien SA

Nettoyage - Entretien
Conciergerie



022 300 39 17 - 079 912 56 13

proswiss.entretien@hotmail.com

Avenue Eugène-Lance 76

1212 Grand-Lancy



MAE WEST
1893-1980

« Quand je me conduis bien, je suis très bien, mais quand je me conduis mal, je suis encore mieux. »



GEORGE ORWELL
1903-1950

« Nous pourrions bien nous apercevoir un jour que les aliments en conserve sont des armes bien plus meurtrières que les mitrailleuses. »



GEORGIA O'KEEFFE

1887-1986

« Je déteste les fleurs – je les peins uniquement parce qu'elles sont moins chères que des mannequins et qu'elles ne bougent pas. »

ALEXANDRE DUMAS

1802-1870

« J'aime mieux les méchants que les imbéciles, parce qu'ils se reposent. »

ÉMILE ZOLA

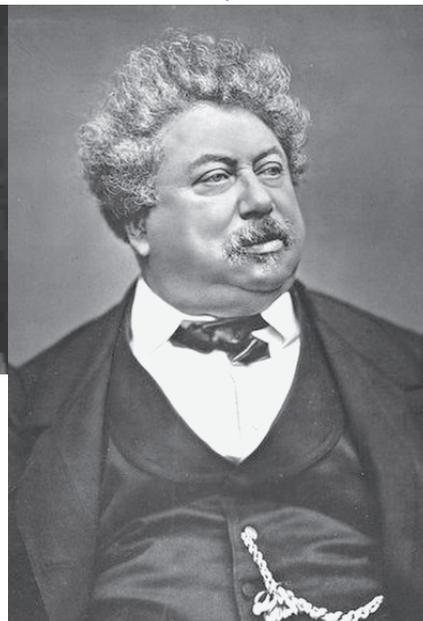
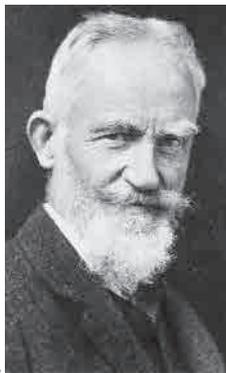
1840-1902

« Toute l'industrie, tout le commerce finira par n'être qu'un immense bazar unique, où l'on s'approvisionnera de tout. »

GEORGE BERNARD SHAW

1856-1950

« Ne pas être anarchiste à 16 ans, c'est manquer de cœur. L'être encore à 40 ans, c'est manquer de jugement. »



ATELIER CUISINES

agencements

MAÎTRISE
CONNAISSANCES
DURABILITÉ
PRESTIGE

Atelier Cuisines SA
Avenue d'Aire 73G, 1203 Genève
+41 22 809 63 70
info@atelier-cuisines.ch - www.atelier-cuisines.ch

Architecture ouverte | Sélection des meilleures actions mondiales | Made in Switzerland



La performance est produite par l'économie réelle et ses entreprises.

 **Best of**®
gestion de fortune
d'excellence

GENÈVE ZÜRICH LAUSANNE BÂLE LYON ANNECY PARIS DUBAÏ HONG KONG

Best of est une marque du Groupe Banque Cantonale de Genève.

La présente annonce est exclusivement publiée à des fins d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une recommandation en vue de l'achat de produits ou la fourniture de services financiers. Elle ne peut être considérée comme le fondement d'une décision d'investissement, qui doit reposer sur un conseil spécifique et personnalisé. Les transactions portant sur les fonds de placement sont soumises à des lois et des dispositions fiscales dans différents ordres juridiques. L'investisseur est personnellement responsable de se renseigner sur ces dernières et de les respecter.

bcge.ch/fr/best-of